

P l a n L o c a l d ' U r b a n i s m e

Rapport de Présentation – Partie I

Diagnostic Territorial



Cuttoli-Corticchiato

P L U A P P R O U V E p a r d é l i b é r a t i o n
d u C o n s e i l M u n i c i p a l

Harmonie Conseil Développement Local
BP 27 - 20166 PORTICCIO Tel/Fax : 04 95 25 45 76
Siret : 432 917 706 000 17

SOMMAIRE

PARTIE I : ETAT DES LIEUX

I- PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE

A- Site et situation	6
B- Intercommunalité : membre de la CAPA.....	7

II- MILIEU NATUREL

A- Géologie : Un massif cristallin évolué de la Corse occidentale : entre littoral et moyenne montagne	9
B- Géomorphologie : un relief de piedmont entre plaine et montagne	12
C- Hydrographie, un régime méditerranéen	16
D- Un climat méditerranéen	19
E- Cuttoli-Corticchiato : une zone d'abri sur des versants ubacs	21
F- Une végétation méditerranéenne sensible aux incendies	22

III- GESTION DE LA RESSOURCE

A- Réseau et alimentation en eau potable	27
B- Réseau d'assainissement	30

IV- PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE

.....	37
A- Histoire de Cuttoli-Corticchiato	37
B- Patrimoine culturel	41

V- DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

.....	45
A- Profil de la population totale de Cuttoli-Corticchiato	45
B- Les ménages	47
C- La population active	48

VI- SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES, EQUIPEMENTS

.....	50
A- Taux d'équipement	50
B- Approche sectorielle	53
C Services, équipements et vie associative	62

VII- UTILISATION DES SOLS

.....	63
A- Une organisation spatiale qui perd sa cohérence héritée	63
B Le MARNU : faible contrainte sur les formes urbaines	63

VIII- STRUCTURE FONCIERE

.....	66
A- Le parcellaire : caractéristiques	66

B- Propriétés communales	66
--------------------------------	----

IX- ESPACE URBANISE

.....	68
A- Structure urbaine	68
B- Parc immobilier et évolution de la demande	75

X- RESEAUX ROUTIERS

A- Réseaux routiers et entrées de la commune	81
B- Entrées de la commune	84
C- Projets structurants de la CTC	85

L'essentiel	86
--------------------------	----

PARTIE II

CONTRAINTES, ATOUTS, TENDANCES ET ENJEUX

I- SYNTHESE DES CONTRAINTES

A- Les contraintes physiques	98
B- Les contraintes administratives	98
C- Les servitudes.....	103
D- Les contraintes structurelles	103

II- PRINCIPAUX ATOUTS

A- La double facette communale ; une commune rurale et périurbaine.....	104
B- Les propriétés communales.....	104
C- Les projets de la CTC : la déviation de la RN193	104
D- Le plan d'eau et ses opportunités	104

III- ORIENTATIONS ET ENJEUX DE DEVELOPPEMENT

A- Enjeux de développement	105
B- Opportunités et objectifs de développement	105

IV- PROJETS DE DEVELOPPEMENT SUR LA COMMUNE

A- Equipements sportifs	106
B- Gestion et aménagements des espaces publics	106
C- Habitat	106
D- Voirie et réseaux.....	106
E- Economie	106

PARTIE I

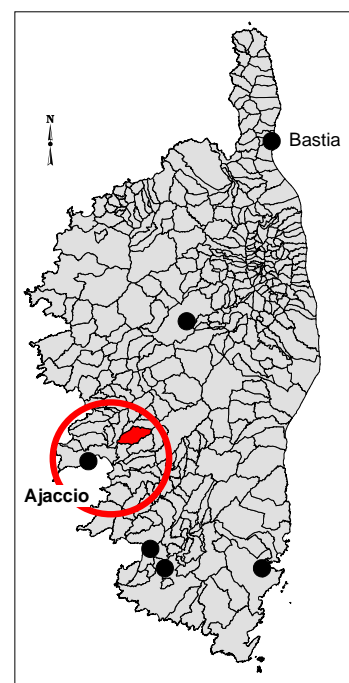
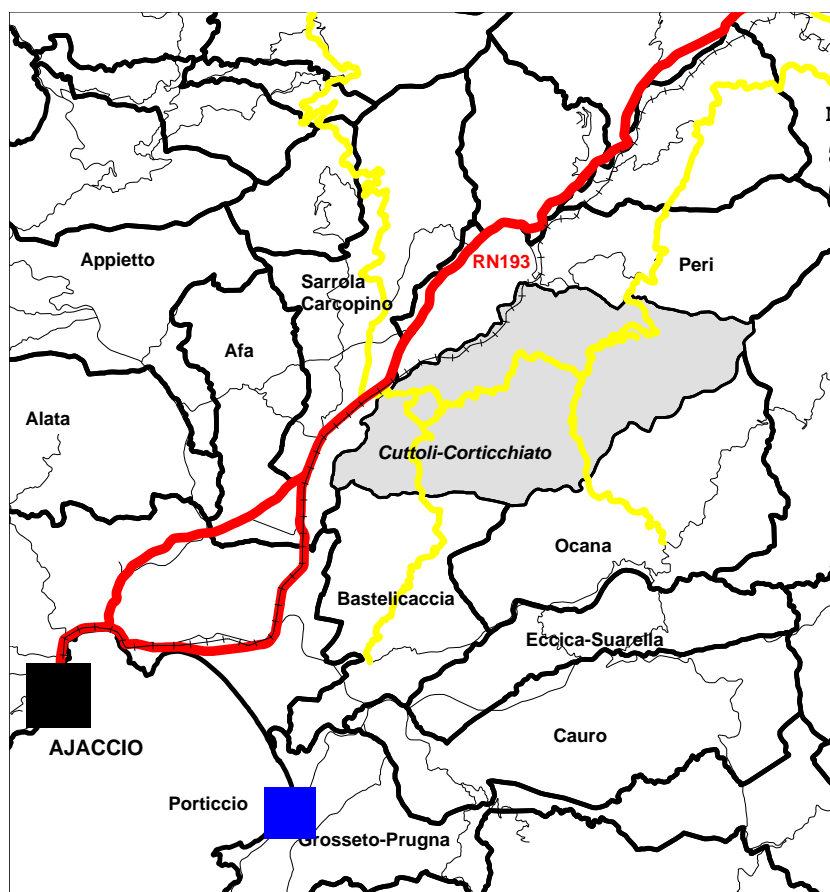
Etat des lieux

I- PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE

A- Site et Situation

Commune du bassin de vie d'Ajaccio, Cuttoli-Corticchiato s'étend entre la plaine et les versants sud du San Petru, sur la rive gauche de la Gravona avec plus de **3037 hectares**. Dominée par la Punta di l'Alcudina à 1313 m et s'étalant vers la plaine de la Gravona à 35 m. d'altitude, la commune présente de forts dénivelés et des formes de reliefs variées.

Cuttoli-Corticchiato, commune de la deuxième couronne périurbaine d'Ajaccio, est intégrée dans les dynamiques du bassin de vie et plus particulièrement de la CAPA grâce au développement des réseaux en fond de vallée, la ville-centre ne se trouvant qu'à 15 min. (5-10 Km) et les zones d'activités à moins de 5 km. Le village et les hameaux sont plus excentrés mais les rapports espace-temps s'améliorent depuis peu avec l'élargissement des RD.



Fond carte BD Carto IGN

A l'instar de l'ensemble des villages corses, Cuttoli-Corticchiato s'est implanté sur les hauteurs, dans une position dominante, à proximité des sources et points d'eau. Le village est ancré sur un vallon secondaire en forme de cirque à une altitude de 570 m. Pedi Morella est également implanté sur un site abrité, à 450 m. à proximité du col de San Petru.

Entre 270 m et 430 m, les versants trop abrupts n'ont pas permis le développement des hameaux ni de l'urbanisation plus contemporaine, contrairement à la partie basse de la commune, où une morphologie plus douce et une bonne accessibilité favorisent la formation d'une nappe urbanisée.

B- Intercommunalité : membre de la CAPA

1. Présentation de la CAPA

Cuttoli-Corticchiato est membre de la **Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien (CAPA)** depuis décembre 2001, intercommunalité dont les **compétences obligatoires** sont les suivantes :

- Développement économique
- Aménagement de l'espace communal (hormis documents d'urbanisme)
- Equilibre social de l'habitat
- Politique de la ville

Les **compétences optionnelles** répondent aux principales attentes de la commune, il s'agit de :

- Les réseaux (hors voiries) : eau et assainissement
- La protection et la mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie
- La lutte contre le bruit
- La collecte et le traitement des ordures ménagères et déchets assimilés
- La construction, l'aménagement, l'entretien et la gestion des équipements culturels et sportifs

La CAPA souhaite sur le court terme apporter des réponses concrètes en terme :

- d'assainissement : schéma en cours
- d'ordures ménagères : mise en place du tri sélectif, définition géographique des déchetteries, lieu de transferts...
- tourisme : étude de faisabilité pour un maillage de sentiers thématiques
- adduction d'eau potable

2. Quel rôle pour Cuttoli-Corticchiato ?

Dans ce contexte intercommunal, la commune souhaite développer et améliorer les réseaux d'assainissement mais également le ramassage des ordures ménagères. Hormis la gestion, la commune souhaiterait se rapprocher de la ville centre par un service de transports publics étendu et régulier. Le secteur touristique à travers la randonnée et la mise en valeur des savoir-faire locaux est une autre piste de développement envisagée.



Autres communes membres :

Ajaccio, Afa, Alata, Appietto, Péri, Sarrola-Carcopino, Tavaco, Valle-di-Mezzana et Villanova.

II- MILIEU NATUREL

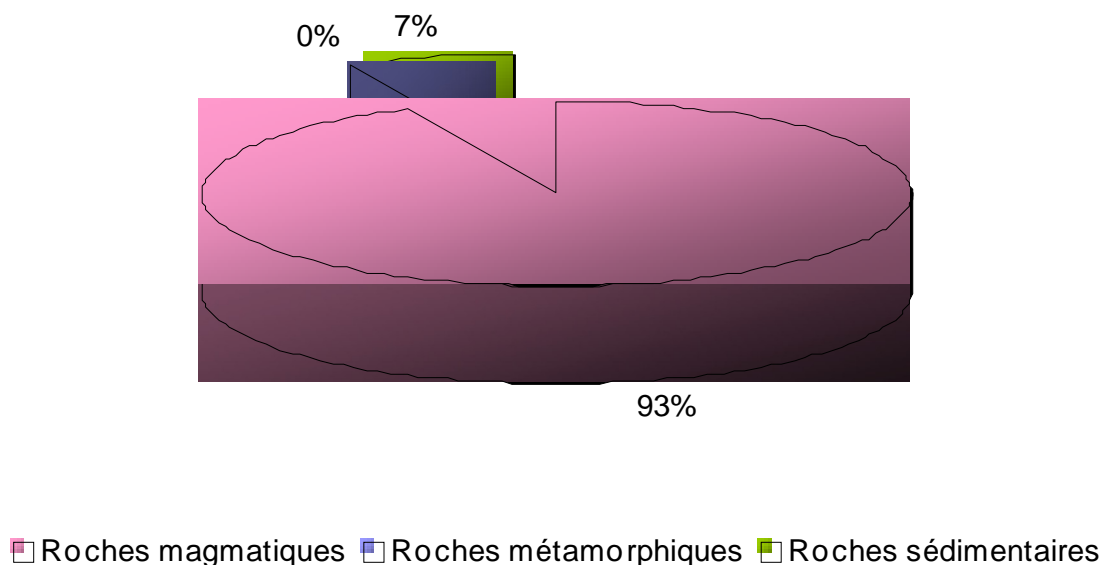
A – Géologie : Un massif cristallin évolué de la Corse occidentale

Le territoire de Cuttoli-Corticchiato s'inscrit dans un système géologique orienté nord-est / sud-ouest de la Corse hercynienne. Il est composé essentiellement de roches magmatiques (formation interne) et orthométamorphiques (géotectonique) qui caractérisent les massifs principaux de San Petru et Aragnascu, les vallées d'effondrement de Valle Piana au nord et de Ficajola au sud. Le travail de l'érosion a arénisé la roche en place pour modeler les piedmonts, les cônes de déjection et tabliers d'éboulis sur les versants ; les moraines et terrasses fluvio-glaciaires dans la plaine et sur les rives de la Gravona.

Type de roche	Roche	Surf. (%)	Secteur	Observations Formes et modelés
Granitoïdes du cycle orthométamorphique (ère primaire) - 230 MA	Granodiorites Monzogranites	30%	Plaine de Cuttoli	Pavillonnaire diffus Agriculture localisée Arénisation du substratum Lessivage Sols généralement inexploitable pour l'agriculture
	Granite subsolvus à biotite	55%	Massif d'Aragnascu de San Petru et de Castellare Village de Cuttoli	Roche ductile cassante Faille orientée nord/sud Escarpements, relief accidenté Ligne de crêtes Roche à nu Forêts et pré-bois Ancienne carrière de granite
	Tonalite et granodiorite à grain moyen	8%	Valle Piane Vallée des moulins Route de Peri (RD29) Vallée de Ficajola	Faille orientée NE/SW Arénisation Roche friable fracturée Pré-bois de chênes verts Piedmonts, vallées d'effondrement
Sédimentaire (ère tertiaire) - 6 MA	Marnes et sables marneux	1%	Terrasses fluvio glaciaires de la Gravona entre le pont de Peri (moraines) et le pont de Cuttoli (sédimentation active)	Terrasses trop étroites pour permettre une exploitation agricole de la zone. Lit majeur de la Gravona. Chemin de fer. Future RN 193 Sols tendres et instables.
Sédimentaire (ère quaternaire) - 4 MA	Alluvions fluviatiles des hautes terrasses rouges	0,5%		
	Alluvions fluviatiles des basses terrasses brunes et grises	2%		
	Alluvions fluviatiles des moyennes terrasses rubéfiées	3%		

Harmonie Conseil, d'après les données géologiques de la Corse, BRGM

Types de roches sur Cuttoli-Corticchiato



Les 9/10^{ème} du territoire de Cuttoli-Corticchiato sont composés de **roches magmatiques granitoïdes** à cristallisation plus ou moins rapide lors de leur formation interne, il y a plus de 350 millions d'années. Par la suite ces roches ont été retravaillées par les mouvements de l'écorce terrestre occasionnant des phénomènes de métamorphisation de la roche en place par compression, subduction ou distension. Les différents degrés de ductilité de la roche ont engendré une évolution différenciée du substratum avec par exemple l'apparition de lignes de failles sur les roches ductiles caractérisées par un relief accidenté, escarpé. A contrario, les roches tendres présentent plutôt un relief moutonné, souple, plus doux, propice au développement des activités humaines.

Avec l'évolution des climats, la géotectonique (mouvements terrestres) et l'action de l'érosion, la roche granitique a tendance à fragiliser et à se transformer en arène

Les **roches sédimentaires** (7% de l'ensemble du territoire) résultent des dépôts fluvio-glaciaires contemporains. Des alluvions et marnes sableuses se sont accumulées sur plusieurs dizaines de mètres par endroits, présentant des sols imperméables avec des conséquences certaines sur les choix et le type d'assainissement des parcelles constructibles (cf. § contraintes assainissement).

Grands événements géologiques sur Cuttoli-Corticchiato en particulier et la Corse en général

Ere géologique	Événement marquant	Caractéristiques	Localisation sur le territoire
Quaternaire 2 à 6 millions d'années	Erosion glaciaire	Creusement de vallées en auge Façonnement de terrasses Modélisation des moraines Creusement de cirques Formation de tabliers d'éboulis	Dépôts glaciaires et massif collinaire de la plaine Terrasses et micro cirque du village et de Pedi Morella
	Erosion fluvatile	Gorges Vallées en V Ravines, cônes de déjection, tabliers d'éboulis	Ensemble du territoire
	Sédimentation	Sédimentation calco-marneuse Dépôts dans talwegs Surfaces d'expansion	Plaine de Cuttoli Vallée de la Gravona
Tertiaire ou Cénozoïque 60 millions d'années	Plissement alpin	Système de faille sur roche ductile : Surrection des grands reliefs Effondrements : les vallées Métamorphisme : fronts de schistosité, Gneiss	Vallée Ficajola et vallée des moulins Massifs de San Petru, d'Aragnascu et de la punta di l'Alcudina -
	Dépression centrale	Réseau de grandes fractures flanqué à l'ouest par la ligne de crêtes médiane et au sud-est par la plaine orientale sédimentaire Métamorphisme : Gneiss et fronts de schistosité	-
Secondaire ou Mésozoïque 150 millions d'années	Erosion des reliefs	Altération de la roche en place Amenuisement des aspérités Aplanissement des reliefs Réduction de l'inclinaison des pentes	Ensemble du territoire
	Sédimentation calcaire	Dépôts et façonnement des plaines, des terrasses Façonnement des piedmonts Comblement des talwegs	-
	Sédimentation marine	Dépôts et redistribution Glyptogénèse des sables en grés, formation de conglomérats à éléments calcaires	-
Primaire ou Paléozoïque 350 millions d'années	Orogenèse	Plissement, volcanisme, tectonique, formation des premiers boucliers: apparition du batholite de granite dit massif hercynien	Ensemble du territoire de Cuttoli-Corticchiato Punta di l'Alcudina, Punta San Petru, Monte Aragnascu (massif du Renoso) 2/3 de la Corse actuelle

Source : Harmonie Conseil, d'après les données de la carte géologique de la Corse réalisée par le BRGM et les observations de terrain 2003

B - Géomorphologie : un relief de piedmont entre plaine et montagne

Le commandement général du relief est orienté nord-est / sud-ouest. Le point culminant est la Punta di l'Alcudina à plus de 1313 mètres, au nord-est du territoire. Le point le plus bas étant le plan d'eau de l'ancienne sablière (Giabicone-Aretu), sur la plaine de la Gravona, à moins de 13 mètres d'altitude, au sud-ouest de la commune. L'amplitude orographique est de 1300 mètres.

La pente moyenne sur Cuttoli-Corticchiato est de 12%. Le dénivelé se partage entre des reliefs doux avec des pentes inférieures à 8% sur environ 1/3 du territoire, sur le secteur de la plaine de Cuttoli. Le village et les hameaux anciens se situent sur les flancs escarpés du massif du San Petru avec des pentes souvent supérieures à 20%.

L'ordonnancement du relief se décompose en 4 grandes unités :

- Deux massifs montagnards.
- Les terrasses fluvio glaciaires.
- Trois petites vallées encaissées.
- La plaine de Cuttoli, un relief moutonné.

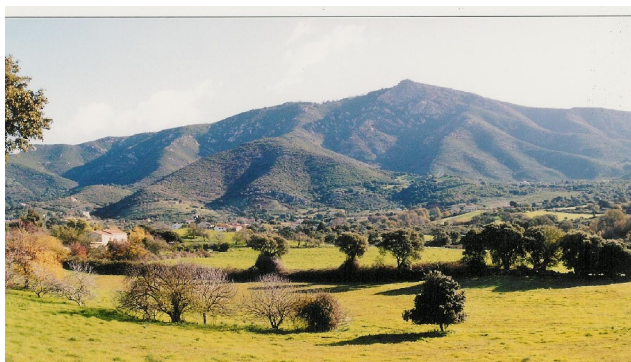
1. Une barre rocheuse accidentée commandée par deux massifs montagnards.

Elle correspond au prolongement du massif du Monte Renoso (2352 mètres) vers le littoral occidental. Relief accidenté, fracturé, présentant souvent une roche à nu ou une végétation buissonnante avec des estives sur les crêtes couvertes occasionnellement d'un léger manteau neigeux en hiver (San Petru et Punta Petrosa). Les parois ont été sculptées, érodées par la dynamique quaternaire qui se caractérise par des versants aux pentes régulières et un profil en berceau de la vallée.

Le col de San Petru (548m), sur les hauteurs de Pedit Morella est une porte pour le transit entre les vallées de la Gravona et du Prunelli.

Un système de failles scinde la barre rocheuse en deux massifs distincts :

- Orientée NE / SW, la première ligne de crêtes est dominée par la Punta di l'Alcudina (1313m), la Punta Petrosa (1183m), le Monte San Petru (1209m) et le Monte Rossu (836m). Cette barre rocheuse fait office de frontière naturelle avec les communes d'Ocana au sud et de Peri au NE.
- Le Monte Aragnascu (888m) commande la seconde ligne de crêtes, inclinée SW / NE, orientée N/S. Au nord, la Punta Castellare (609m). Moins élevée que la première elle délimite la commune de celle de Bastelicaccia à l'ouest et d'Ocana au sud.



Massif du Monte Aragnascu

2. Les terrasses fluvio-glaciaires

Ces renforcements des massifs principaux de l'Alcudina, de San Petru et d'Aragnascu, sont de petits cirques abrités où se sont installées les hameaux de Pedi Morella, de Cuttoli et de Corticchiato. Blocs erratiques et chaos disséminés çà et là sur le territoire sont les témoins d'une dynamique glaciaire encore active il y a moins de 2 millions d'années. A cette époque les fleuves de glace de la Gravona alimentés par le Renoso et l'Oro érodent les parois granitiques adjacentes et déposent le matériel détritique (farines, graviers, blocs) sur les proches abords et les talwegs. Ce processus a donné naissance à des terrasses d'accumulation qui ont permis par la suite le développement de l'agriculture et l'implantation des premières activités humaines sur le secteur.

3. Trois petites vallées encaissées

Ces trois petites vallées sont affluentes à la Gravona et au Prunelli. Elles reprennent les lignes de failles principales datant du plissement alpin il y a moins de 60 millions d'années. Il est question ici de vallées d'effondrement par opposition aux lignes de crêtes.

Il s'agit de :

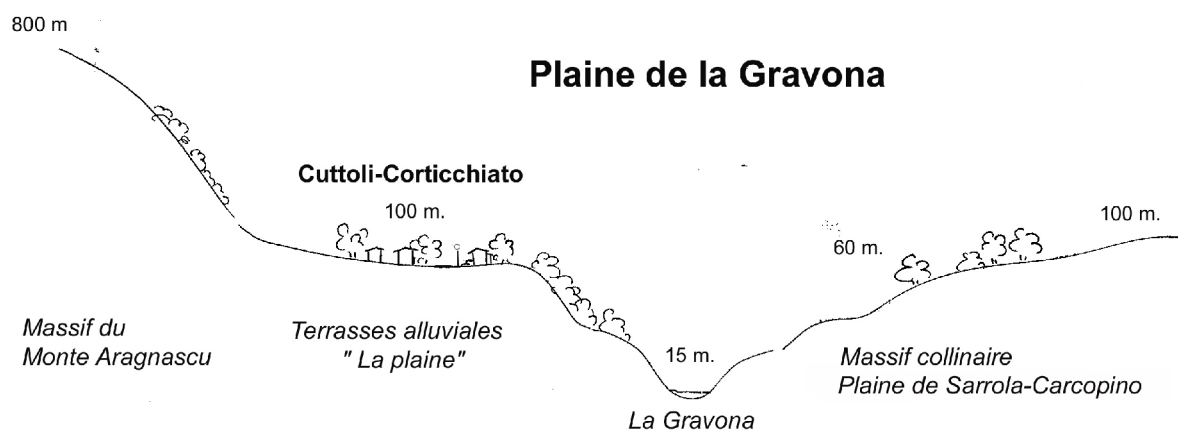
- La vallée de Ficajola, orientée N/S, ouverte sur le Prunelli est bien exposée pour les activités agricoles.
- La vallée de Funtanaccia ou vallée des moulins, orientée SW / NE, se situe sur les versants ubacs de la Punta di l'Alcudina. Autrefois couverte de moulins à grains et de moulins à huile elle accueillait un ensemble d'activités agricoles traditionnelles et vivrières, aujourd'hui disparues.
- La vallée de Ciucciara, orientée SE / NW. Elle prend sa source sur les hauteurs de Pedi Morella et les contreforts du San Petru. La récurrence des incendies s'est accompagnée d'un appauvrissement des sols par lessivage.

4. La plaine de Cuttoli, un relief moutonné

Les anciennes moraines latérales et moraines frontales témoignent du recul progressif des langues glaciaires vers les massifs d'Oro et de Renoso. Le matériel détritique accumulé sous forme de collines, culots et autres reliefs postiches a par la suite été redistribué et étalé par la dynamique fluviale encore active aujourd'hui. La Gravona a incisé la roche tendre pour circuler dans son lit actuel, laissant place à une petite plaine, des culots et un massif collinaire plus ou moins vallonné (collines de Saparelli, Pellasomera et Pedingolu) et quelques basses terrasses de remblaiement. La plaine de Cuttoli est particulièrement lessivée, notamment sur sa partie amont (Talavesa, Chiosu Cummunu), dû à la récurrence des incendies, à la dynamique fluviale et dans une moindre mesure à l'exploitation agricole de la zone au Moyen Age (anciens communaux). Sur le secteur de Piatanicce, les moraines et les limons marneux ont été étalés, les terres sont plus grasses et accueillent encore quelques activités agricoles telles l'arboriculture sèche et le pastoralisme de bovins et d'ovins.



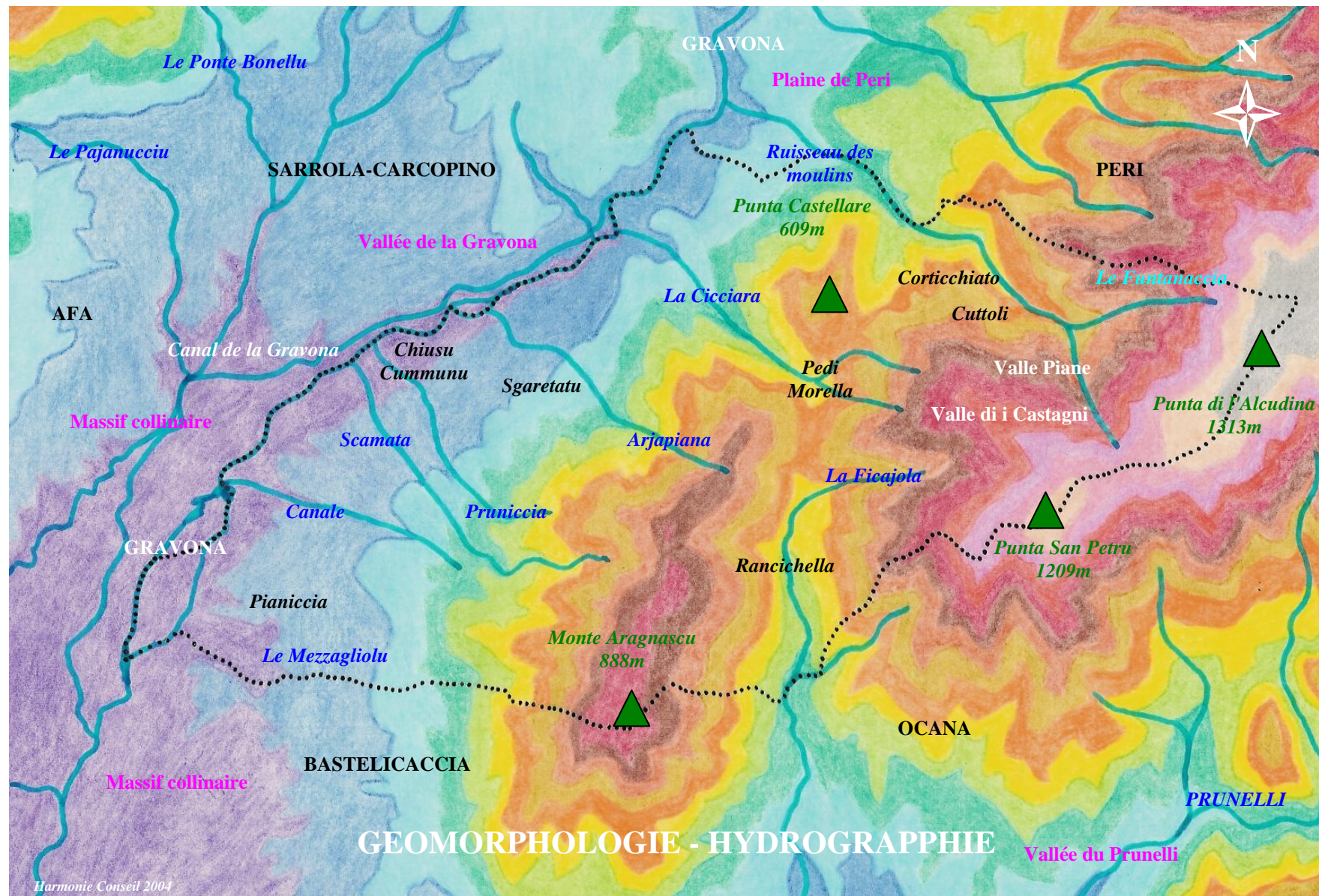
**Piedmonts de l'Aragnascu
Vallée de la Gravona**



**Ci-contre :
Plaine de Cuttoli, moyenne vallée de la
Gravone et Monte d'Oro**



**Ci-dessus :
Plaine de Cuttoli et vallée de la Gravona**



C - Hydrographie, un régime méditerranéen

Différents facteurs influencent les caractéristiques hydrographiques d'un territoire :

- **Le climat méditerranéen** se caractérise par des **régimes très irréguliers** selon les saisons dû aux variations climatiques : forts débits ou crues (printemps/automne) et période estivale avec des étiages très faibles.
- **Des sols imperméables** qui favorisent le ruissellement de surface des eaux pluviales ainsi que la résurgence des eaux souterraines sur les points de faiblesse et les anfractuosités de la roche. Ici les sols sont rapidement saturés et peuvent, le cas échéant engendrer de micro glissements de terrains sur des sols meubles et/ou dépourvus de végétation.
- **La couverture végétale** limite le ruissellement et ses conséquences notamment après des périodes de sécheresse. Elle favorise la stabilisation des sols grâce au réseau racinaire.
- **Le relief** : les fortes pentes accentuent l'érosion sur les versants ainsi que les dynamiques fluviales telles que la turbidité, le charriage et la vitesse d'écoulement des eaux de ruissellement.

Données de cadrage Commune de Cuttoli-Corticchiato

- Concentration de la ressource sur la plaine (Gravona) et les piedmonts (résurgences).
- Rivière de la Gravona.
- 7 rivières, affluents de la Gravona.
- 1 rivière affluent au Prunelli.
- 4 sources.
- 5 fontaines.
- Maillage de ravines et torrents sporadiques sur les piedmonts.
- Fortes précipitations et torrencialité active généralement en automne.
- Précipitations solides en hiver sur le massif du San Petru et de Punta Petrosa

Harmonie Conseil 2003, d'après les données IGN, de la DIREN et de la mairie de Sarrola

1. La Gravona, une rivière irrégulière.

Orientée nord-est/sud-ouest, elle prend sa source sur les versants nord-ouest du Monte Renoso (2352 mètres) et trouve son embouchure sur le golfe d'Ajaccio au niveau de Capitello (Porticcio) peu après avoir trouvé la confluence avec le Prunelli. Elle couvre un bassin versant de 34 kilomètres carrés pour une longueur de 46 kilomètres, soit une pente moyenne de 5,11 %. Cette pente est plus faible sur Cuttoli-Corticchiato : 1.2 % entre le plan d'eau de l'ancienne sablière (13 mètres) et le pont de Peri.

C'est une rivière pérenne alimentée par les fortes pluies d'intersaison, les pluies fines d'hiver et la fonte des neiges des massifs du Renoso et de l'Oro. La Gravona présente un régime de type méditerranéen : s'écoulant sur des espaces ouverts au niveau de la plaine, un PPRI a été défini pour préserver les biens et les personnes (cf. § risques naturels). Il faut noter qu'en période d'étiage, les débits très faibles constituent une contrainte pour l'éventuelle implantation d'une station d'épuration sur la vallée.

2. Sept rivières affluentes à la Gravona

Il s'agit de la Funtanaccia, de la Cicciara, de l'Arja Piana, de la Prunicia, de la Scamata, du Canale et du Mezzagliolu. Ce sont de petites ravines pérennes dont le niveau d'étiage est quasi nul en période estivale. Orientées NE / SW, elles se localisent sur les flancs ubacs et humides de l'Aragnascu et du San Petru.

Le ruisseau des moulins (Funtanaccia) délimite la commune au nord de celle de Peri et le Mezzagliolu, au sud de celle de Bastelicacia.

Les bassins versants de ces rivières sont très réduits et se limitent à quelques kilomètres carrés, voir quelques hectares. Par contre, leur profil en long est pentu, accentuant l'effet de torrencialité.

La Funtanaccia et la Cicciara prennent leur source sur les versants occidentaux du San Petru alors que l'Arja Piana, le Prunicia, le Scamata, le Canale et le Mezzagliolu prennent leur source sur les versants occidentaux du massif de l'Aragnascu.

3. La Ficajola, affluent du Prunelli

Orientée E/W puis N/S, elle prend sa source sur les versants occidentaux du San Petru. Les versants adrets des massifs montagneux sont assez secs, traversés par peu de rivières. Seules quelques ravines s'incisent dans la roche en place.

4. Sources et fontaines

Les sources et les fontaines se localisent sur les piedmonts des massifs montagneux (hauteurs du village et les hameaux situés au sud-est du territoire). Les anciens ont d'ailleurs rapidement localisé ces résurgences pour s'y installer (premiers peuplements, casette, bergeries...) et y développer des cultures en terrasses très caractéristiques dans la microrégion.

5. Les sites de confluence

Les sites de confluence se concentrent sur les terrasses de la Gravona, rive gauche, zone de remblayage des matériaux transportés par les rivières. Il en résulte un alluvionnement de ces secteurs qui se caractérisent par des sols marno-sableux et la présence de ripisylves d'aulnes glutineux et de saules.

Ces sites se révèlent dangereux lors des épisodes pluvio-orageux d'automne et lors des réchauffements brutaux en hiver occasionnant une fonte rapide des neiges sur les sommets. Dans ces circonstances, la dynamique fluviale est intense et génère :

- Un fort charriage
- une forte turbidité des eaux
- Le sapement des berges
- L'alluvionnement et l'exhaussement des rivières sur les berges du lit majeur
- Le remblayage des talwegs et zones planes.

Ces secteurs ont été répertoriés par le PPRI de la Gravona comme zone d'aléas très fort.

6. La qualité des eaux de rivière de la Gravona

Plusieurs facteurs interfèrent sur la qualité des eaux de rivière :

- L'élevage : transport de matière organique par les eaux de ruissellement vers les cours d'eau.
- La qualité des infrastructures et des réseaux d'assainissement : la saturation des sols par les rejets et les produits de l'assainissement individuel (sols imperméables...) ou de la présence de stations de traitement obsolètes et/ou saturées.

Ces facteurs agissent sur la teneur en azote et phosphate dans les eaux de rivière.

Qualité des eaux de rivière : la pollution relative de la Gravona

- Pollution par les matières organiques et oxydables : **Bonne qualité** des eaux avec une faible teneur en nitrates et azotes grâce à la station d'épuration et à un élevage de type extensif situés en amont.
- Potentialités biologiques : **Bonne**. Absence satisfaisante de disparition de certains taxons polluants sensibles.
- Usages AEP : **Passable**. Nécessité de traitement classique.
- Loisirs : **Passable**. Nécessité d'une surveillance accrue des eaux de baignade.



Plan d'eau d'Aretatu (ancienne sablière)

D - Un climat méditerranéen.

Données de cadrage

Météo France 2000

PRECIPITATIONS
<ul style="list-style-type: none"> • 700 à 1000 mm/an • 60 à 70 jours de pluie/an d'octobre à mai avec 7 à 10 jours/mois • 100 à 150 mm de précipitations moyennes en hiver • 75 à 125 mm de précipitations moyennes au printemps • 25 à 50 mm de précipitations moyennes en été • 75 à 125 mm de précipitation en automne • Concentration des précipitations de mi-septembre à mai • 869 mm de précipitations enregistrés en 1960 (maximum) • 304 mm de précipitations enregistrés en 1953 (minimum) • Maximum mensuel de précipitations : 90mm en novembre • Minimum mensuel des précipitations : 10mm en juillet • 8 jours de brouillard concentrés de février à mai • 37 jours d'orages avec des pics en novembre • 5 jours de grêle par an (mars)
TEMPERATURES
<ul style="list-style-type: none"> • 14 C° de température moyenne annuelle • 11 C° d'amplitude annuelle • 18 C° de température maximum annuelle • 7 C° de température minimum annuelle • 89 jours de gel avec des pics en février (- 8,1 C° le 11/02/1986) • 17 jours de canicule > à 30 C° avec des pics au mois d'août (+ 40,3 C° le 26/07/1983)
VENTS DOMINANTS
<ul style="list-style-type: none"> • Le Libecciu, vent de sud-ouest, sec en été, porteur de pluies en hiver • Le Maestrale, vent de nord-ouest, sec en été, humide en hiver • La Tramuntana, vent de nord, violent, froid et sec, vent d'hiver (137 Km/h le 14/02/1962) • Le Ponente, vent d'ouest • Les brises de pentes et de vallées (Gravona, Ciciara, moulins, Ficajola) • Les brises littorales qui adoucissent l'atmosphère été comme hiver • Le Sirocco, vent de sud-est chaud et humide d'origine saharienne

1. Des précipitations irrégulières dans le temps et dans l'espace

- ⇒ Un régime d'ouest.
- ⇒ Influence orographique sur les perturbations et les précipitations.
- ⇒ Concentration des précipitations en automne et en hiver.
- ⇒ Orages en fin d'été et au printemps.
- ⇒ Grêle au début du printemps.

2. Une variation importante des températures

- ⇒ Stabilité thermique.
- ⇒ Hivers frais et humides, zones d'abri, exposition nord, fœhn.
- ⇒ Étés caniculaires sur le village et les hameaux : absence de couverture végétale, brises de pentes, brises de vallées et influences maritimes réduites.

Données de cadrage Cuttoli village

Le climat de Cuttoli village est analogue à celui de Bocognano :

- Hivers froids et humides accompagnés de chutes de neiges sur les massifs principaux.
- Étés caniculaires.
- Intersaisons variables et irrégulières en fonction des années.
- Température moyenne minimale : 2,4C° en janvier
- Température moyenne maximale : 29,4C° en août
- Précipitations moyennes annuelles : 943,8mm
- Nombre de jours de précipitations : 77,2 (66 en 1998 et 93 en 2000)
- Nombre de jours moyen minimal de précipitations : 2,5 en juillet
- Nombre de jours moyen maximal de précipitations : 12.8 en novembre

Source : Météo France 2000

3. Vents dominants : Une position d'abri, entre déterminisme géographique et déterminisme orographique

- ⇒ Prédominance des vents d'ouest
- ⇒ Brises de vallées : Gravona et petites vallées affluentes (Cicciara, ruisseau des moulins, Ficajola)
- ⇒ Brises de pentes : la topographie locale oriente les brises, les accentuent suivant les heures de la journée et peut favoriser des meso-perturbations très localisées.
- ⇒ Régimes de nord-est (col de Vizzavona) et de Sud (col de San Petru).
- ⇒ Effets de fœhn : vent chaud et sec, occasionnel qui souffle fort sur les vallées en automne et au printemps

4. Une faible nébulosité

La visibilité est généralement supérieure à 10 Km sur le golfe d'Ajaccio pour l'essentiel de l'année.

Fréquence moyenne des visibilités de 1961 à 2000 en pourcentage

Visibilité < à 1000 m	1000m – 5000 m	5000m – 10000m	Visibilité > à 10000m
0.07	0.75	6.98	92.2

Source : Météo France 2000

Quelles causes ?

- Importance des vents locaux.
- Influence du climat méditerranéen (forte luminosité, ciel dégagé...)
- Balancement des anticyclones du Sahara et des Açores.
- Configuration du relief de l'Europe occidentale : Pyrénées, Massif Central et Alpes dévient les perturbations d'ouest et de nord. Les Appenins dévient les perturbations d'est et de nord-est.

E - Cuttoli-Corticchiato : Une zone d'abri sur des versants ubacs

De manière générale, la commune de Cuttoli-Corticchiato ne bénéficie pas d'un bon ensoleillement par sa position nord-ouest, notamment sur le hameau de Pedi Morella et dans une moindre mesure sur le village, quoique moins encaissé.

La plaine est bien exposée, plus ouverte et devient un site attractif par son accessibilité.

1. La plaine de Cuttoli

Elle est protégée des caprices de la Gravona car le lit de celle-ci est encaissé sur le secteur de Talavesa – Chiosu Cummu. Les secteurs de Piatanicce dominant le lit de la Gravone .

La plaine est un site favorable aux activités humaines :

- Cultures arboricoles, fourrages, élevage dans la partie basse.
- Anciens parcours sur les communaux (Moyen Age)
- Développement de l'habitat pavillonnaire diffus de la seconde couronne péri urbaine d'Ajaccio depuis une vingtaine d'années et de façon exponentielle depuis les années 1990.

2. Des hameaux abrités.

Pedi Morella et le village sont protégés par les massifs de l'Aragnascu et de San Petru des flux de NW, de SW et d'Est. Si Cuttoli et Corticchiato dominant la vallée de la Gravona par leur position perchée et ouverte, Pedi Morella reste encaissé dans un petit cirque dominant la vallée de la Ciccara. Des hameaux relativement frais et humides par leur exposition ubac. La présence de châtaigneraies séculaires dans les talwegs abrités et d'estives sur les crêtes justifient une exploitation agricole sur la vallée de Ficajola donnant sur le Prunelli, sur les prairies d'altitude et sur valle di castagni aujourd'hui en déprise.

3. Les versants de la Punta di l'Alcudina et d'Aragnascu

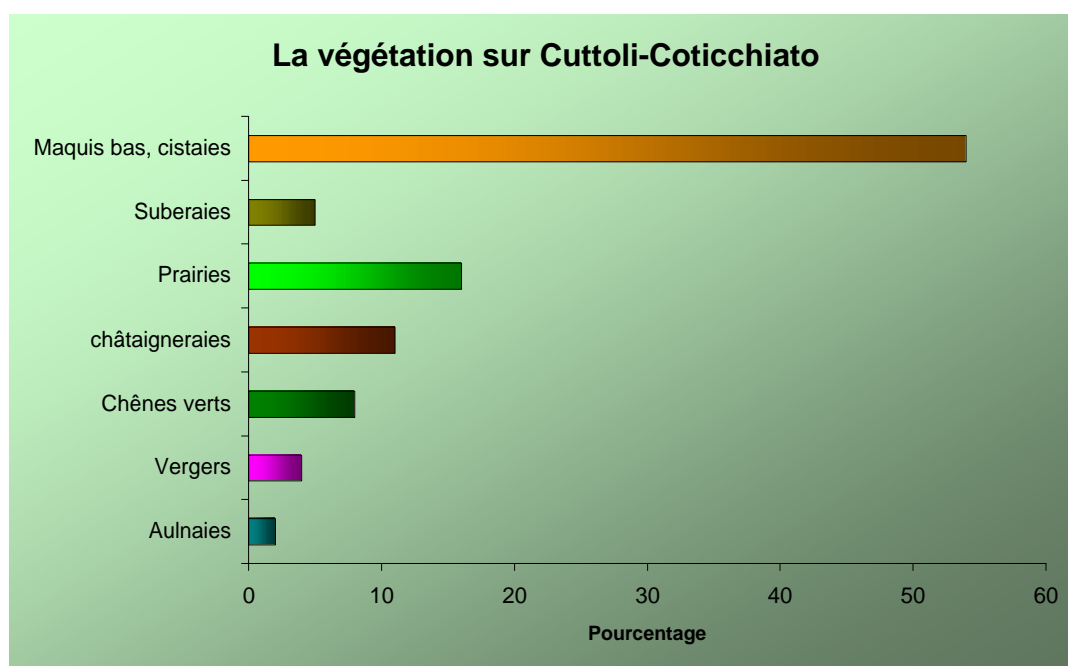
Ils ne sont pas exploités étant donné la forte inclinaison des pentes et la pauvreté des sols lessivés et balayés par les vents (brises de pentes, exposition aux intempéries...).

F - Une végétation méditerranéenne sensible aux incendies

Entre maquis bas, vergers, forêt de moyenne montagne et estives

Un paysage plus ou moins géré par l'homme.

La couverture végétale est le résultat des conditions climatiques méditerranéennes, des caractéristiques des sols locaux et de la topographie : la couverture végétale de type méditerranéen a été localement modifiée par l'introduction de châtaigniers en montagnes et de cultures sèches sur les coteaux. La couverture végétale tend aujourd'hui à s'homogénéiser et à s'appauvrir avec le recul des activités pastorales sur les piémonts mais il faut noter la qualité des boisements qui résistent sur les environs de la Gravona et sur la partie ouest de la plaine.



Harmonie Conseil 2003

La couverture végétale de Cuttoli-Corticchiato est assez hétérogène :

La strate herbacée (graminées, immortelles, asphodèles, chardons, sérapias...) couvre environ 15% de la commune, terre de pacage pour l'élevage ovin extensif (plaine de Cuttoli, village et estives) et de bovins, cultures fourragères sur la plaine et les bas versants.

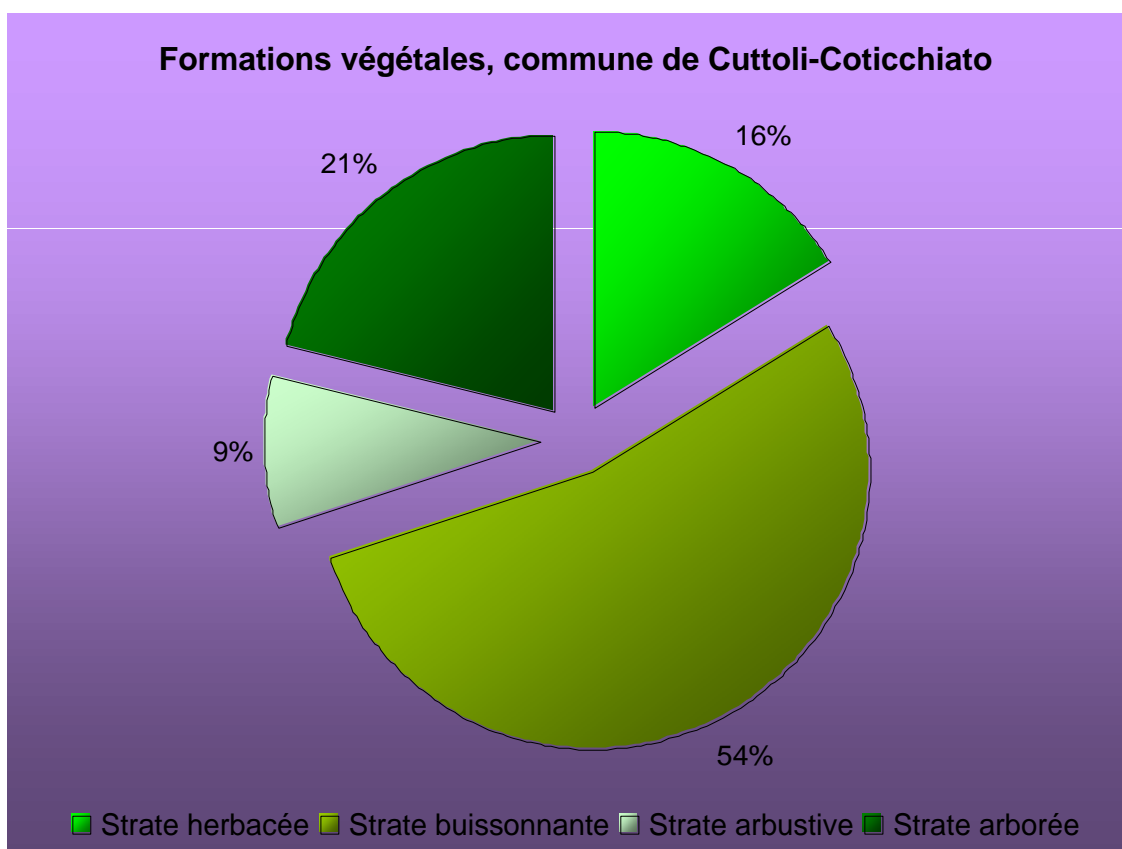
Le maquis bas et les cistaies, strate buissonnante (cistes, calycotomes, romarins, genets, arbousiers, lentisques...), s'étendent sur l'arrière-pays, les anciens parcours, les communaux de l'époque médiévale et moderne et sur les piedmonts. La strate buissonnante représente plus de la moitié du territoire et atteste d'une évolution régressive du milieu par la déprise agricole et surtout la récurrence des incendies qui lessive les sols de façon irréversible.

La strate arborée (21 % du couvert végétal) est ici constituée d'essences nobles et se concentre sur les hauteurs du village et les massifs principaux (valle di i castagni), il s'agit là de **châtaigneraies séculaires** aujourd'hui abandonnées.

Les **suberaies** se déploient sur les vallons et massifs collinaires de façon éparse, ponctuant les paysages agraires ou bien regroupée en petits bosquets. Les pré-bois de chênes verts

se développent sur les piedmonts de l'Aragnascu et le bassin versant du ruisseau des moulins. Alors que les saules et aulnes glutineux, essences caducifoliées se concentrent exclusivement sur les cours d'eau principaux et notamment sur les rives de la Gravona.

Les espèces introduites (hormis le châtaignier) concernent environ 9% de la couverture végétale. Cette activité arboricole en disparition, exploitait avec des essences comme les pruniers, les pommiers, les poiriers, les figuiers, les agrumes et les amandiers, cultures sèches. On les retrouve sur le village, les hameaux et notamment sur les piedmonts de l'Aragnascu, le long de la RD 1 et de la RD 303.



Harmonie Conseil 2003



Prairies et pâturages de Campana Vecchia

Cuttoli-Corticchiato, un paysage mixte entre cistaies et châtaigneraies séculaires

Étagement	Essences	Localisation	Observations
Méditerranéen Thermoméditerranéen	Prairies et graminées	Plaine de Cuttoli Piedmonts de l'Aragnascu	Zone fourragère, parcours extensifs Secteurs menacés par l'urbanisation diffuse
	Maquis bas cistaies	Plaine de Cuttoli Massif de l'Aragnascu collinaires et le village	Anciens parcours, déprise agricole, récurrence des incendies Evolution régressive du milieu Essences pyrophytes
	Vergers	Piedmonts de l'Aragnascu	Disparition de la polyculture familiale Maintien et renforcement des cultures arboricoles par la transformation fermière et le développement de l'agriculture biologique
	Yeuseraies	Rives de la Gravona entre le pont de Peri et Chiosu Cummunu	Secteur protégé de la progression des incendies
	Suberaies	Anciennes terrasses fluvio glaciaires	Régénérescence rapide après les incendies Essences à préserver d'intérêt paysager
	Aulnaies et saulaies	Ripisylves des principaux cours d'eau Forte concentration sur la Gravona	Rupture avec uniformité paysagère Maintien des berges Caractère bucolique
Formations montagnardes et Oroméditerranéennes	Châtaigneraies	Hauteurs du village et Pedi Morella Valle di i castagni	Sylvopastoralisme Exploitation pour la confiserie Maladie du chancre Abandon de l'exploitation de la châtaigneraie dans son ensemble
	Yeuseraies	Vallée des moulins Valde Piani (NE)	Formations éparses épargnées par les incendies
	Maquis bas Cistaies	Massifs de l'Aragnascu et du San Petru	Anciens parcours, déprise agricole, récurrence des incendies Evolution régressive du milieu Essences pyrophytes
Formations subalpines	Graminés	Versant SE de l'Aragnascu Massifs et crêts du San Petru	Reconquête des estives par le pastoralisme Retour de la transhumance Ouverture du sentier et développement du tourisme vert

Harmonie Conseil 2003



**Ci-contre :
Prairies et bocages de Campana Vecchia**



Valle di i castagni



**Maquis et pré-bois
de chênes verts**

Pedi Morella

CARTE DE LA VEGETATIONIII- PATRIMOINE CULTUREL

III- GESTION DE LA RESSOURCE

A- Réseau et alimentation en eau potable

L'alimentation en eau potable est une compétence qui relève dès à présent de la Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien (CAPA) et dont la gestion est confiée à ce jour à la CEO pour le secteur de la plaine de Cuttoli. L'AEP sur le village était en régie communale depuis 1956, la gestion a également été confiée à la CAPA depuis 2001.

1. Ressource et infrastructures

a. Données de cadrage, secteur de la plaine

- Compteurs individuels.
- Nappe phréatique de la Gravona-Prunelli (70 hectares).
- Alimentation par des stations de pompage sur la Gravona dont Yolanda, la gendarmerie de Peri et Piatanicce.
- Traitement par chloration (usine de Piatanicce : Sarrola) et connexion avec le réseau de la ville d'Ajaccio (usine de la Confina).
- Une station de pompage de 2x31m³/h (traitement par chloration).
- Réseau récent en fonte et en PVC diamètre 80mm et 100mm (conduites principales).
- Qualité AEP bonne.

Remarques : Prévoir un renforcement de la capacité des réservoirs pour envisager une extension et/ou une densification des zones urbanisées.

b. Données de cadrage, secteur du village et Pédic Morella

- Forfait, absence de compteurs individuels.
- Captages sur le village des sources du massif de San Petru.
- Réseau d'alimentation vétuste datant de 1956 (amiante sur Pédic Morella et acier goudron sur le village).
- 3 réservoirs (2 sur le village, 1 sur Pédic Morella). Capacité totale 350m³.
- Qualité AEP médiocre due aux composantes minérales, notamment en été, en période d'étiage des sources et captages.
- Traitement par UV et chloration.

CARTE AEP PLAINE DE CUTTOLI

Le réseau AEP sur la commune de Cuttoli-Corticchiato

Secteur	Diamètre des conduites	Infrastructures	Type d'habitat	Observations
Diceppu	PVC 80 F 80 - 100	Station de pompage 2x31m ³ /h	Diffus	Densification et extension possibles Renforcement de la capacité des réservoirs en cas d'extension de l'aire urbanisée. Diamètre des conduites à renforcer (150mm) en cas d'extension et/ou de densification de l'aire urbanisée.
Mela-Scamata Canale	F 100	Réservoir de Tehafeddu 250m ³ côtes 280 m		
Pozzu Rossu	F 80 PVC 80	-		
Ficarela-Grotta	F 60 - 80	-		
Terra Ronda Giataïa	PVC 63 – 90 F 100	-		
Taraja	PVC 60	-		
Sgaretatu Collu di Paolo	PE 50 F 100	-		
Talavesa	F 100	Abattoir	Isolé à regroupé	Réseau vétuste (1956) Gaspillage de la ressource (absence de compteurs individuels)
Pedi Morella-Cuttoli	F 100	Borne incendie		
Pedi Morella	Amiante 100	Réservoir 120m ³	Regroupé	Réseau vétuste (1956) Gaspillage de la ressource (absence de compteurs individuels)
Le village	Acier goudron 100	Réservoir de Cuttoli 150m ³ Captages	Regroupé	

Source : Ex SIVOM de la Mezzana, mairie de Cuttoli-Corticchiato 2003

2. Servitudes de protection des captages destinés à l'AEP

a. Une servitude de protection des captages et de la ressource est à prévoir conformément à la réglementation en vigueur

- Article L 20 du code de la santé publique modifié par l'article 7 de la loi numéro 64-1245 du 16 décembre 1964.
- Décret numéro 61-859 du 1 août 1961 modifié par le décret numéro 67-1093 du 15 décembre 1967 et numéro 89-3 du 3 janvier 1969.

La réglementation prévoit l'instauration de **périmètres de protection** autour des points de prélèvement ainsi que les ouvrages d'adduction à écoulements libres, des réservoirs définis par actes déclaratifs d'utilité publique (D.U.P.).

Trois périmètres de protection :

- Le périmètre de protection immédiate : interdiction de toute activité hors celle prévue par la D.U.P.
- Le périmètre de protection rapprochée : réglementation des activités, des installations, des dépôts prévus par la D.U.P. afin d'éviter tout risque de pollution et/ou de contamination.
- Périmètre de protection éloignée : réglementation possible prévue par la D.U.P.

Ces périmètres sont définis suivant le rapport de l'hydrogéologue en fonction de la matière des terrains et de leur perméabilité.

Une étude est en cours sur Cuttoli-Corticchiato pour la définition des périmètres de protection des sources, captages et réservoirs afin de faire l'objet d'une DUP.

3. Bilan

- Renforcer la capacité de réserves en AEP sur la plaine (réservoirs).
- Protection des captages et réservoirs en cours.
- Réseau AEP sur le village et Pedi Morella vétuste (1956)

B – Réseau d'assainissement

La réglementation française et la Directive Européenne du 21 mai 1991 imposent une obligation à l'assainissement des eaux usées domestiques sur l'ensemble du territoire avant le 31 décembre 2005.

Deux modes sont envisageables en fonction du milieu (pentes, sols, concentration des zones habitées) et suivant les principes fixés par la **loi sur l'eau (article 35)** : assainissement collectif ou individuel.

↳ L'assainissement collectif est à la charge de la commune.

↳ L'assainissement individuel étant à la charge des particuliers et sous contrôle des communes à compter du 31 décembre 2005.

1. La réglementation

Les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement sont fixées par les arrêtés ministériels du 6 mai 1996 et du 22 mai 2001.

a. Arrêté du 6 mai 1996 (extraits)

Est considéré comme assainissement non collectif tout système d'assainissement effectuant la collecte, le pré-traitement, l'épuration, l'infiltration ou le rejet des eaux domestiques des immeubles non raccordés au réseau public d'assainissement.

Les installations doivent être conçues, implantées et exploitées de manière à ne pas présenter de risques de contamination ou de pollution des eaux. Leurs caractéristiques techniques doivent être adaptées aux caractéristiques de l'immeuble et du lieu où elles sont implantées (pédologie, hydrogéologie et hydrologie). Ces installations doivent assurer la permanence de l'infiltration et la protection des nappes d'eau souterraines.

b. Arrêté n° 01.0750 du 22 mai 2001(extraits)

↳ Article 2 : Les rejets d'eau se font dans le sol. Une dérogation préfectorale sur présentation d'un dossier peut être accordée dans le cas de réhabilitation si l'infiltration des effluents dans le sol est impossible.

➤ Article 3 : En terrain présentant une pente supérieure à 5 %, l'épandage doit être distant en tout point d'au moins 6 mètres des limites séparatives.

➤ Article 4 : En terrain plat, cette distance peut être ramenée à 3 mètres.

➤ Article 5 : Pour des terrains classés en perméabilité faible ($K < 6 \text{ mm/h}$), un assainissement non collectif ne peut être autorisé que par dérogation préfectorale sur présentation d'une étude géologique permettant de vérifier qu'il est possible de réaliser soit un puits filtrant, soit des aménagements de terrain recréant une zone d'infiltration respectant les articles 3 & 4.

➤ Article 6 : En cas de pente supérieure à 15 %, un assainissement non collectif ne peut être autorisé que par dérogation préfectorale sur présentation d'une étude géologique (parcellaire) permettant de vérifier qu'il est possible par des aménagements de terrains de recréer une zone d'infiltration qui respecte les dispositions de l'article 3.

2. Caractéristiques du milieu

La connaissance des caractéristiques du milieu oriente les choix d'assainissement d'un territoire donné. Sur la commune de Cuttoli-Corticchiato plusieurs facteurs sont déterminants en ce sens :

- Une orographie contraignante avec la présence de **fortes pentes** entre le village, les hameaux anciens et la plaine. Une inclinaison élevée engendre un ruissellement de surface des eaux et accentue la difficulté d'imbibition des sols.
- **Des sols granitoïdes et marneux limitent le degré de perméabilité** et la capacité d'absorbance des éléments liquides par le substratum. En l'occurrence, la plaine de Cuttoli est marneuse dans sa partie basse (particulièrement imperméable) et arénisée dans sa partie haute. Les granites, se concentrent sur l'arrière pays.
- **Un niveau d'étiage** des ruisseaux sur le village et Pedi Morella généralement nul en période estivale nécessitant un traitement optimal des eaux usées avant tout rejet dans le milieu naturel.
- La présence de parcours d'**élevage extensif** sur la plaine et les piedmonts. Ce qui pourrait occasionner la pollution des sols en cas de charriage important des UGB ou en cas de fortes pluies (ruissellement concentré de surface et pollution des ruisseaux et de la nappe).
- **Une concentration des populations sur les zones particulièrement imperméables** : 1200 habitants environs sur la plaine et 300 habitants sur le village et ses alentours.
- La présence de **quelques activités polluantes** :
 - 1 abattoir sur la plaine (Sgaretatu).
 - 1 charcuterie fermière et 1 biscuiterie sur le village.
 - La concentration de l'élevage porcin sur le village et Pedi Morella.

CARTE ASSAINISSEMENT GLOBAL

3. Infrastructures et réseaux



3 secteurs : Le village, Pedi Morella et la plaine de Cuttoli.

Assainissement collectif avec des réseaux séparatifs sur le village et Pedi Morella.

Assainissement individuel sur la plaine hors abattoir (Sgaretatu).

Secteurs non desservis par un réseau collectif :

- Plaine de Cuttoli de Castelluccio à Pisciarella.
- Habitat isolé sur la RD 29 (route de Peri).
- La partie sud du hameau de Pedi Morella, versants donnant sur le Prunelli.
- Rancichella.
- Murtela
- San Petru.



Secteurs raccordés à un réseau d'assainissement collectif :

- Cuttoli.
- Corticchiato.
- Pedi Morella.
- L'abattoir (Sgaretatu).

a. Secteur du village

- Des canalisations principales de diamètre **200mm en PVC**.
- 3800 ml de conduites hors raccordement individuel.
- Une station d'épuration de **1200 Eqhab**. Type lit bactérien datant de 1979.
- Rejet des eaux épurées dans le ruisseau des moulins (affluent de la Gravona).
- Capacité moyenne d'affluents à traiter : **150l/hab./jour soit 83m³/jour** sans compter les eaux de ruissellement, les eaux parasites (gouttières, caniveaux, infiltrations, réseau perforé...), les eaux pluviales et les activités (hôtel, transformation charcutière, ...). Soit environ **300 Eqhab/jour en moyenne**. Ces chiffres peuvent varier en suivant l'évolution des activités, le climat et les saisons (fréquentation).

b. Pedi Morella

- Des canalisations principales de diamètre **200mm en PVC**.
- 3000 ml de conduites hors raccordements individuels.
- Une station d'épuration de **500 Eqhab**. Type lit bactérien datant de 1979.
- Rejet des eaux traitées dans le ruisseau de Cicciara (affluent de la Gravona).
- Capacité moyenne d'effluents à traiter : **150l/hab./jour soit 21m³/jour** sans compter les eaux de ruissellement, les eaux parasites (gouttières, caniveaux, infiltrations, réseau perforé...), les eaux pluviales et les activités (transformation charcutière, biscuiterie ...). Soit environ **80 Eqhab/jour en moyenne**. Ces chiffres peuvent varier en suivant l'évolution des activités, le climat et les saisons (fréquentation).

c. La plaine

- Canalisations principales de diamètre 200mm en PVC.
- Station d'épuration de 2500 Eqhab. Pour l'abattoir dont 250 Eqhab prévus pour le traitement des effluents domestiques des habitation limitrophes.
- Traitement de type physico-chimique datant des années 1990.
- Rejet des eaux épurées dans la Gravona.

- Assainissement individuel hors abattoir. Des parcelles minima ont été définies pour l'assainissement individuel. Elles s'échelonnent entre 2000m² et 4000m² en fonction des zones.

Aptitude des sols à l'assainissement individuel
Secteur de la plaine de Cuttoli

Secteur	Parcelle minimum autorisée pour la construction
Chiosu Cummunu	2000m ²
Pastriccialellu – Pont de Cuttoli Giataia	3000m ²
Sgaretatu – Diceppu - Pozzu Rossu Scamata – Canale – Ficarella Pianiccia – Terra Ronda	4000m ²

Source mairie de Cuttoli-Corticchiato 2003

4. Mesures de précautions

- ✍ Prévoir un périmètre de protection vis-à-vis des nuisances olfactives des stations d'épuration.
- ✍ Prévoir une zone d'isolement des futures constructions vis-à-vis des installations classées existantes ou en projet afin de prévenir des nuisances éventuelles.
- ✍ Réaliser des réserves foncières dans l'objectif de l'extension ou du déplacement des stations d'épuration.

CARTE ASSAINISSEMENT VILLAGE ET PEDI MORELLA

CARTE D'APTITUDE DES SOLS A L'ASSAINISSEMENT

IV- PATRIMOINE CULTUREL ET HISTORIQUE

A – Histoire de Cuttoli-Corticchiato

1. Des premières implantations humaines au bas Moyen-Age

Les premières occupations du territoire remonteraient à la préhistoire avec le peuplement de la vallée en raison de l'abondance des cours d'eau, des pâturages et des vallons.

Les premières implantations urbaines datent de la fin du XV^{ème} siècle. Ce déplacement des populations des plaines fertiles du littoral (Capo dell'Oro – Afa) vers l'arrière-pays résulte des invasions barbaresques successives, de l'occupation stérile génoise sur le littoral et des guerres seigneuriales.

En 1537, Cuttoli-Corticchiato comptait environ 140 habitants selon monseigneur Gustiniani. Le bourg est intégré à la Pieve de Celavo qui compte 800 âmes et qui couvre l'ensemble de la vallée de la Gravona.

Ce repli sur l'arrière-pays permettait de fuir les incursions et razzias turques et corsaires. La mise à sac des villages provoque l'abandon des riches plaines de la Gravona et du Prunelli pour les terrains arides et lessivés des piémonts. C'est donc à cette époque que se développent les premiers hameaux constitués de *casete* occupées temporairement pour fuir l'insalubrité estivale et les raids barbaresques. Les populations deviendront de plus en plus sédentaires.

2. XVIII^{ème} siècle, de nouvelles délimitations administratives

Aux XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles, la commune est le théâtre de batailles importantes entre luttes seigneuriales, l'occupation génoise et la guerre d'indépendance

En 1769, le pont de Cuttoli est un lieu de résistance nationale aux troupes françaises du colonel Narbonne venant d'Ajaccio pour rejoindre celles venant de l'au-delà des monts par Foce di Vizzavona.

Après le rattachement de la Corse à la France, Cuttoli et Corticchiato furent détachés de la Pieve de Celavo avec Peri et rattachés à la communauté de Tavaco. En 1772, les Pieves de Peri et de la Mezzana sont regroupées pour former la Pieve dite de la Mezzana.

En 1789, les pratiques communautaires sont remises en question. En effet, les doléances réclament le partage des communaux pour l'exploitation des terres ainsi que le partage de celles de l'Eglise pour financer la reconstruction des bâtiments et du village qui ont souffert lors des guerres d'indépendance.

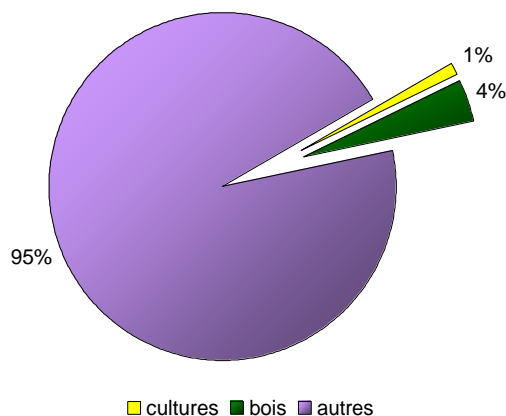
3. XIX^{ème}–XX^{ème} siècle, époque contemporaine, de profondes mutations

Cette période se caractérise par le déclin des activités agricoles et pastorales après la seconde guerre mondiale, la fin de l'entraide (*aïutu*), du troc avec l'avènement de la société de consommation et du monétaire et la multiplication des échanges et déplacements.

a. Occupation des sols et foncier

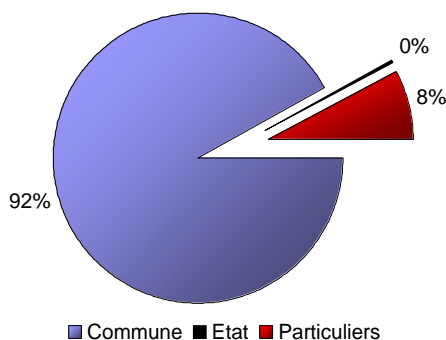
Au XIX^{ème} siècle, les cultures n'occupaient pas un périmètre important sur le territoire de Cuttoli-Corticchiato. Les terres étant pauvres et fortement pentues. Si bien que les terres cultivables se concentraient autour des hameaux anciens, en terrasses et la châtaigneraie, en amont du village (valle di i castagni) constituait l'espace forestier de la commune. Les autres terrains étaient pour la plupart des communaux en friches.

Occupation des sols en 1850



La propriété foncière sur Cuttoli-Corticchiato en 1850 appartient essentiellement à la commune, héritage des anciens communaux, terres de pacage. Les terrains appartenant à l'Etat représentent moins d'un pourcent. Il s'agit notamment de la ligne de chemin de fer et quelques bâtiments.

Propriété foncière sur Cuttoli en 1800



Si la commune est un grand propriétaire, depuis 1956 Cuttoli-Corticchiato a cédé beaucoup de terrains en bail emphytéotique à des particuliers pour favoriser la construction des maisons d'habitation et le développement de la plaine. Auparavant, la commune louait des terrains agricoles sur la plaine (parcours, cultures céréalières, fourragères et arboriculture) et les forêts de châtaigniers sur les versants du San Petru.

b. La population Époque contemporaine, une évolution irrégulière

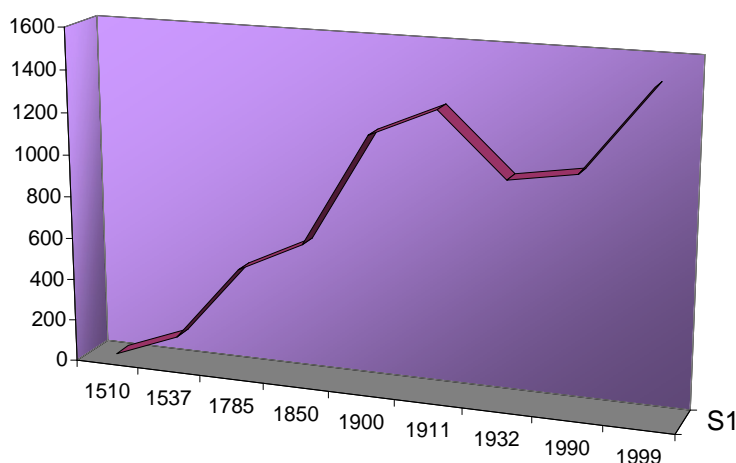
Au XIX^{ème} siècle la population de Cuttoli-Corticchiato a été multipliée par 2,4 avec des ménages de grande taille et des familles de 9 à 12 enfants. Par contre, le XX^{ème} siècle révèle une évolution irrégulière du nombre d'habitants avec même des périodes de recul. Les taux de natalité et de mortalité sont élevés avec une forte mortalité infantile due à la pauvreté et à la misère. Par la suite les guerres ont certes modifiés les composantes et l'équilibre démographique mais le développement des transports, la misère et les taches affligeantes ont poussé les populations locales à migrer vers le continent et les colonies (fonctionnariat,

armée...). Cette tendance s'est stabilisée dans les années 1960-1970. Par contre l'effet de péri urbanisation se développe particulièrement sur la plaine de Cuttoli dès les années 1980-1990.

Année	Population	Evolution	Année	Population	Evolution
1510	20		1911	1323	+ 12%
1537	140	+ 600%	1932	1035	- 22%
1785	500	+ 257%	1990	1088	+ 5%
1850	650	+ 30%	1999	1473	+ 36%
1900	1186	+ 82%			

Source : mairie de Cuttoli-Corticchiato 2003

Evolution de la population sur Cuttoli-Corticchiato du XVIème siècle à nos jours



c. La voirie, de faibles relations avec l'extérieur

La grande voie qui desservait le sud passait par Corticchiato et le col de San Petru au XIX^{ème}

Au XIX^{ème} siècle, les chemins étaient étroits. A cette époque encore, les villages vivaient en autarcie, si bien qu'il y avait que très peu d'échanges avec l'extérieur, Ajaccio et même les communes voisines. Les échanges avec Ajaccio avaient lieu sur le marché.

Trois voies principales traversaient Cuttoli-Corticchiato :

- Le village à la plaine de la Gravona par le pont de Peri
- Le village à la vallée du Prunelli par le col de San Petru.
- La route des fontaines reliant le village à Peri et à la plaine de la Gravona par le pont de Cuttoli.

Une **ligne régulière** de transports existait entre Cuttoli et Ajaccio avec un relais dans la plaine pour changer les bêtes.

La **route d'Ajaccio-Bastia** ne fut ouverte qu'en **1827**, le tracé actuel ne date que des années 1960.

La construction du **chemin de fer Ajaccio-Bastia** a été arrêtée par le préfet de l'époque en 1881.

d. Les pratiques agricoles et la ruralité

L'hiver et le printemps se passaient à la plaine de Cuttoli, sur les rives de la Gravona. L'été, les manouvriers, les paysans et les éleveurs remontaient au village sur les contreforts du San Petru pour fuir l'insalubrité des marais et la malaria.

Autour du village se déployaient des jardins en terrasses avec les pratiques de la polyculture familiale. La chasse et la pêche constituaient un complément alimentaire pour les familles. La veillée traditionnelle était un moment privilégié et de détente autour du *fucone* avec un repas de fruits secs et de vin.

Terrasses, murets en pierres sèches, aires de battage, moulins à grains et à huile (cinq), maisons de granite en pierre de taille sont les vestiges des pratiques d'antan. Etaient cultivés blé, maïs, orge, seigle, légumes tant sur les petites parcelles du village que sur les communaux de la plaine (pratiques de l'assolement triennal). Des plantations d'oliviers, vignes, amandiers, figuiers et pêches (cultures sèches) s'étaient étalées sur les versants. Les châtaigneraies se regroupaient sur les hauteurs du village et le massif de San Petru. Les produits (légumes, fruits, œufs...), lorsqu'ils n'étaient pas consommés par les familles étaient vendus sur les marchés d'Ajaccio et la station estivale de Vizzavona. Le bétail était constitué principalement de brebis, chèvres et cochons, rarement de vaches, qui pâturaient généralement sur les communaux contre redevance. La transhumance était courante sur la Vizzavona, le Monte San Petru, voire même jusqu'à Capo di Feno.

Les châtaigneraies étaient des propriétés privées mais souvent plantées sur les communaux, si bien que les usagers devaient payer un droit de récolte. Arbre nourricier pour les hommes et les animaux, il était également exploité pour la menuiserie et pour la réalisation de pipes ou encore par les immigrés italiens pour la fabrication du charbon de bois.

e. Les activités artisanales

Les activités artisanales répondaient aux besoins de la population locale et des activités agricoles. Certains produits étaient vendus sur les marchés de la ville d'Ajaccio, rarement sur les communes voisines.

On pouvait recenser au XIX^{ème} siècle :

- Des menuisiers	- La fabrication de savons
- Des forgerons	- Un cordonnier
- Des pipiers	- Une auberge-restaurant et des bars populaires
- La confection d'étoffes et de tissages	- Une épicerie

Eglise de Cuttoli XIX^{ème} siècle



f. Les événements marquants du XX^{ème} siècle

- Création des écoles en 1937. A la veille de la seconde guerre mondiale, le village ne possédait pas d'école, si bien que les salles de classe étaient louées par la commune à des particuliers. Les filles se rendaient à Cuttoli et les garçons à Corticchiato. Certains enfants étaient retenus à leur foyer par des tâches agricoles ou domestiques et ne pouvaient fréquenter l'école.
- 1937 : construction du premier cimetière communal. Auparavant? Les défunts étaient enterrés dans les propriétés privées.
- 1950 : électrification de la commune et mise en place de l'éclairage public sur le village.
- 1954 : Installation des premières lignes téléphoniques sur Cuttoli-Corticchiato (deux) et ouverture d'un bureau de poste sur la commune.
- 1957 : accès à l'eau potable par la pose d'un réseau collectif d'adduction sur le village avec le captage des sources.

Source : mairie de Cuttoli-Corticchiato 2002

B – Patrimoine culturel

Le patrimoine culturel et archéologique sur la commune de Cuttoli-Corticchiato compte des vestiges remontant jusqu'à l'époque protohistorique. Plus de 18 siècles d'histoire entre monuments religieux (églises, chapelles, tombeaux, oratoires...) et patrimoine vernaculaire hérité des us et coutumes des sociétés rurales (fours, moulins, murettes et terrasses, bergeries et casete...). Ils se situent pour la plupart sur l'arrière-pays et le village, sur les contreforts de la vallée de la Gravona.

1. Une dizaine de vestiges d'intérêt archéologique recensés par les services de la DRAC de Corse

Les sites protohistoriques sont au nombre de 6 sur la commune. Datant du III^{ème} siècle, ils correspondent aux balbutiements de la chrétienté. Il s'agit là de tombes et autres lieux de culte. On les rencontre sur les promontoires (Punta Castellare, Punta Maio, Bella Famita, Punta Sarata et Petra Rossa) et les carrefours (Castelluccio) pour la protection des biens, des récoltes et des hommes et pour le culte. Certains sites étaient de véritables ermitages pour les adeptes du silence expiatoire et de la méditation, stratégiquement positionnés sur des secteurs retirés.

Les chapelles médiévales sont au nombre de 3 et se localisent sur les piedmonts de l'Aragnascu et aux alentours du village et de Pedi Morella. Elles révèlent les premières concentrations bâties sur le territoire de Cuttoli et dateraient du bas Moyen-Age (XVI^{ème} siècle). Lieu de culte, elles protégeaient aussi les sujets des intempéries et surtout des incursions barbaresques sur la plaine et l'arrière-pays littoral.

Deux sites de l'époque moderne se répartissent sur la plaine de Cuttoli et correspondent à l'exploitation et au peuplement de celle-ci au XVIII^{ème} siècle. Cette période met fin aux barbaresques et à la domination génoise. Ces édifices sont bien souvent des lieux de culte et/ou de rassemblement au sein de grosses propriétés foncières.

Les opérations d'aménagement, de construction d'ouvrages ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nombre ou de leur importance, affectent ou sont susceptibles

d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ne peuvent être entreprises qu'après accomplissement des mesures de détection, et; le cas échéant, de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique conformément à la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 et à son décret d'application N° 2002-89.

2. Un patrimoine vernaculaire hérité des pratiques pastorales et agraires de la ruralité

L'héritage culturel et rural de Cuttoli-Corticchiato marque encore le paysage de la commune même s'il est bien souvent dégradé, abandonné à la friche et aux ravages du temps et des incendies. Ce patrimoine est d'autant plus important que les premières implantations remontent au Moyen Age. Une terre de bergers dont les témoins sont encore aujourd'hui les quelques fours, moulins, bergeries, *casete*, murettes, terrasses, fontaines...

a. Fours et fontaines

Les fours à pain et les fontaines se localisent sur les vieux quartiers des hameaux anciens tels que Pedi Morella, Cuttoli, Corticchiato ou sur les anciennes propriétés agricoles des versants dominants la plaine. Les fours appartiennent généralement à plusieurs familles qui venaient y cuire leur pain et autres ripailles. Les fontaines sont communales.

b. Les moulins

Ils se concentrent sur la rivière appelée elle-même ruisseau des moulins, au nord de la commune. On en comptait au moins cinq au XIX^{ème} siècle et servaient à moudre le grain et les châtaignes. Il en reste un en activité aujourd'hui, situé sur la route de Peri.

c. Les bergeries

On les retrouve sur les massifs de San Petru et de la Punta Petrosa, pour la plupart en ruines aujourd'hui. Ce sont d'anciennes bergeries d'estives en pierres sèches et en bois qui dateraient du XVII^{ème} siècle. Il s'agit de simples constructions, généralement sans ouverture, proches des *casete* du Moyen Age.

d. Les murettes

Les murettes en granite couvrent les piedmonts qui étaient autrefois exploités par le pastoralisme, la céréaliculture, l'arboriculture (amandiers, figuiers, pommiers) et la polyculture familiale. Les terrains ont été dégagés des pierres pour permettre leur mise en valeur. Celles-ci ont été entassées en murettes en limite des parcelles et des propriétés. Lorsque les pentes étaient plus prononcées, des **terrasses** ont été construites, notamment à la périphérie directe des hameaux (village, Pedi Morella...) pour permettre la polyculture familiale.

e. Coutumes et traditions

La San Prospanu (le 29 novembre) et la Sant'Andria (le 30 novembre) se pérennise : le passage de maisons en maisons des pèlerins (enfants et adultes) récitant des complaintes réclamant des présents remémore la quête du gîte et du couvert par les pèlerins d'antan au terme de leur étape quotidienne.



**Ancienne bergerie
Plaine de Cuttoli
Lieu-dit Canale**



**Habitat vernaculaire
Hameau de Pedi-Morella**



Bergerie Canale

CARTE DRAC

V- DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

Commune de la **deuxième couronne périurbaine d'Ajaccio**, Cuttoli-Corticchiato connaît une évolution positive de sa démographie depuis plusieurs années atteignant une **densité de 49 ha/Km²** : cette croissance s'accompagne de dynamiques nouvelles qui détermineront des choix d'aménagements sur le long et moyen terme.

A- Profil de la population totale de Cuttoli-Corticchiato

1. Caractéristiques quantitatives et évolution

Entre 1975 et 1999, la population totale a été multiplié par 2,2 avec des fluctuations suivant la conjoncture : ainsi après une période de désertification entre 1975 et 1982 essentiellement liée à la déprise agricole et rurale, la commune connaît une longue période de croissance qui se poursuit aujourd'hui encore. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance, tendance similaire pour l'ensemble des communes du golfe d'Ajaccio.

1975	1982	1990	1999
673	643	1084	1473

1975-1982	1982-1990	1990-1999	1975-1999
-4,46%	+68,58%	+35,88%	+119%

Source : D'après données RGA 82, INSEE 99

Evolution démographique de quelques communes périurbaines

	1975	1982	1990	1999	75-99
Afa	673	1102	1723	2054	205%
Alata	552	1132	2080	2462	346%
Appietto	594	623	852	1147	93%
Cuttoli-Corticchiato	673	643	1084	1473	119%
Sarrola-Carcopino	508	812	1422	1778	250%
Peri	507	626	921	1142	125%
Tavaco	105	104	171	226	115%
Villanova	127	171	233	306	141%
Total	3906	5407	8718	10805	177%

Ajaccio	50726	54089	58876	52851	0,04
Total	54632	59496	67594	63656	0,17

Source : D'après données INSEE recensement 99

La croissance démographique a essentiellement favorisé les communes de la première couronne périurbaine pour ensuite étendre cette dynamique vers l'arrière-pays dont Cuttoli-Corticchiato fait partie. Cette concentration géographique de la population insulaire a été stimulée dans les années 1970-80 par le mouvement migratoire :

- la déprise rurale
- la tertiarisation de l'économie
- les nouveaux modes de vie de type urbain.

Aujourd'hui, hormis l'engouement pour un retour à la campagne et l'accès à la propriété, le contexte foncier et immobilier expliquent l'**attractivité croissante des communes de l'arrière-pays ajaccien**. Face à l'inflation des prix et à la rareté des locations annuelles, la demande se tourne vers des communes plus excentrées. Cette tendance va se poursuivre

encore sur le moyen terme, la population va continuer de croître mais à des rythmes plus modérés tant que le document d'urbanisme ne verra pas le jour.

	Taux de variation annuel dû au mouvement naturel			Taux de variation annuel dû au solde migratoire		
	75-82	82-90	90-99	75-82	82-90	90-99
Cuttoli-Corticchiato	+0,08	+0,17	+0,19	+4,64	+6,59	+3,26
Alata	+0.27	+0.78	+0.37	+13.67	+7.09	+1.52
Corse du sud	-0.02	+0.11	+0.04	+1.16	+1.02	-0.06

Source : données INSEE 1999

Le mouvement naturel joue un rôle très secondaire dans cette dynamique. Contrairement aux communes limitrophes à Ajaccio comme Alata, Afa qui ont longtemps accueilli des populations jeunes et actives en âge d'avoir des enfants, Cuttoli-Corticchiato aurait conservé une population vieillissante.

En 1999, **le taux de mortalité de 8,8 pour mille** est en deçà des moyennes départementales alors que le taux de natalité est quasiment identique, **11,6 pour mille**. Par rapport au recensement précédent ces deux taux sont en perte de vitesse de 1 point.

2. Répartition géographique de la population

Suivant les secteurs la population totale s'est accrue plus ou moins rapidement :

- Stabilité au **village avec 340 habitants** en hiver et 800 en été. Cette variation est essentiellement due à la présence de résidences secondaires et d'un hôtel.
- Accroissement modéré sur **Pedi Morella** incluant la montée entre la plaine (Sgaretattu-Scamata) et le hameau : **245 habitants**. La progression pourra s'accélérer sur le court terme avec la commercialisation du lotissement communal et l'extension de Sgaretattu.
- Accroissement sur **la plaine** où la commune dénombre environs **860 habitants** : face à la demande actuelle on peut s'attendre à une croissance rapide et continue sur le court et moyen terme jusqu'à saturation des disponibilités foncières.

La plaine regroupe donc environ 60% de la population communale : les besoins et intérêts peuvent être totalement discordants avec ceux des populations villageoises qui ne représentent 1/3 de la population totale. Ce rapport va se renforcer étant donné que le village n'accueillera pas de nouvelles populations contrairement à la plaine.

3. Structure par âge et par sexe

Les données de l'INSEE montrent sur Cuttoli-Corticchiato un vieillissement progressif de la structure démographique qui s'explique entre autre par :

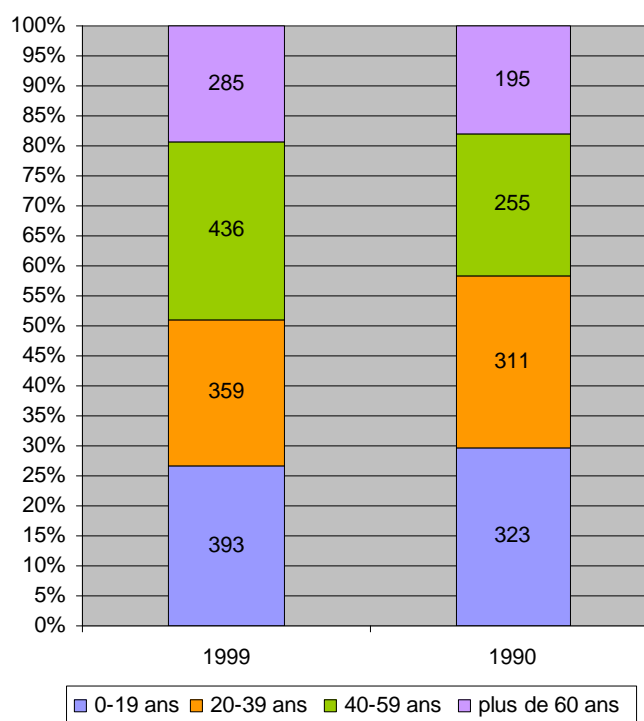
- l'évolution globale de la population française
- un retour des cuttolais vers leur commune natale pour la retraite.
- l'installation de migrants d'un certain âge
- un départ des jeunes vers d'autres communes ou régions

Ainsi, la catégorie **des 39 ans et moins** représente **51% de la population totale** contre 58,1% en 1990 : ce symptôme démontre **la position intermédiaire** des communes de l'arrière-pays ajaccien qui tout en ayant des caractéristiques de communes périurbaines conservent des traces de leur identité rurale.

La croissance démographique est favorable à l'ensemble des catégories d'âges mais plus particulièrement à celles des **40-59 ans et des 60 ans et plus** : sur dix ans celles-ci progressent respectivement de **+71% et +46%**. Cette mutation profonde et rapide de la structure laisse présager une hausse du taux de mortalité dans les années à venir. Elle soulève des interrogations quant aux besoins exprimés par ces catégories.

La classe des 20-39 ans qui représente le renouvellement démographique de la commune, progresse de +15,4% sur la période intercensitaire.

Structure par âge 1990 - 1999



L'ensemble des indicateurs démographiques annonce un vieillissement inéluctable de la population : le rajeunissement de celle-ci ne pouvant être amorcé par la natalité, pourrait être encouragé par une politique d'habitat adaptée pour accueillir de jeunes ménages.

4. Les étrangers et les migrants

Est considéré comme migrant, la population dont la commune de résidence au 1 janvier 1990 était différente de la commune de résidence lors du recensement 1999.

Est considéré comme étranger, la population résidant en France mais n'ayant pas la nationalité française.

La croissance de la population est alimentée comme il a été déjà dit par les flux migratoires qui représentent 585 habitants sur la période 1990-1999. 45% d'entre eux sont des actifs, proportion égale à celle de 1990.

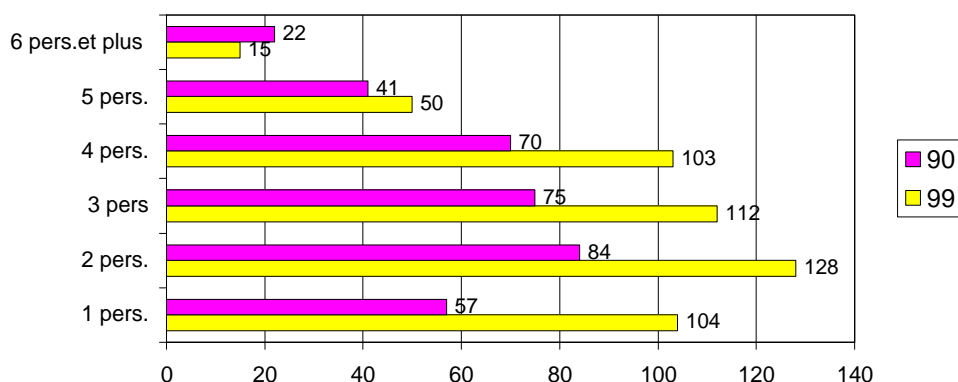
Le nombre d'étrangers reste très faible et relativement stable : en 1999, 21 étrangers soit 1% de la population totale. Un tiers est actif contre 50% en 1990 : les départs à la retraite ou des niveaux de qualifications plus faibles peuvent être à l'origine de cette évolution.

B- Les ménages

La commune compte en 1999 **512 ménages**. Leur nombre est en **croissance de +47%** en dix ans grâce à l'arrivée de nouvelles populations mais également à l'atomisation des ménages. En effet, sur la période intercensitaire, les données révèlent une avancée très

marquée des petits foyers de une et deux personnes : jeunes couples, couples en période de décohabitation, veufs et célibataires.

Caractéristiques des ménages 1990-1999



	% en 1999	Evolution 1990-1999
1 pers.	20,5%	+82%
2 pers.	25%	+52%
3 pers.	22%	+49%
4 pers.	20,5%	+47%
5 pers. et +	12%	+3%
ensemble	100%	+47%

Contrairement à des communes du golfe, Cuttoli-Corticchiato connaît une évolution positive de l'ensemble des catégories même des familles nombreuses.

Source : D'après données recensement INSEE 99

Les principales tendances d'évolution démographiques laissent entrevoir de nouveaux besoins en terme d'habitat, de services à la population : en effet, l'accroissement de la population et les caractéristiques très hétérogènes des ménages vont modifier dans le temps et dans l'espace le paysage immobilier de la commune. Le document d'urbanisme devra répondre à ces nouvelles dynamiques.

C- La population active

Située dans le bassin d'emplois ajaccien et à proximité des principales zones d'activités artisanales, semi industrielles et agricoles, **Cuttoli-Corticchiato compte 41% d'actifs** soit 3 points de plus qu'en 1990. Parmi ces actifs 419 quitte quotidiennement la commune.

Population active et taux de chômage en 1999

	1999		
	population active	chômeurs	Taux
Valle di Mezzana	89	17	19,10%
Afa	900	101	11,22%
Alata	1130	149	13,19%
Appietto	521	63	12,09%
Cuttoli-Corticchiato	601	91	15,14%
Sarrola-Carcopino	783	115	14,69%
Peri	453	71	15,67%
Tavaco	104	27	25,96%
Villanova	161	18	11,18%
Ajaccio	22818	3784	16,58%
CAPA	27560	4436	15,48%

Source: Réalisé à partir des données du recensement INSEE 99

Ils représentent **2% de la population active de la CAPA** et 13% de la CAPA hors Ajaccio, des proportions inférieures à celles des communes de la première couronne périurbaine.

Le nombre de chômeurs a évolué parallèlement à la hausse de la population active, le taux de chômage est en léger recul entre 1990 et 1999 passant de 16% à 15,14%.

Notons que durant les dix dernières années, la classe active change :

- les femmes s'affirment dans le marché du travail avec une représentativité de 43% contre 36% en 1990.
- La classe active est vieillissante

Le vieillissement de la population et les caractéristiques des migrants expliquent le changement de profil de la population active sur Cuttoli-Corticchiato : en effet, les 20-39 ans ne représentent plus que 46% de la population active alors qu'en 1990, ils représentaient plus de la moitié. Par contre les actifs de 40-59 ans ont progressé deux fois plus vite que la population active totale.

Les femmes réintègrent le marché du travail une fois que les enfants sont scolarisés ou lorsque la période de décohabitation est faite. D'autre part, les migrants actifs comptent également des femmes d'où la montée importante de celles-ci actives de 40-59 ans. Entre 1990-1999, leur nombre a été multiplié par 3, passant de 45 à 126. Cette catégorie représente désormais 21% des actifs cuttolais.

Etant donné la stabilité du taux de chômage sur cette période, on peut estimer que le marché du travail est favorable aux catégories socioprofessionnelles présentes sur la commune. Le chômage touche de manière quasiment égale les deux sexes.

Parmi les actifs ayant un emploi, **13% d'entre eux travaillent sur la commune** : il s'agit notamment du personnel communal mais également d'agriculteurs et d'artisans.

Par rapport à 1990, ce nombre n'a pas évolué reflétant une certaine stabilité de la situation économique de la commune par le remplacement des départs à la retraite ou par la création de nouveaux emplois équivalente en volume à ceux qui disparaissent.

En 1999, **85% de la population active ayant un emploi était salariée**. Notons, que la progression de la population active avec un emploi est essentiellement stimulée par les emplois salariés dépendant de la ville centre et de ses zones d'activités et dont l'incidence directe sont les flux pendulaires et leur densification.

VI-SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES, EQUIPEMENTS

A- Taux d'équipement

1. Taux d'équipement

Le taux d'équipement de la commune de Cuttoli-Corticchiato est de 0.3 base 1 sur les 36 équipements de référence recensés par l'INSEE. C'est un indice insuffisant. Les services se concentrent notamment sur le village et Pedi Morella, les activités de transformations agroalimentaires et artisanales entre la plaine et le village, tout comme l'agriculture. L'enjeu étant de renforcer les services à la population et de structurer les zones et les secteurs d'activités.

Equipements sur la commune de Cuttoli-Corticchiato

Gamme de base		Gamme de proximité		Gamme intermédiaire		Gamme supérieure		
tabac	x	poste	x	chaussures		hôpital		
garage	x	coiffeur		électroménagers		laboratoire d'analyse		
maçon	x	carburant		vêtements		cinéma		
école	x	plâtrier	x	meubles				
alimentation	x	électricien	x	droguerie				
plomberie	x	médecin		librairie				
		infirmier		pompiers				
		pharmacie		ambulance				
		boulangerie		dentiste				
		boucherie	x	masseur				
				perception				
				supermarché				
				collège				
				gendarmerie				
				notaire				
				banque				
				vétérinaire				
100%		40%		0%				0%

Source : A partir des données INSEE, CCIACS et mairie de Sarrola-Carcopino 2003

L'ensemble des services de base est représenté sur la commune. Les équipements de proximité sont insuffisants et ne concernent que les services publics et le bâtiment. Les commerces d'alimentation font défaut, toutefois des **marchands ambulants** continuent de desservir le territoire de la commune : il s'agit d'un boucher, d'un boulanger et d'un épicerie. Les services de la gamme intermédiaire et les équipements de la gamme supérieure sont inexistants. La proximité de la ville d'Ajaccio et de la zone commerciale de Mezzavia, à moins de 10 kilomètres est un frein à l'implantation de tels services sur la commune.

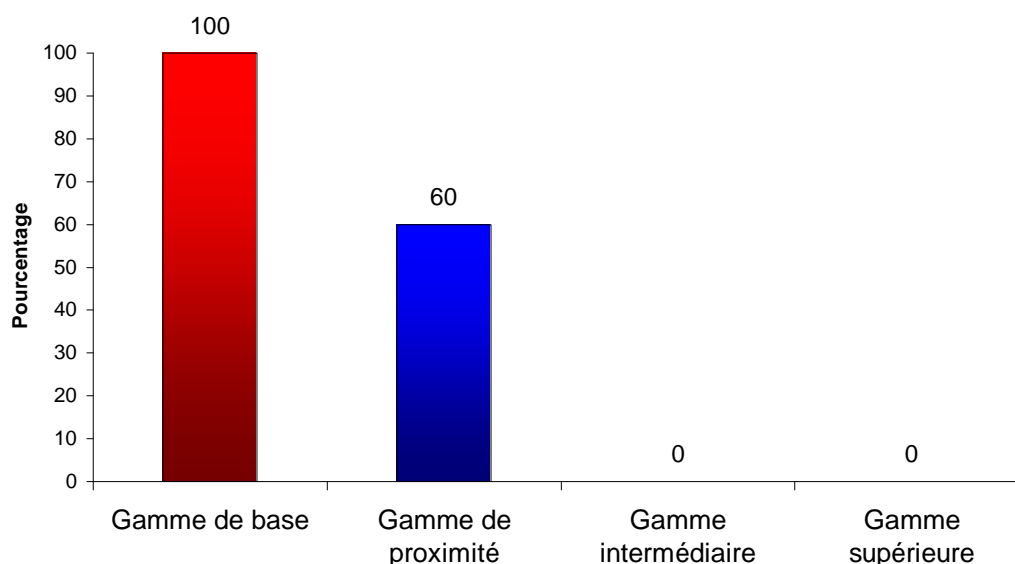
Cependant, Cuttoli-Corticchiato possède une surface importante de terrains communaux sur la plaine, véritable atout surtout avec la proximité directe d'une voirie structurante (RN 193).

Par ailleurs un **service de transports en commun pourrait être étendu au-delà de la ville sur la première couronne périurbaine** afin de rapprocher les populations locales des services et équipements de la ville centre.

L'objectif de la commune étant :

- ✎ D'aboutir à l'installation d'une épicerie sur le village.
- ✎ De développer une zone d'activités autour de l'abattoir (Sgaretatu)
- ✎ De créer une nouvelle centralité sur la plaine de Cuttoli.

Proportion des équipements de référence comune de Cuttoli-Corticchiato



Autres commerces et services non comptabilisés par la classification INSEE

Restauration et hébergements <ul style="list-style-type: none"> - 1 hôtel de 35 chambres - 4 restaurants et débits de boissons - 3 meublés (12 personnes) 	Services divers <ul style="list-style-type: none"> - 1 transporteur
Industrie agro alimentaire fermière <ul style="list-style-type: none"> - 2 charcuteries - 1 biscuiterie - 1 confiserie - 1 fromagerie 	Secteur du Bâtiment <ul style="list-style-type: none"> - 2 entreprises de maçonnerie générale - 1 entreprise de menuiserie - 1 entreprise de plomberie - 1 entreprise de terrassement - 1 électricien - 1 plâtrier
Artisans d'art <ul style="list-style-type: none"> - 1 potier céramiste - 1 coutelier 	Action sociale <ul style="list-style-type: none"> - soins à domicile - aide ménagère - maison de repos

Source : CCIACS 2003

Les services publics se localisent sur le village (mairie, poste, école). Dans l'hypothèse de la mise en place d'une nouvelle centralité sur la plaine de Cuttoli, une réflexion est en cours pour l'ouverture d'une mairie annexe, d'un bureau de poste et d'une bibliothèque municipale.

Les services médicaux font défaut, notamment sur le village qui est assez excentré, la présence d'un centre médical sur un point central tel que la gare de Mezzana et/ou la plaine de Cuttoli pourrait être envisagé.

Les services sociaux paraissent insuffisants. Toutefois, la présence d'agents de l'association ADMR sur la commune permet d'intervenir dans les domaines de l'aide et des soins à domicile. Une maison de repos est implantée sur la plaine de Cuttoli, un accroissement de sa capacité permettrait de répondre à une demande réelle sur le bassin. La mise en place d'une crèche et/ou d'une garderie pourrait faire l'objet d'une réflexion dans le contexte sociodémographique actuel.

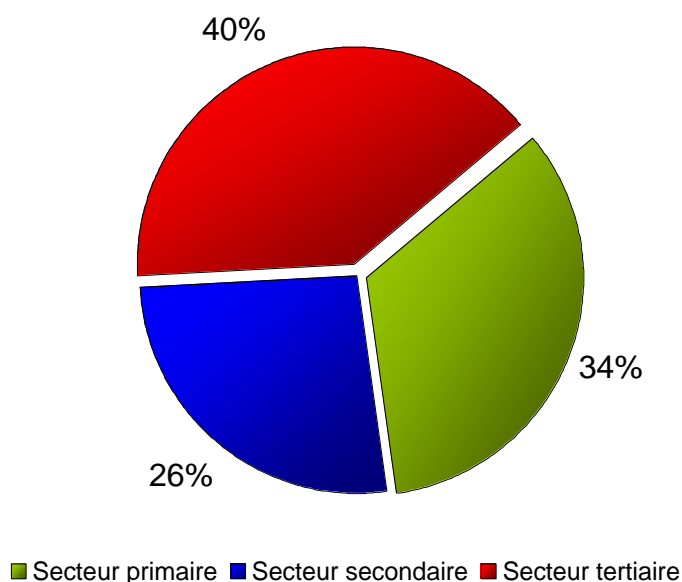
2. Zoom sur les secteurs économiques

Le secteur primaire occupe une place importante sur la commune de Cuttoli-Corticchiato regroupant plus de **34% des activités**. Pourtant les terrains sont peu propices au développement de l'agriculture avec une exposition ubac et des terrains généralement lessivés. Les producteurs se sont spécialisés dans **les niches de l'agriculture biologique et des productions traditionnelles de qualité à forte valeur ajoutée**.

Le secteur secondaire représente **1/4 des activités** de la commune et gravite autour de la branche du **bâtiment et de la transformation agroalimentaire** fermière.

Le secteur tertiaire est représenté à hauteur de **40% des activités**, l'aire de chalandise ajaccienne limite les possibilités de développements de nombreux services et activités tertiaires. Toutefois, dans le contexte périurbain des manques dans le domaine des services marchands à la population se font ressentir.

**Répartition des secteurs d'activités
commune de Cuttoli-Corticchiato**



B - Approche sectorielle

1. Agriculture, entre spécificités et traditions

Elevage extensif, productions fermières et agriculture biologique

Les terrains agricoles couvrent 14,8% du territoire avec plus de 439 hectares et présentent une répartition et une spécialisation géographique bien définie :

- **Les agrumes** : plaine et terrains ensoleillés protégés du gel.
- **Les fruitiers et l'arboriculture sèche** : coteaux et piedmonts abrités de part et d'autre de la RD 1
- **La castanéiculture** : sur le village, Pedi Morella et Valle di i castagni (massif de San Petru). A une altitude suffisamment élevée (supérieure à 400 mètres) et arrosée. Les châtaigniers cherchant la fraîcheur.
- **Le maraîchage** : plaine de Cuttoli et coteaux de la RD 1, sur les zones ensoleillées.
- **L'élevage bovin** : terrasses alluviales marno-sableuses de la Gravona. Terres plus fertiles, limoneuses, proches de forages pour l'arrosage des prairies et les cultures fourragères.
- **L'élevage ovin** : piedmonts plus pauvres et estives. Transhumance au printemps et en automne entre la plaine de Cuttoli et les massifs montagnards du San Petru et de la Punta Petrosa.
- **L'élevage porcin** : sur le village et les hameaux. Le bétail profite ici des bois de châtaigniers et de chênes verts pour se nourrir (porcs coureurs) d'où l'implantation d'activités de transformation charcutière sur le village et Pedi Morella.
- **L'élevage équin** : plaine de Cuttoli, à proximité des populations péri urbaines.
- **Cultures fourragères** : plaine, collines et piedmonts proches de la Gravona. Terrains fluvio-glaciaires, colluviaux et limoneux.

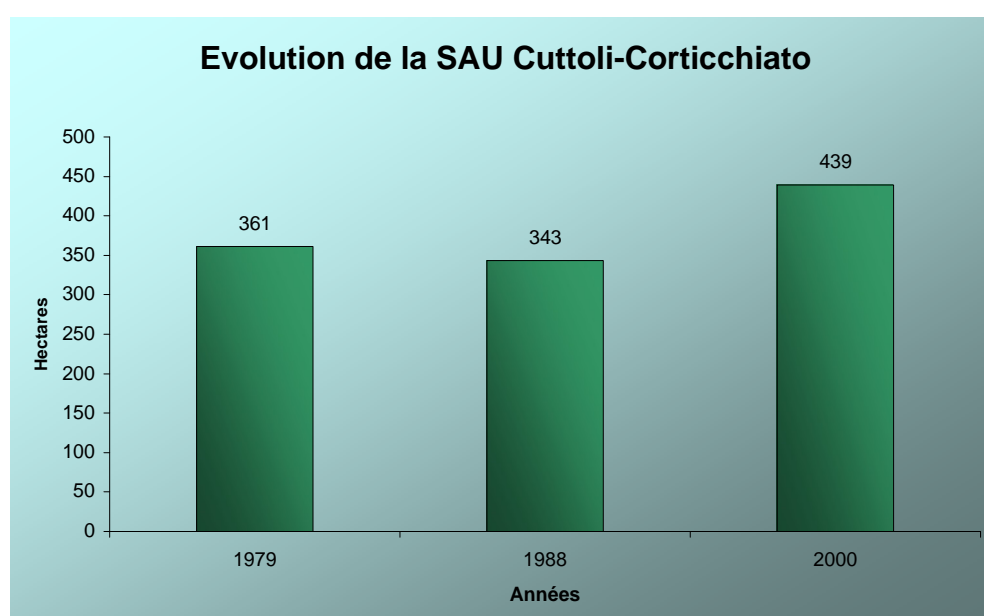


Elevage de chèvre et production fermière de fromage, valle di i castagni, Massif de la Punta Petrosa

Données de cadrage

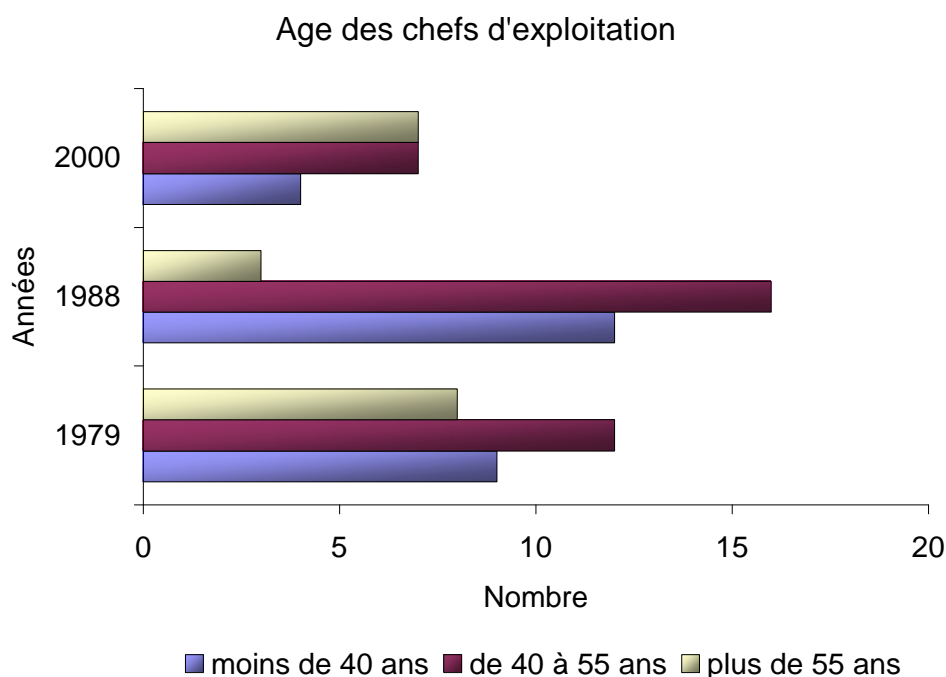
	Données 2000	Evolution 1988/2000	Tendances
SAU	439 ha	+ 28%	Vers le pastoralisme extensif d'ovins et la réhabilitation des estives
SAU moyenne	24ha	+ 118%	Professionnalisation et spécialisation de l'agriculture autour de productions à forte valeur ajoutée (transformation fermière, agriculture biologique) et de l'élevage extensif de bovins. Disparition des exploitations familiales
Nombre d'exploitations	18 u	- 40%	
Chefs d'exploitations	18	- 42%	
Population agricole (UTA)	15 u	- 44.4%	
Activités complémentaires à l'agriculture	8	NC	Développement des activités complémentaires et de transformation fermière
Cultures	Maraîchage Arboriculture Fourrages	+ 9,6% de cultures fourragères au détriment des cultures céréalières, maraîchères, viticoles et oléicoles	Maintien des petites exploitations pour l'AB et les produits de transformation fermière. Développement des cultures fourragères au détriment des autres cultures.
Cheptel	1338 u	- 38%	Homogénéisation de l'élevage (bovins-ovins) Développement de l'apiculture

Harmonie Conseil d'après les données du RGA 2000, DRAF de Corse



a. Vers un vieillissement des chefs d'exploitations et le non renouvellement de la profession

La position de Cuttoli-Corticchiato sur la seconde couronne périurbaine d'Ajaccio a des répercussions sur la valeur du foncier et engendre une spéculation sur les terrains de la plaine pour la construction au détriment des activités agricoles. De plus les activités fermières qui se développent sur le secteur tendent à se saturer (secteur concurrentiel) d'où une régression du nombre de chefs d'exploitations occasionnée par l'absence d'opportunités pour un renouvellement de la branche.



**b. Régression de la taille des exploitations, un chiffre à relativiser
Entre élevage extensif et productions fermières.**

La taille moyenne des exploitations agricoles du cuttolais chute à 18 hectares sur la période intercensitaire, alors qu'elle se stabilisait entre 1979 et 1998 autour de 30 hectares.

Il y a une augmentation de 38% du nombre d'exploitations supérieures à 10 hectares (de 12u à 16u). Plusieurs facteurs traduisent ce constat :

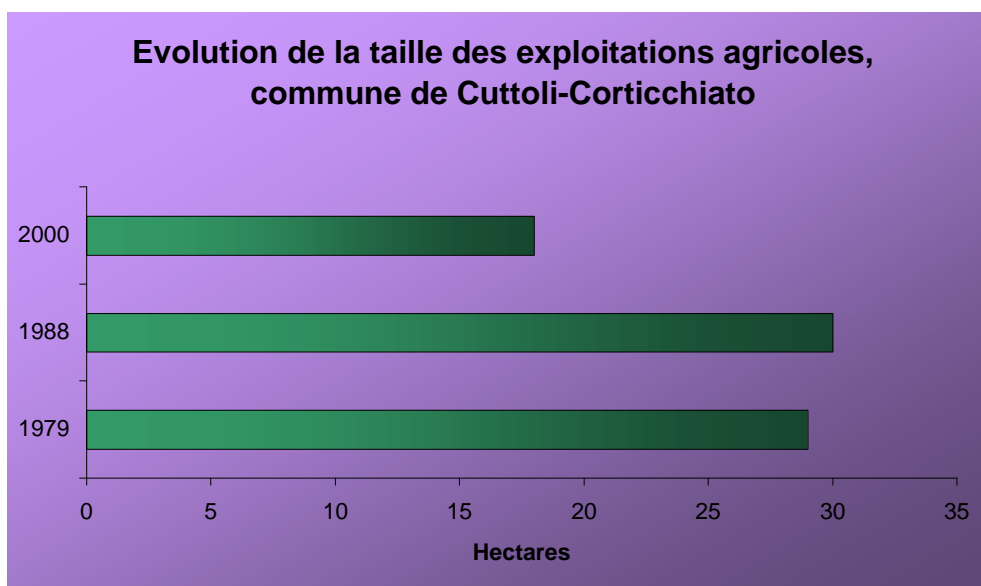
- Le regroupement entre professionnels (dans les années 1990)
- La disparition des petites exploitations dans les années 1970-1980 et le remembrement induit.
- Le rachat des terres et le redéploiement de l'agriculture professionnelle consommatrice d'espace telle que l'élevage extensif d'ovins.
- L'évolution des activités agricoles avec la disparition de la viticulture et de la polyculture familiale vers le pastoralisme d'ovins et de bovins.

Multiplication des petites exploitations :

- Développement des petites productions fermières (abricots, pommes, poires, cerises, citrons, raisins, groseilles, oranges, framboises).
- Développement de l'agriculture biologique faiblement consommatrice d'espace
- La castanéculture, une affaire familiale (farine, eau de vie, liqueur).
- Développement de l'apiculture.

Disparition d'exploitations :

- Extension dans les années 1990 de l'urbanisation pavillonnaire consommatrice d'espace sur les anciens terrains agricole de la plaine de Cuttoli.
- Nombreux départs à la retraite et cessations d'activités non renouvelés.
- Chute de l'élevage extensif de bovins et délocalisation sur la plaine riche et irriguée de la Gravona, plus en aval.
- Chute du sylvopastoralisme extensif d'ovins.



c. Uniformisation des cultures

Depuis 1988, on assiste au **développement des cultures fourragères** au détriment de la viticulture, de l'arboriculture, de l'oléiculture, de la céréaliculture et du maraîchage qui disparaissent. Ces activités sont devenues peu rentables à cause de la pauvreté des terrains, de leur mauvaise exposition (nord-ouest) et des fortes pentes ne permettant pas d'optimiser les productions et les rendements. Ce type de mise en valeur a été peu à peu délaissé pour l'élevage extensif d'ovins. De plus, proches d'Ajaccio, ces terrains sont devenus rapidement urbanisables compte tenu de la pression de la demande et de l'envolée des prix du foncier sur la Rive Sud et la première couronne péri urbaine. Si bien que les anciens parcours et terrains agricoles de la plaine de Cuttoli ont progressivement laissé place à l'urbanisation.

Les activités arboricoles s'étendent sur de petites parcelles et se concentrent principalement sur les versants de la basse vallée de la Gravona et les piedmonts de l'Aragnascu. Une branche qui se maintient grâce à l'engouement des consommateurs pour **les produits du terroir et les productions fermières**. De plus, **l'agriculture biologique** est un secteur en pleine expansion qui tend également à renforcer ce type de mise en valeur.

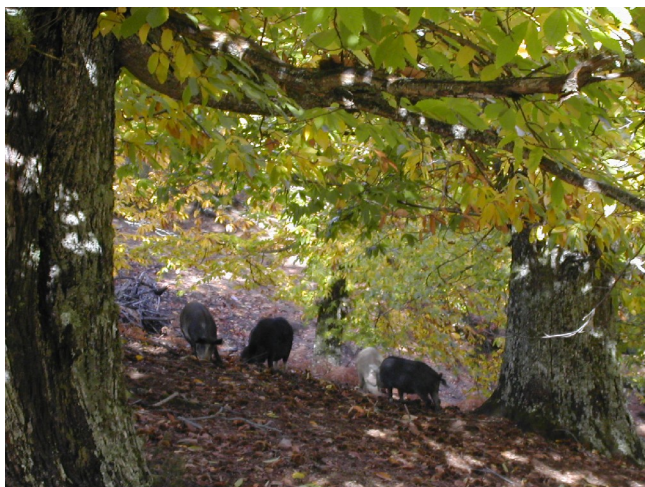
d. Vers une homogénéisation de l'élevage**Structure de l'élevage sur Cuttoli-Corticchiato en 2000**

Cheptel	Têtes de bétail	Evolution depuis 1988	Localisation
Bovins	82u	- 47 %	Plaine de Cuttoli Basses terrasses alluviales de la Gravona
Volailles	70u	- 75 %	Village Pedi Morella RD 1
Ovins	846u	+ 20 %	Parcours extensifs Plaine de Cuttoli Piedmonts du San Petru Estives
Caprins	-	NC	-
Porcins	329u	- 49 %	Zones rurales de moyenne montagne Le village Pedi Morella
Equins	11u	- 35 %	Plaine de Cuttoli
Ruches	NC	-	Piedmonts Maquis

Harmonie Conseil 2003 d'après les données de la DRAF de Corse, RGA 2000

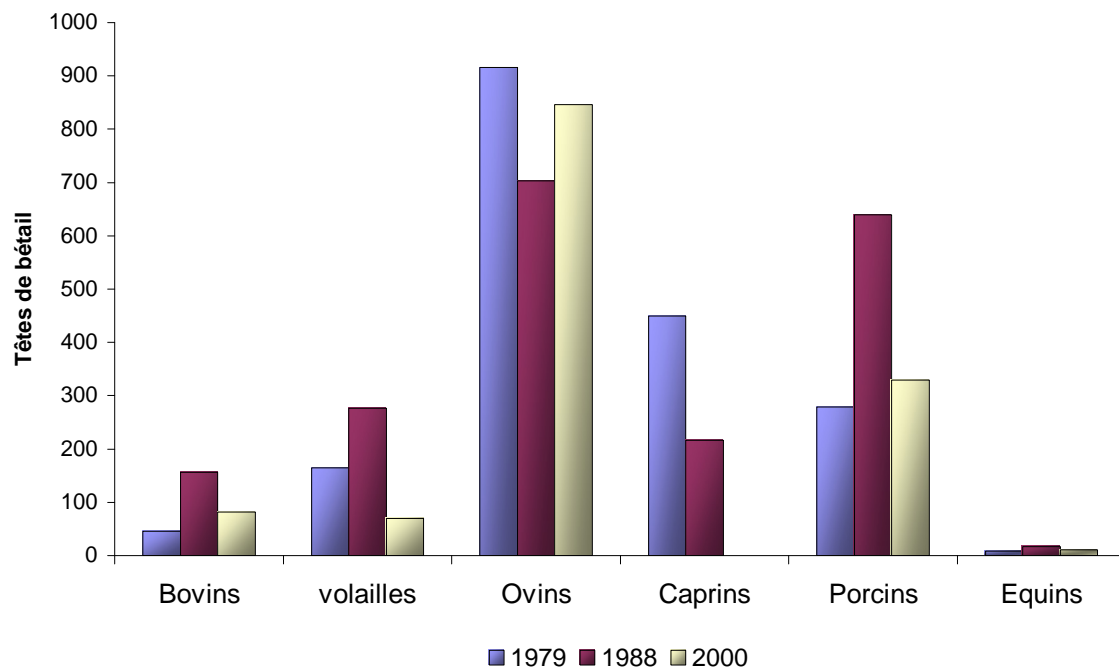
La place de l'élevage est de loin dominante sur Cuttoli-Corticchiato même si elle a régressé de 38% sur la période intercensitaire. Les signes de la ruralité tendent à disparaître à en constater la disparition des volailles, des chevriers et la chute de plus de 49% du nombre de porcins malgré les activités de transformation pour la charcuterie fermière. Curieusement, **l'élevage équin recule**, contrairement aux communes limitrophes et malgré l'explosion de la société des loisirs, du tourisme vert et de la RTT.

L'élevage bovin tend également à diminuer considérablement, les terrains pauvres étant peu propices à ce type d'élevage qui se regroupe plutôt sur la plaine de la Gravona alors irriguée par un réseau d'eau brute permettant d'arroser les prairies fourragères. A contrario, **l'élevage ovins compense cette déprise** sur ces secteurs, si bien que la SAU se maintient, voire se renforce passant d'un élevage semi extensif à extensif avec des zones de pacage étendues à des parcours bien souvent supérieurs à 10 hectares.

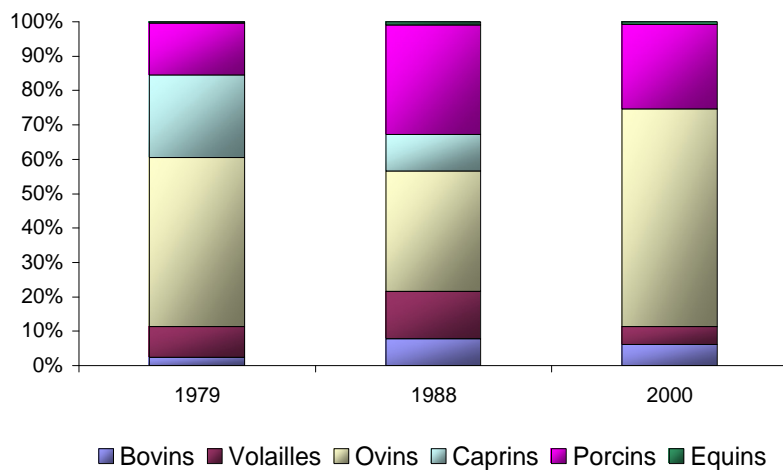


**Porcs coureurs,
Valle di i castagni**

Evolution du cheptel sur Cuttoli-Corticchiato entre 1979 et 2000



Composition du cheptel cuttolais Evolution entre 1979 et 2000



**Piedmonts agricoles
et pâturages de
Scamata-Canale**

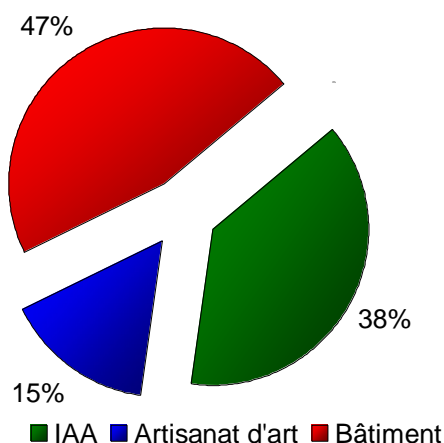




2. Secteur secondaire

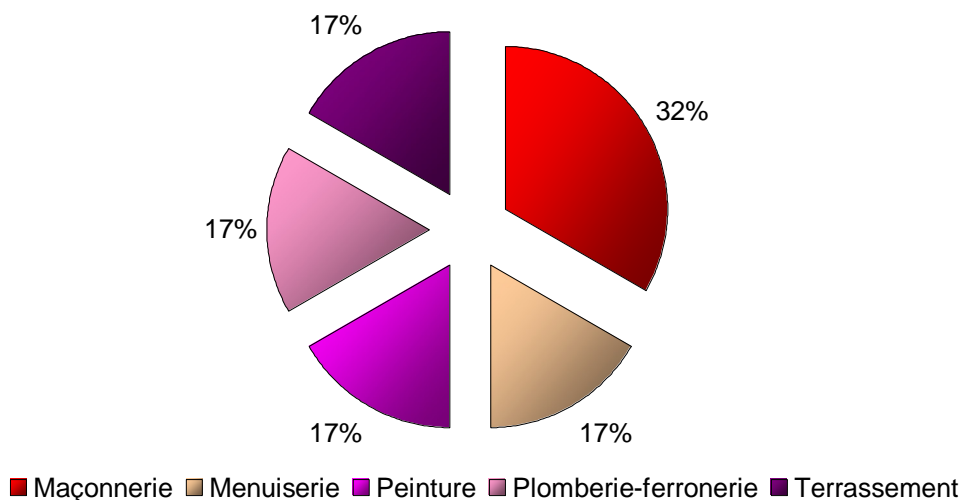
Les activités du secteur secondaire sont assez éparpillées sur le territoire entre la plaine de Cuttoli (Abattoir, secteur du bâtiment), la RD 1 (activités agroalimentaire) et le village (Artisanat d'art, transformation agroalimentaire). Un regroupement de ces activités permettrait de réaliser des synergies et un pôle de développement économique et artisanal, notamment sur le plan de la commercialisation et la logistique (proximité de la RN 193 structurante).

Répartition des activités du secteur secondaire par branche, commune de Cuttoli-Corticchiato



Les activités du bâtiment sont les plus représentées sur Cuttoli-Corticchiato. La transformation agroalimentaire est un secteur en pleine expansion qui s'appuie sur des productions de qualité et identitaire comme la confiserie, la biscuiterie, la charcuterie, les spiritueux pour la grande distribution et les épicerie fines et les particuliers. L'artisanat d'art est assez bien implanté avec un coutelier, un céramiste, un potier et un forgeron.

Répartition des métiers du bâtiment sur Cuttoli-Corticchiato

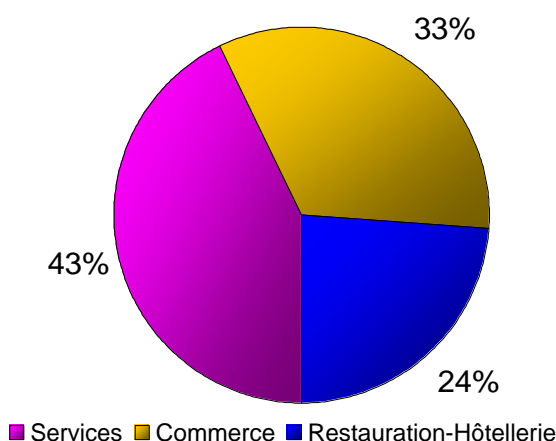


Les métiers du bâtiment sont représentés de façon équilibrée et en nombre suffisant pour répondre aux besoins du marché local et de la construction. Un secteur qui se maintient avec des entreprises artisanales avec moins de 5 salariés.

3. Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire est essentiellement représenté par des services non marchands mais concentrés sur le village. Les besoins de la population sont grandissants, des mesures de soutien sont prévues par la mairie pour rapprocher les services au niveau de la plaine. La gare de Mezzana et la proximité du centre commercial de Mezzavia

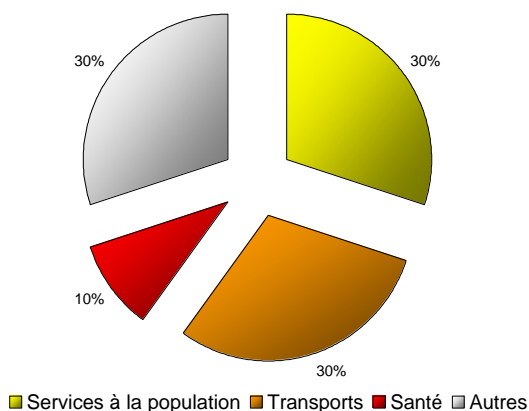
Les branches du secteur tertiaire commune de Cuttoli-Corticchiato



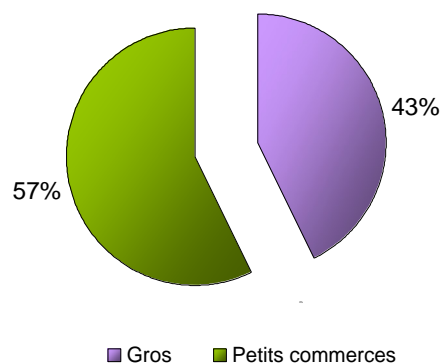
De plus, Cuttoli-Corticchiato n'est pas une commune touristique à part entière, ni de loisirs ce qui explique la faible représentation des structures de restauration et d'hôtellerie..

Les services sont limités aux services à la population et aux transporteurs.

Répartition des services par branche commune de Cuttoli-Corticchiato



Répartition des commerces par catégorie commune de Cuttoli-Corticchiato



Les commerces de gros et demi-gros sont implantés sur le secteur de la plaine et de la Mezzana. La commune pourrait envisager une réflexion pour une meilleure structuration du site et organiser développement avec la mise en place d'une zone d'activités.

Les petits commerces, sous l'influence des grandes surfaces, sont sous représentés sur la commune mais jouent un rôle primordial dans l'équilibre des populations et le maintien des personnes âgées sur place. Le soutien et l'encouragement à l'installation de petits commerces permettraient de construire des espaces vécus et de diversifier la vocation des communes périurbaines particulièrement résidentielles comme Cuttoli-Corticchiato.

C - Services, équipements et vie associative

1. Les structures scolaires

Les enfants scolarisés sont scolarisés sur la vallée de la Gravona et au village. Un total de 184 enfants répartis comme suit :

- Maternelle et école primaire : 98 enfants dont 26 pris en charge au village et 72 à l'école de Mezzana (Sarrola-Carcopino)
- Collège de Baléone 94 élèves (Sarrola-Carcopino)
- Lycée d'Ajaccio : 92 élèves

La population active travaille essentiellement sur Sarrola-Carcopino et Ajaccio, les enfants sont directement déposés au collège et à l'école par les parents. Il existe toutefois un système de ramassage scolaire.

2. Les transports en commun

Il n'y a pas à ce jour de service d'autocars qui desserve la commune. La mise en œuvre est une des compétences de la CAPA : il devrait satisfaire des populations périurbaines excentrées des principaux points de services et d'équipements.

Le train (gare de Mezzana) offre aujourd'hui un service **de 4 allers-retours dans la journée vers Ajaccio**. Il permet de réduire très marginalement les flux de véhicules particuliers. Hors, dans le cadre d'une stratégie de services publics cohérente entre la ville-centre et l'ensemble des communes périurbaines, des alternatives sont sans doute envisageables pour pallier l'engorgement de la ville. La modernisation du parc ferroviaire devrait être un élément incitatif à cette démarche.

Le train assure également **un service de transports de marchandises, 4 fois par semaine**.

3. La vie associative et les équipements socioculturels

Les services de la préfecture dénombrent 3 associations sur la commune (hors associations sportives) :

- Environnement : Associations des communes forestières
- Social : association A.S.CO.S
- Cultures et sciences : association communauté soleil

Par contre les équipements sportifs, culturels semblent insuffisants : face à une population jeune et croissante, des aménagements devront être envisagés. Des besoins plus "urbains"

vont se faire sentir avec une densité de population plus forte. Seul un tennis privé est ouvert aux associés.

Projets :

- ⇒ stade omnisports sur terrain communal dans la plaine
- ⇒ stade sur le village à condition de régler le problème foncier
- ⇒ terrain de boules sur Padi Morella si la commune trouve un terrain.

VII- UTILISATION DES SOLS

A- Une organisation spatiale qui perd de sa cohérence héritée

La configuration géographique de la commune, induit une répartition quasiment binaire de l'espace :

- un espace anthropique (espaces urbanisés et agricoles) représentant environ 40% du territoire sur le village, ses proches environs et sur la plaine dont 28% en SAU.
- un espace naturel couvrant le restant sur environ 60% du territoire dont 17% d'espaces boisés.

Sur le village et ses environs, l'urbanisation est dense et se structure par rapport à un relief contraignant. L'espace agricole se réduit.

Sur la plaine, l'urbanisation très éparse est consommatrice d'espace : l'activité agricole se maintient mais la pression urbaine se renforce sur un relief très favorable. La nappe urbanisée est limitée géographiquement par les reliefs plus abrupts et les contraintes géologiques liées à l'assainissement individuel.

Les espaces boisés couvrent les extrémités est et ouest de la commune : sur les reliefs et à proximité immédiate du lit de la Gravone. Les formations arborescentes introduites notamment la châtaigneraie, caractérisent les environs du village jusqu'aux crêtes d'où le toponyme de *Valle di i castagni*.

Les bouleversements dans l'utilisation des sols auront essentiellement lieu sur l'aval du territoire pour des raisons d'accessibilité et de topographie. Le village ne peut que très difficilement s'étendre pour des raisons topographiques et techniques.

B- Le M.A.R.N.U : faible contrainte sur les formes urbaines

Etabli uniquement pour la partie basse de la commune il couvre une surface approximative de : **250 hectares** soit environ 8% du territoire.

Il épargne le secteur de Mela –Collu di Paolu, les pentes étant très importantes et donnant lieu à des terrassements et excavations à forts impacts visuels. La loi sur l'eau limite également les possibilités d'assainissement individuel.

La zone constructible bien que très étendue n'a qu'une capacité d'accueil proportionnellement réduite : les conditions géologiques du sol imposent des surfaces moyennes de 2500-4000 m. dans les choix actuels d'assainissement individuel.

Face au rythme de la construction actuelle et à la mise en place sur le long terme d'une STEP dans le cadre de la CAPA, la pression foncière va se faire sentir rapidement sur les interfaces agricoles et naturelles. D'où la nécessité d'un document d'urbanisme plus contraignant qui permette par ailleurs de cadrer l'évolution d'une urbanisation spontanée, aujourd'hui trop dispersée.

Carte MARNU

Carte utilisations des sols

VIII- STRUCTURE FONCIERE

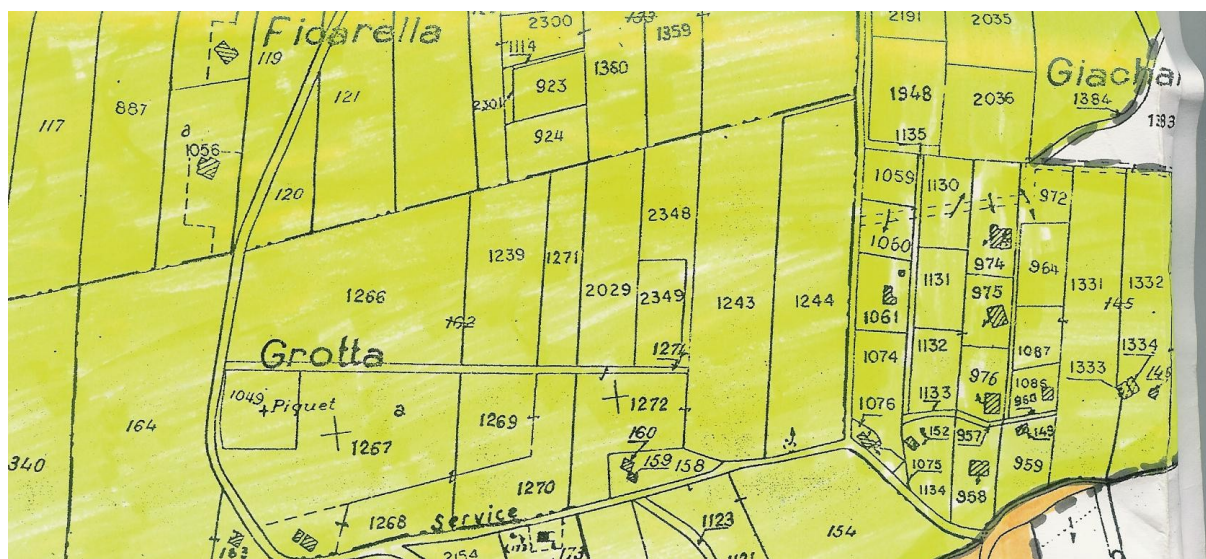
A- Le parcellaire : caractéristiques

Sur la plaine, le parcellaire se décompose suivant la nature de l'occupation : sur ces espaces anciennement naturel ou agricole, la pression urbaine agit par **un morcellement du foncier**. Ainsi, le parcellaire généralement en **lames de parquets perpendiculaires** aux voies et routes et d'une taille approximative variant entre 1 et 2 hectares est découpé en parcelles de 2500-5000m² sur les bas piémonts vers Giacharello ou sur Pozzo Rosso.

Les espaces pentus ou inaccessibles conservent un parcellaire de très grande taille de plus de 5 hectares : Piatanici, Puntaya, Saparelli, Arjapiana...

Certaines exploitations agricoles encore actives se caractérisent également par de grandes propriétés sur la plaine.

Sur le village, les petites parcelles se concentrent sur les lieux de vie et les anciennes terrasses de cultures. Les environs se composent de très grandes parcelles, inexploitable et naturelles. Les communaux sont généralement compris dans ce grand parcellaire aujourd'hui en bail ou laissé à l'état naturel.



Extrait cadastral de la PLAINE – lieu-dit Grotta 1:4000

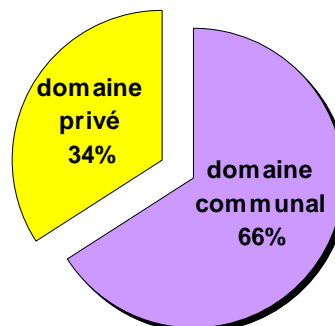
B- Propriétés communales

a. Les biens non bâtis

A travers l'histoire, Cuttoli-Corticchiato a toujours eue des communaux très importants en surfaces mis à dispositions des habitants de la commune suivants leurs besoins à travers des baux annuels. Aujourd'hui, cet héritage foncier est bien présent mais son exploitation et sa gestion ont perdu de leur sens avec le recul des pratiques agricoles et leur modernisation.

Ainsi, la commune possède près de 2000 hectares soit 2/3 du territoire administratif. Ces terrains se situent généralement sur les versants et piémonts à faible potentiel économique. Il s'agit en effet des châtaigneraies, des forêts de chênes verts du lit de la Gravona, mais également des friches et de maquis apparues avec la déprise sur d'anciens pâturages en pentes.

Répartition des biens communaux

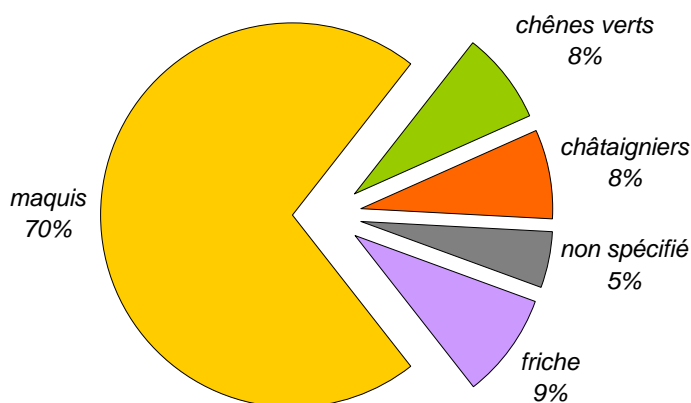


Réalisés à partir des données cadastrales fournies par la mairie 2003

Les terrains privés se situant eux sur la "plaine", là où il y a des opportunités de développement urbain.

Par contre elle possède également de nombreux terrains sur la partie est de Sgaretatu et proches environs. Aujourd'hui peu désenclavés, ces terrains peuvent présenter une réserve intéressante sur le long terme avec la mise en place du projet routier de la CTC.

Biens communaux non bâtis



Réalisés à partir des données cadastrales fournies par la mairie 2003

La commune possède également quelques vergers d'amandiers et d'orangers, surfaces infimes par rapport à l'ordre de grandeurs des catégories ci-dessus citées.

b. Les biens bâtis

La commune est propriétaire des bâtiments communaux abritant les différents services scolaires et administratifs situés au village. Elle gère également des logements à caractère social situés sur les hameaux.

IX- ESPACE URBANISE

A- Structure urbaine

1. Les implantations anciennes : le village et Pedi-Morella

a. *Cuttoli-Corticchiato*

La commune s'est organisée autour **du village de Cuttoli-Corticchiato** scindé en deux unités distinctes mais proches. Installé sur les hauts piémonts du massif à environ 550 m. d'altitude, sur une crête pour Corticchiato et à flanc de versant pour Cuttoli, ces deux hameaux sont protégés de la vallée par un relief imposant, le monte Maio (548 m.). Exposé au nord, Cuttoli-Corticchiato est un village d'ubac et un point frais de la vallée malgré la proximité de la mer.

Les hameaux se sont construits suivant les courbes de niveaux et par rapport à l'ancienne route qui reliait les différents villages de la vallée. Cette route en corniche a perdu ses fonctions d'antan mais reste le principal accès au village notamment sur sa partie ouest.

Ainsi, la morphologie des hameaux est tassée sur Corticchiato et linéaire sur Cuttoli : l'emprise spatiale des hameaux est relativement importante. Ils sont tournés vers la vallée. Les proches abords étaient constitués de terrasses de cultures : les reliefs très escarpés caractérisent la pratique agricole sur la commune. La configuration des pentes interdit aujourd'hui une extension raisonnée des hameaux.



Cuttoli : village rue



Corticchiato : village tas, habitat groupé, ancien et rénové

b- Pedi- Morella

Sur le même massif que le village, **Pedi Morella à 430 m** est un hameau **tas** mieux exposé, (nord-ouest) et protégé par des massifs imposants (Punta Serata 763 m., Quarcaspetti (750m.).

Contrairement au village où l'extension est difficile à cause de la topographie, le paysage de Pedi Morella est marqué par une extension contemporaine notamment entre San Petru et Pedi Moralla et la route du village au nord.

La commune possède d'ailleurs un lotissement dont de nombreuses parcelles sont encore à commercialiser. L'urbanisation est bien contenue dans le relief : le PLU devrait renforcer cette tendance qui assure une meilleure insertion du bâti neuf dans le paysage. Un habitat diffus est à noter sur la partie haute du hameau.

Châtaigniers et terrasses rappellent les activités passées de ce hameau. Des pâturages persistent sur les proches environs.

Ci-contre :

Haut : hameau de Pedi-Morella

Bas : anciennes terrasses et bâtiments rénovés sur San Petru



2. Les effets de la périurbanisation : une structure désarticulée

a. Configuration générale et dynamiques périurbaines

La tradition agro-pastorale de la commune et les caractéristiques sociétales du XIX^{ème} siècle, ont favorisé une organisation relativement simple du territoire : le village en altitude avec une agriculture de type familial et un espace naturel et agricole avec un habitat isolé, occasionnel de type bergerie et quelques maisons isolées sur la plaine et les piémonts.

Les phénomènes d'urbanisation du golfe d'Ajaccio dans un premier temps dans les années soixante et de périurbanisation dans les années quatre-vingt à nos jours marquent un profond changement dans cette organisation ancestrale.

La deuxième étape de ce processus concerne plus particulièrement la commune tout comme l'ensemble des communes de la vallée. La périurbanisation se traduit par :

- Un habitat de type pavillonnaire
- Une surconsommation d'espace

- Une densification des flux pendulaires
- Une pression foncière sur des terrains agricoles

Située dans la **deuxième couronne périurbaine**, Cuttoli-Corticchiato bénéficie d'une demande qui recherche des terrains à des prix plus raisonnables qu'en première couronne. La plaine de la Gravona facilement accessible par la RN 193 rend des communes comme **Cuttoli-Corticchiato attractives** d'autant plus qu'elle conserve à ce jour **des espaces à caractère naturel de qualité** alors que d'autres communes l'ont perdu souvent par manque de cohérence dans l'urbanisation "galopante" des années précédentes.

b. La plaine et ses quartiers

La "plaine" est délimitée par le lit de la Gravona et ses berges abruptes et par les piémonts du Monte Aragnascu. Cet espace se dessine suivant une alternance de reliefs plats et de talwegs profonds sur la partie ouest et des reliefs un peu plus vallonnés sur la partie est. De manière générale, l'habitat s'est développée sur des reliefs peu pentus dissimulant dans le grand paysage les effets réels d'une urbanisation plus ou moins diffuse.

Plusieurs secteurs sont à distinguer, certains se dessinent comme **des quartiers résidentiels**.



En premier plan

La plaine : une imbrication de plus en plus complexe entre les espaces à vocations distinctes. Avancée de l'habitat pavillonnaire sous forme plus ou moins groupé sur les espaces naturels et agricoles.

En arrière-plan : vallée de la Gravona sur Sarrola-Carcopino/Afa avec des phénomènes similaires mais plus avancés dans le temps et dans l'espace.

Lieu-dit	Site	Habitat
Diceppu	Espaces vallonnés couverts de bois, de friches agricoles et quelques pâturages.	Habitat contemporain diffus avec quelques points plus denses.
Sgaretatu	Bas piémonts de maquis bas	Habitat groupé et zone d'activités à développer. Accès aisé par voies communales.
Mela-Collu di Paolu	Piémonts plus escarpés, boisés avec quelques vergers ou pâturages en pentes.	Habitat isolé et diffus linéaire par rapport à la route départementale. Habitat contemporain et quelques bâtisses anciennes en granite.
Diceppu Sottanu	Terrasses alluviales boisées dont les limites sont marquées par des talwegs profonds et boisés	Habitat linéaire standard suivant une voie étroite sans issue. Aucun traitement de l'espace communal.
Pozzu Rossu		Même scénario que sur Diceppu Sottanu mais avec une majeure profondeur : vue dégagée sur la sablière. Négligence sur les clôtures et murets non enduits.
Picacce-Pianiccia	Bas piémonts à relief plat et vallonné : espaces agricoles en friches et exploitations agro-pastorales	Hameau contemporain en fin de voie à vocation mixte agricole et résidentielle. Accès à caractère agricole
Pastreccialellu	Piémonts du monte Aragnascu – pentes régulières.	Voie sans issue, habitat diffus sur friches agricoles et maquis bas. Avancée de l'urbanisation vers des crêtes et versants plus hauts. Ecoulement de boues sur la voie.
Giacharellu	Piémonts à pentes régulières. Zones anciennement agricoles : vergers.	Urbanisation très récente, nombreux chantiers en cours sur grand parcellaire. Effet de couloir dû à la succession des clôtures et l'étroitesse de la voie.
Canale		Voie sans issue : urbanisation récente et première excavation et terrassement constatée.
Scamata	En fond de talweg, zone humide et ombragée – vergers d'agrumes -	Habitat ancien et quelques petites résidences isolées.

Il faut noter que les parcelles ouvertes à la construction tendent à maintenir les beaux spécimens arborés, réduisant ainsi les effets d'une urbanisation récente.

Aux abords de la voirie communale quelques très beaux chênes lièges mériteraient un classement et/ou une protection : au croisement de Pastreccialellu par exemple.

CARTE DES QUARTIERS

**La plaine de Cuttoli-Corticchiato :
Une urbanisation récente dans un cadre naturel de qualité**



Diceppu



Pozzu Rossu vue de Ficarella



Giacharellu : habitat contemporain et vergers



Pianiccia-Piccace : Habitat isolé sur secteur à caractère agricole

c. Les principaux dysfonctionnements et les tendances

L'urbanisation est liée à la construction mais également à l'ensemble des équipements nécessaires à une bonne gestion de l'espace et à un cadre de vie de qualité. L'action de la commune est ici sollicitée à plusieurs niveaux pour contenir d'ores et déjà les principaux dysfonctionnements qui peuvent nuire l'évolution avenir de son territoire.

- **La multiplication des voies sans issue** : l'urbanisation se calque au réseau viaire existant dont l'origine agricole est indiscutable. Voies étroites d'accès aux exploitations. Aujourd'hui elle assure l'accès quotidien à de nombreuses maisons et ne dispose pas toujours d'une largeur suffisante pour les croisements de véhicules et le passage des véhicules de secours. La sécurité ne peut être garantie en cas d'incendies majeurs. Les limites de propriétés ne permettent pas dans l'immédiat d'élargir convenablement l'emprise des routes. Le relief ne permet pas toujours d'assurer un maillage en boucle, mais le calibrage des voies doit être étudié.

Des exemples concrets : Diceppu Suttanu, Pozzu Rossu, Pianiccia, Pastrecalellu.

- **Un maillage urbain et routier non hiérarchisé** : le réseau de chemins et pistes agricoles étant plutôt dense, aujourd'hui le maillage routier communal subit le manque de hiérarchisation de celui-ci. Dans ce dédale de routes et de voies, il y a un manque de repères certains : il faudrait marquer les croisements, indiquer le noms des quartiers...
- **La configuration du relief**, alternance de talwegs et de replats, donne lieu à une **alternance de creux boisés et de replats bâtis**. L'enchevêtrement des boisements dans l'aire bâtie est très intéressant mais **la gestion des risques d'incendies devient délicate** et un enjeu immédiat. Ces boisements constituent un élément du cadre de vie et un patrimoine floristique.
- **Les friches agricoles** sont nombreuses sur ces secteurs ouest de la plaine et la pression urbaine se fait ressentir à la lisière d'exploitations encore actives.

L'épanouissement de ces exploitations et le regain de certaines filières agropastorales méritent une attention particulière quant au classement de parcelles à potentiel agricole. La densification des espaces à vocation urbaine devrait permettre leur maintien en espaces agricoles ou naturels.

Le paysage urbain est en cours d'évolution : une évolution rapide que le document d'urbanisme devra maîtriser dans sa forme tenant compte des paramètres techniques tels l'assainissement, la voirie, l'eau potable. Le caractère attractif de la commune doit être préservé et renforcé pour un équilibre entre la proximité des espaces naturels et la vocation résidentielle de la commune.

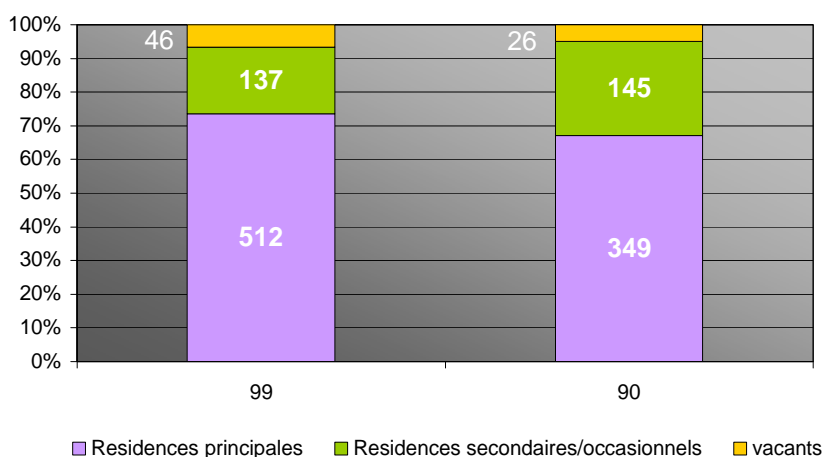
B- Parc Immobilier et évolution de la demande

1. Caractéristiques générales du parc

Bien que la commune soit excentrée de la ville centre, Cuttoli-Corticchiato a connu une augmentation de +34% de son parc immobilier entre 1990 et 1999 : stimulé par un marché tendu et inflationniste, la demande s'oriente vers l'intérieur de la vallée où les prix d'acquisition sont plus accessibles tout en ayant un cadre de vie et un rapport distance-temps à la ville optimal.

Le parc de Cuttoli-Corticchiato a évolué 3 fois plus rapidement que le parc départemental sur la même période qui s'accroît de +10,4% :

Répartition des logements



La **vocation résidentielle est fortement confortée** par le recul des résidences secondaires en faveur des résidences principales et par des constructions neuves destinées à des populations permanentes. En 1999, **¾ des logements** étaient **des résidences principales** contre 67% en 1990. 20% des logements sont des résidences secondaires alors qu'en 1990 elles représentaient 28% du parc.

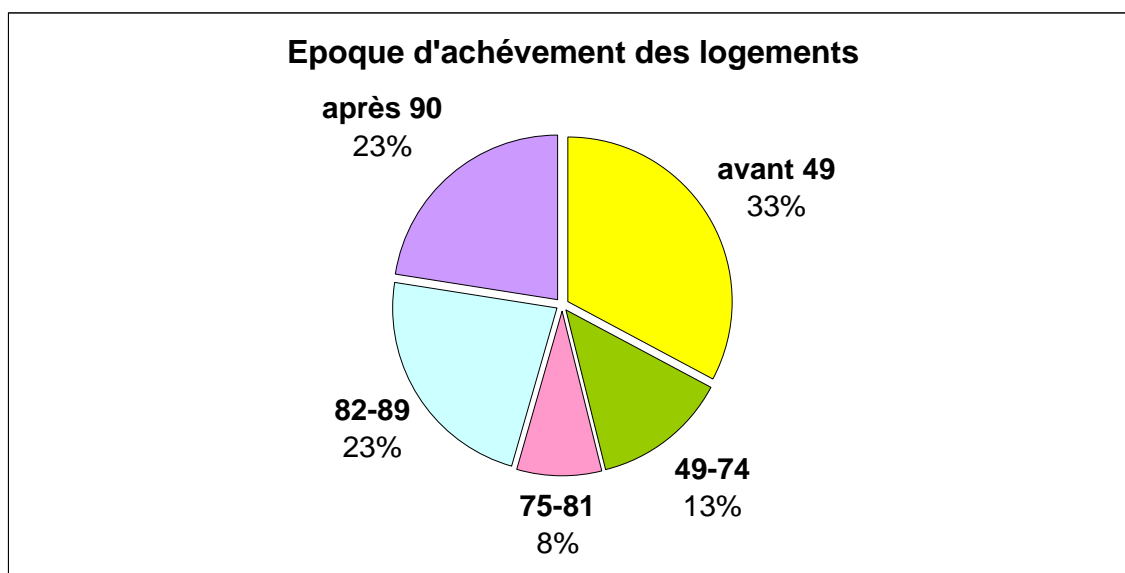
En contradiction avec le contexte immobilier, le nombre de logements vacants s'accroît de manière préoccupante, affirmant **le poids de l'indivision** dans l'avenir du village. Cuttoli-Corticchiato cumule sur son territoire 28% des logements vacants de la CAPA (hors Ajaccio).

	CAPA	CAPA (hors Ajaccio)	Cuttoli- Corticchiato	Part de Cuttoli- Corticchiato dans CAPA	Part de Cuttoli- Corticchiato dans CAPA hors Ajaccio
Résidences principales	26128	3795	512	2%	13%
Résidences secondaires	5024	989	137	3%	14%
Vacants	2907	167	46	2%	28%
Total	34059	4951	695	2%	14%

Dans le contexte actuel du bassin de vie, la structure du parc favorisera sans doute les résidences principales : la commune devra réagir en terme de planification urbaine afin de répondre à la demande tout en conservant un territoire de qualité.

2. Modernisation et uniformisation du parc

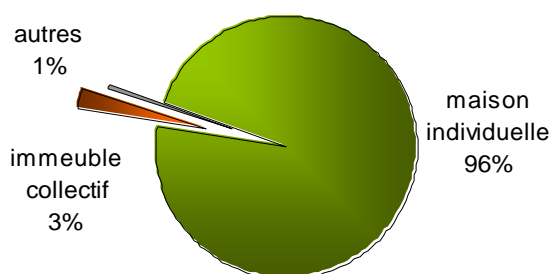
La déprise des années 1960-1970 est marquée par un ralentissement de la construction. Le tournant des années 1980 se poursuit encore aujourd'hui et permet de manière générale de moderniser le parc. La réhabilitation et la rénovation sont également un facteur de modernisation mais dans une moindre mesure à cause des blocages induits par l'indivision.



Source : Réalisé à partir des données du recensement INSEE 99

Près de la moitié du parc date des années 1980-1990, période durant laquelle la construction s'est accélérée. Aujourd'hui, un tiers des constructions est antérieur à 1949, il correspond aux constructions du village dont certaines sont d'origine. Les différentes périodes de constructions marquent le paysage par des paysages bâtis bien identifiables.

Catégorie des résidences principales

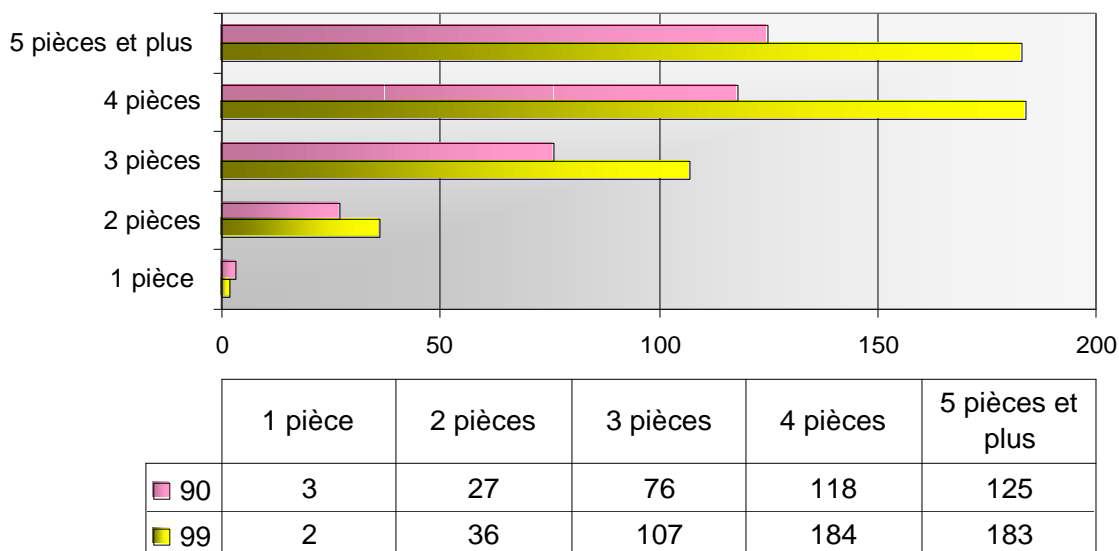


Les dernières décennies ont favorisé le développement des logements pavillonnaires, les immeubles collectifs n'étant représentés que sur le village par les maisons familiales. Aujourd'hui certaines contraintes laissent peu de choix dans les formes d'habitat à privilégier mais la mise en place du PLU et l'adaptation des réseaux nécessaires permettront de définir une autre stratégie du logement.

La modernisation du parc se perçoit à travers **le niveau de confort des logements** qui va s'améliorant au cours des décennies. Le nombre de pièces donne des indications également sur le niveau de vie ou la typologie des ménages qui y résident. Les pavillons ayant 4 pièces et plus répondent aux besoins des familles avec des enfants. Les logements de petites tailles sont souvent destinés à la location ou occupés par des personnes seules : ils sont parfois issus de la transformation de demeures familiales en plusieurs logements indépendants.

La diversification des types de logements est nécessaire pour permettre la mixité sociale : l'inflation des prix bloque l'accès à la propriété des personnes à revenus modestes ou des jeunes ménages.

Nombre de pièces par résidences principales



Source : Réalisé à partir des données du recensement INSEE 99

3. Statut d'occupation et demande

Sur l'ensemble des résidences principales recensées en 1990 et 1999, plusieurs constats sont à noter :

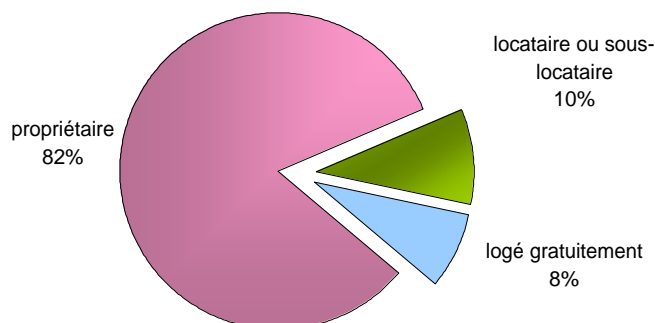
- Statut d'occupation prédominant : 82% de propriétaires-occupants en 1999
- Augmentation de +42% de cette même catégorie
- Baisse relative de 4 points par rapport à l'ensemble des résidences principales
- Stabilité relative des locataires et sous-locataires : environ 10%
- Progression de +52% en terme absolu de cette catégorie
- Multiplication par 2 des personnes logées à titre gratuit
- Part relative de 8% en 1999 alors qu'en 1990 elle était de 5%

Cuttoli-Corticchiato semble amorcer quelques nouvelles tendances induites entre autre par le contexte micro-régional du marché immobilier qui développe :

- une certaine solidarité dans les familles
- un marché locatif qui est perçu comme un revenu complémentaire ou comme un réel investissement face à la pénurie existante.

Avec **neuf logements sociaux**, la commune fait partie, avec Sarrola-Carcopino, Cauro et Ajaccio, des quatre communes du bassin de vie à offrir des logements de ce type.

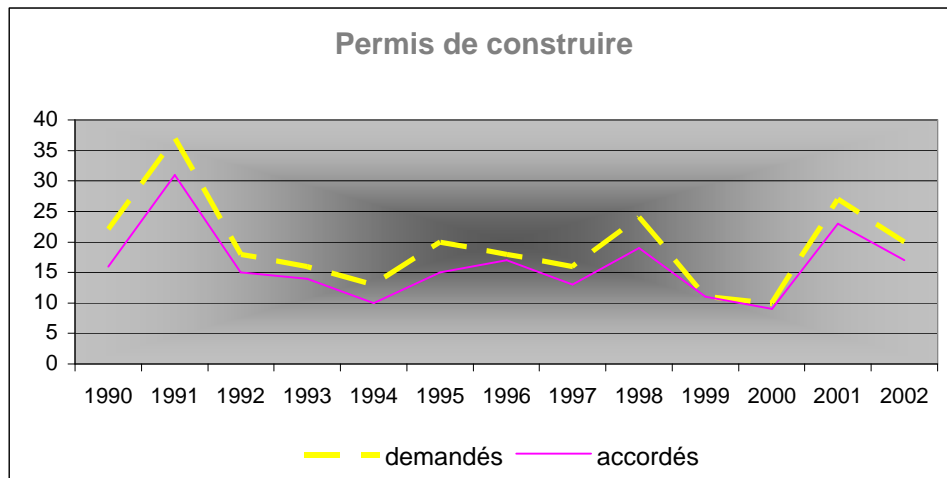
Statut d'occupation des résidences principales en 1999



Les mêmes tendances sont constatées au niveau des communes voisines et notamment sur Sarrola-Carcopino où les propriétaires-occupants ne représentent que 67% des occupants des résidences principales.

Sur la période 1990-2002, **le nombre moyen de permis accordés a été de 16** avec quelques irrégularités suivant les années comme le montre le graphique ci-dessus. Depuis 2001, une augmentation des demandes est constatée par rapport aux années précédentes, il faudra attendre les résultats de 2003 et de 2004 pour vérifier la durabilité de cette tendance.

Les demandes de toutes natures (toutes CSP et âges confondus) se tournent essentiellement vers Peddi Morella et Sgaretatu car au niveau de la plaine il y a un manque de terrains et des difficultés avec la gestion de l'assainissement. La demande est également axée sur les logements locatifs. Malgré le phénomène d'indivision, il n'y a pas de ruines.



La dualité spatiale de Cuttoli-Corticchiato se confirme : le PLU constitue un outil d'aménagement pour contrecarrer les effets pervers d'une rurbanisation mal maîtrisée. Des choix stratégiques devront être faits, intégrant des données contextuelles essentielles comme le fonctionnement de la CAPA et les grands équilibres qui assureront le développement harmonieux de cette entité géographique.



Ci-dessus :

Nombreux chantiers en cours qui témoignent de la pression actuelle sur la commune et plus concrètement sur la plaine.

Ci-contre :

Sur les hameaux anciens, de nombreuses rénovations qui dégradent leur image traditionnelle.

Lieu-dit/Hameau	Description du site	Morphologie urbaine Habitat	Nombre d'habitant à l'année* (estimation)/ pop. estivale	Réseaux					Accessibilité	Mesures de protection des espaces naturels, patrimoine architectural	Observations
				A	AEP	EDF	E	PTT			
Cuttoli	Deux principaux hameaux constituant le village : situé sur un replat protégé et dominant la vallée de la Gravona exposition ubac	Habitat groupé, village caractéristique corse. Habitat dense. Extension contemporaine et rénovation mettent en déséquilibre le bel ensemble u village	340 hab/ 800 hab.	collectif	sources	x	x	x	RD1	Espace boisé caractéristique Forêt soumise au régime forestier	La qualité d'ensemble du village mérite des mesures de préservation particulière
Corticchiato											
Pedi Morella	Situé en contre bas du col de San Petru, dans un creux du relief ; exposition ubac et protégé.	Un noyau dense au carrefour des routes départementales et un habitat dispersé sur la partie ouest mixte : anciens et contemporains	245 hab. /nc	Collectif	Captage	x	x	x	RD1		-
Scamata	En fond de talweg, zone humide et ombragée – vergers d'agrumes -	Habitat ancien et quelques petites résidences isolées.		Ind. 3000 m²	Réseau collectif CAPA	x	x	x	RD303- RD1 Voie communale	-	-
Sgaretattu	Bas piémonts de maquis bas	Habitat groupé et zone d'activités à développer. Accès aisé par voies communales		Collectif 2500 eqhab dont abattoir		x	x	x	RD1 Voie communale	-	Terrain communaux collines de Paillaltu à préserver
Mela-Collu i Paolu	Piémonts plus escarpés, boisés avec quelques vergers ou pâturages en pentes.	Habitat isolé et diffus linéaire par rapport à la route départementale. Habitat contemporain et quelques bâtisses anciennes en granite.		Ind. 4000	Réseau collectif CAPA	x	x	x	RD1	Forêt soumise au régime forestier (au nord de Collu di Paolu)	-
Diceppu Sottanu	Espaces vallonnés couverts de bois, de friches agricoles et quelques pâturages.	Habitat contemporain diffus avec quelques points plus denses.	860 hab.	Ind 3000 m²		x	x	x	RD1- RD701	Espace boisé remarquable	-
Pozzu Rossu	Terrasses alluviales boisées dont les limites sont marquées par des talwegs profonds et boisés	Même scénario que sur Diceppu Sottanu mais avec une majeure profondeur : vue dégagée sur la sablière. Négligence sur les clôtures et murets non enduits.		Ind. 4000 m²	Réseau collectif CAPA	x	x	x	RD701- RD303 voie communale	Espace boisé remarquable	-
Picacce-Pianiccia	Bas piémonts à relief plat et vallonné : espaces agricoles en friches et exploitations agro-pastorales	Hameau contemporain en fin de voie à vocation mixte agricole et résidentielle. Accès à caractère agricole		Ind 4000 m²	Réseau collectif CAPA	x	x	x	RD303 Voie communale	-	Terrains agricoles
Pastreccialellu	Piémonts du monte Aragnascu – pentes régulières.	Voie sans issue, habitat diffus sur friches agricoles et maquis bas. Avancée de l'urbanisation vers des crêtes et versants plus hauts. Ecoulement de boues sur la voie.		Ind 3000 m²		x	x	x	RD303 Voie communale	-	Vergers d'amandiers
Grotta- Giacharellu	Piémonts à pentes régulières. Zones anciennement agricoles : vergers.	Urbanisation très récente, nombreux chantiers en cours sur grand parcellaire. Effet de couloir dû à la succession des clôtures et l'étroitesse de la voie.		Ind. 4000 m²		x	x	x	RD303 Voie communale	-	Limiter l'ouverture à l'urbanisation pour éviter des terrassements et des excavations : Préserver la qualité des versants
Canale		Voie sans issue : urbanisation récente et première excavation et terrassement constatée.		Ind. 4000 m²	Réseau collectif CAPA	x	x	x	Rd303- RD701 Voie communale	-	-
Chioso communu	Plaine vallonnée de la Gravona : parcours agricoles et sols relativement pauvres. Quelques bosquets épars de chênes	Habitat isolé à caractère ancien et progression de l'habitat pavillonnaire		Ind. 2000 m²		x	x	x	RD 1 Voie communale	-	Parcours agricoles Tracé de la RN 193 – projet CTC

A : assainissement
AEP : origine de l'eau
potable
EDF : électricité
E : éclairage public
PTT : liaison téléphonique

X- RESEAUX ROUTIERS

A- Réseaux routiers

La commune de Cuttoli-Corticchiato est desservie indirectement par un réseau structurant régional, la RN193. Cet axe majeur lui permet de se situer à une distance-temps très favorable en terme **d'échanges pendulaires et de conforter son attractivité** vis-à-vis de la ville centre. L'organisation du territoire se dessine à travers le réseau secondaire, routes départementales et routes communales. Ces voies structurent la nappe urbaine et se calquent sur le relief parfois contraignant.

1. Réseaux routiers de la plaine

Sur la plaine le réseau départemental (RD701, RD303 et RD1) a conservé les tracés d'origine et a été complété pour répondre à une urbanisation récente sur des pentes douces à proximité des terrains agricoles. Chemins agricoles et impasses s'organisent perpendiculairement au réseau principal : ce type de maillage limite souvent les possibilités de densification de l'espace d'autant plus que le calibrage des voies n'est pas en adéquation avec une densification des flux.

Sur ce secteur, la hiérarchisation du réseau serait une forme d'amélioration du cadre urbanisé : aménagement des carrefours, signalétique adaptée...

Le PLU pourra proposer une optimisation de l'utilisation des sols sur la plaine à travers un maillage routier de desserte mieux adapté par des emprises élargies. L'accès des secours doit être intégré dans cette réflexion.



Ci-dessus à gauche :
Voie sans issue de Grotta, étroite et en état variable

Ci-dessus à droite : voie sans issue de Pianiccia à caractère rural et agricole très marqué

Ci-contre : voie à vocation urbaine de Diceppu Sottanu.

La voirie communale, un total de 22 Km, constitue une lourde contrainte pour la commune : le réseau est souvent en mauvais état.

CARTE ROUTES

ctc

2. La desserte du village

La route qui traverse le village est celle qui durant des siècles a conduit les cuttolais vers la ville d'Ajaccio, vers la plaine et vers les villages proches (Peri, Ucciani). L'ouverture des routes en fonds de vallée a réduit cette voie en simple voie de desserte : elle est sinueuse et étroite sur certains secteurs notamment entre Peri et Cuttoli. Aujourd'hui, elle fait l'objet de travaux de recalibrage sur la section de la RD1 entre la plaine-le village dans le cadre du PEI.

L'amélioration des conditions de circulation permettra de renouveler l'attractivité du village et de Pedi-Morella. Cette route peut avoir un intérêt touristique dans le cadre des projets de développement touristique de la CAPA.

3. Les pistes et les sentiers

La tradition agricole a été à l'origine des nombreux sentiers et chemins encore utilisés sur les versants et piémonts du Monte Aragnascu. Ils desservent encore des bergeries et des estives ou atteignent des points culminants. Ils constituent des sentiers de randonnées et permettent la pratique de la chasse. Suivant souvent les crêtes, un réseau de chemins et sentiers relie également la plaine au village et s'étendent parfois au-delà des limites communales.

La qualité du site naturel, les points culminants et dominants de part et d'autre la vallée de la Gravone et du Prunelli ainsi que l'étendue du réseau constituent un potentiel pour la mise en place d'un projet de développement touristique autour de la randonnée en complémentarité avec l'offre balnéaire. Une réflexion à ce sujet est en cours dans le cadre intercommunal.



Ci-contre :
RD28 entre Peri et Cuttoli-Corticchiato : voie de communication des siècles précédents qui pourrait aujourd'hui avoir une vocation touristique de découverte des paysages du golfe et de la vallée de la Gravona. La faible circulation et les nombreux points de vues permettent la mise en place de ce type de route touristique. Des aménagements spécifiques devront toutefois être entrepris tout comme des points d'informations afin de promouvoir la consommation sur les villages.

B- Les entrées de la commune

Excentrée par rapport à la RN193, la commune compte **trois entrées routières** toujours situées sur des routes départementales. La plus significative est symbolisée dans les esprits par la gare de Mezzana (sur la commune de Sarrola-Carcopino) et le pont de Cuttoli-Corticchiato.

Les deux autres, secondaires dans le paysage routier, rappellent les voies d'antan qui reliaient l'ensemble des villages par les piémonts :

- entrée par Peri par la RD29 à proximité du lieu-dit Melcoza
- entrée par Bastelicaccia par la RD303 au lieu-dit Giataia.

Les projets de déviation de la RN193 auront une incidence sur les entrées de la commune : aménagement d'un échangeur.

C- Projets structurants de la CTC : déviation et élargissement de la RN193

Dans le cadre du Plan d'Aménagement et de développement de la Corse, l'axe Ajaccio-Bastia est un enjeu majeur du point de vue économique. C'est dans ce cadre qu'intervient la CTC : elle propose aujourd'hui plusieurs scénarii qui concernent directement la commune de Cuttoli-Corticchiato.

L'alternative qui semble être retenue permettra à la commune de désenclaver une partie des terrains communaux sur les lieux-dits de Chiosu Cummunu et d'intégrer l'abattoir de Sgarettatu dans les échanges routiers. Cette zone peut avoir une vocation économique régionale dans le cadre d'un aménagement concerté et adéquat. Le maintien d'un échangeur à ce niveau est essentiel. D'autre part, cette variante permet de préserver les zones d'habitat qui surplombent une des alternatives. Les bruits ayant tendance à monter.

Un arrêté de prise en considération de la mise à l'étude de l'aménagement de la RN193 entre Mezzana et le lieu-dit Carazzi a été communiqué en décembre 2003 (cf. Annexe).

La réalisation du PLU devra tenir compte de ces projets afin :

- d'exclure définitivement des zones à urbaniser située sur l'emprise de la route
- de prévoir des zones futures à vocation économique.

L'aménagement "paysager" des abords de la RN193 et des accès à la commune serait favorable puisque nombreux points dominant la vallée et par conséquent cette future route. .

L'essentiel

PRESENTATION GENERALE DE LA COMMUNE

- Commune du bassin de vie d'Ajaccio
- En deuxième couronne périurbaine d'Ajaccio
- Superficie : 3037 hectares
- à 7 km de la ville centre Ajaccio
- Intégrée dans les principaux flux d'échanges (RN193)
- Commune de la CAPA (décembre 2001)

MILIEU NATUREL

- Sols imperméables granitoïdes de la Corse hercynienne (93%) et alluviaux (7%) de la Gravona et ses affluents.
- Un relief de piedmont entre plaine et montagnes. Reliefs doux (<8%) sur la plaine de Cuttoli, ailleurs pentes supérieures à 20%.
 - 2 massifs montagnards : Punta di l'Alcudina (1313m), Monte Aragnascu (888m)
 - Terrasses fluvio-glaciaires : Pedi-Morella
 - 3 petites vallées encaissées : Ficajola (prunelli), Moulins et Ciucciara (Gravona).
 - La plaine de Cuttoli.
- Un régime hydrographique méditerranéen.
- Un climat méditerranéen atténué par les effets orographiques.
- Une zone d'abri : village en balcon, massifs montagnards (Aragnascu-San Petru).
- Une végétation méditerranéenne et un paysage ouvert (maquis bas, vergers, pré-bois, ripisylves, forêt de chênes, estives) sensibles aux incendies.

PATRIMOINE NATUREL ET HISTORIQUE

- Premières implantations humaines remontant au XII^{ème} siècle.
- 18 siècles d'histoire entre monuments religieux et patrimoine vernaculaire 'arrière-pays et village).

DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

- 1473 habitants en 1999.
- 49 hab/km².
- 1975-1999 : population multipliée par 2,2.
- Forte attractivité de la commune : flux migratoires positifs et supérieurs (+3.26%) à la croissance naturelle (+0.19%).
- Taux de natalité 11,6 pour mille / taux de mortalité : 8,8 pour mille : en recul par rapport à 1990.
- Répartition géographique de la population : 1/4 sur le village et ¾ entre Pedi Morella et la plaine.
- Renforcement de la population sur la plaine.

- Vieillessement progressif de la population : inégale progression en volume des différentes catégories d'âge.
- 45% des migrants sont des actifs.
- Nombre d'étrangers stable et faible : 1% de la population totale.
- 512 ménages : +47% entre 1990 et 1999.
- Atomisation des ménages : forte croissance relative.
- 41% d'actifs, en hausse de 3 points par rapport à 1990.
- 2% de la population active de la CAPA et 13% des actifs des communes périurbaines.
- 419 actifs travaillent hors Cuttoli-Corticchiato en 1999.
- Taux de chômage en 1999 : +15,14%.(CAPA 15,48%). En léger recul par rapport à 1990.
- Les femmes s'affirment dans le marché du travail : 43% des actifs.
- Classe active vieillissante.
- 13% des actifs travaillent sur la commune : emplois administratifs, agriculteurs et artisans
- 85% de la population active est salariée.

SECTEURS ECONOMIQUES, SERVICES, EQUIPEMENTS

- Taux d'équipement faible : 0,3 base 1 à cause de l'aire de chalandise étendue de la ville centre.
- Equipements de base et services de proximité; Gammes intermédiaire et supérieure absentes
- Concentration des services sur le village et Pedi-Morella.
- Commerces alimentaires et services médicaux font défaut.
- Services sociaux insuffisants : aide aux personnes à mobilité réduite, repas à domicile, crèche, maison des jeunes...
- Absence de lignes régulières de transports en commun.
- Agriculture : élevage extensif, productions fermières, agriculture biologique et activités complémentaires (hébergement...)
- La SAU couvre 15% du territoire (439 hectares).
- Absence de renouvellement de l'activité agricole : exploitation, foncier, délocalisation, caractéristiques naturelles...
- Répartition éparse des activités du secteur secondaire : transformation agroalimentaire, bâtiment, artisanat d'art...
- Activités familiales et artisanales du secteur secondaire.
- Activités du tertiaire insuffisantes : petits commerces, services à la population.
- Secteur tertiaire : 40% des activités liées à des services non marchands et quelques commerces de proximité
- Structures scolaires sur place ou proches : 184 enfants scolarisés sur le village ou sur la vallée (Baléone- Mezzana)
- Transports en commun non structuré par rapport aux besoins réels : train et autocars
- vie associative : peu de structures
- Projets d'équipements sportifs.

UTILISATION DES SOLS ET FONCIER

- Un déterminisme géographique fort. Deux espaces de vie : le village et la plaine.
- Des espaces boisés étendus en plaine et sur les hauts sommets.
- Avancée rapide de l'urbanisation sur la plaine : déstructuration de l'espace : pression sur le foncier agricole et déséquilibres dans l'espace.
- Un MARNU uniquement établi pour la plaine, espace à enjeux.
- Contrainte géologique forte pour l'assainissement : une urbanisation diffuse.
- La commune, grand propriétaire foncier : un héritage.
- Une maîtrise foncière favorable sur la plaine.

ESPACE URBANISE

- Des implantations anciennes dense sur des sites dominants et protégés : le village et Pedi Morella.
- Une urbanisation contemporaine diffuse et fortement consommatrice d'espace.
- des extensions difficiles sur l'arrière-pays : une limite qui préserve l'identité.
- Un lotissement communal sur Pedi Morella à commercialiser
- Pression croissante sur les espaces boisés et agricoles en plaine : une lecture difficile du paysage.
- Absence de cohérence interne de la nappe urbaine de la plaine : effets de quartiers à renforcer par la signalétique, la hiérarchie des espaces ...
- Progression rapide du parc immobilier : +34% sur la période 1990-1999.
- Vocation résidentielle confirmée et confortée (3/4 u parc en résidences principales) : recul des résidences secondaires (20% du parc).
- Logements vacants en augmentation : 28% des logements vacants de la CAPA.
- Modernisation du bâti par l'accroissement du parc et la rénovation de l'ancien.
- ½ du parc date des années 1980-1990
- Pavillonnaire dominant.
- 82% occupants- propriétaires.
- 10% locataires – occupants.
- Personnes logées à titre gratuit en forte progression.
- 9 logements sociaux.
- nombre moyen de permis accordés entre 1990-2002 : 16.
- Demandes de toutes les CSP.

RESEAUX

Routes et voies communales

- Réseau structurant régional : la RN193 avec un projet de déviation sur son territoire
- Voies départementales structurantes en travaux d'élargissement : RD1
- 22 Km de voie communale en état dégradé : gestion coûteuse
- Nombreuses voies sans issue qui ne répondent pas aux normes élémentaires de sécurité
- Desserte du village améliorée avec la plaine mais voie en corniche en direction de Peri
- Voie à vocation touristique : potentiel de mise en valeur.
- Entrées de la commune non aménagées.
- Eclairage public pour toutes les zones habitées.

Eau potable

- 2 secteurs : le village-Pedi Morella (source) et la plaine (forages sur la nappe phréatique de la Gravona).
- Capacité des réservoirs sur la plaine insuffisante pour permettre une extension et/ou une densification de l'urbanisation.
- Réseau d'alimentation AEP vétuste sur le village (1956).
- Diamètre des conduites insuffisant sur certains secteurs de la plaine en cas de densification et/ou d'extension de l'aire urbanisée.
- Absence de servitude de protection réservoirs et des captages (étude en cours).
- Absence de compteurs individuels : le projet pour leur mise en place est en cours

Assainissement

- Une structure géologique et géomorphologique contraignante vis-à-vis des choix d'assainissement.
- Assainissement collectif sur le village, Pedi-Morella et Sgaretattu.
- Assainissement individuel sur le reste du territoire.
- Saturation des sols sur la plaine.

PARTIE II

CONTRAINTES, ATOUTS, ENJEUX & ORIENTATIONS STRATEGIQUES

I- SYNTHÈSE DES CONTRAINTES

A – Les contraintes physiques

1. Risques naturels

a. Cuttoli-Corticchiato, une commune exposée aux risques d'incendies

Cuttoli-Corticchiato a été classée en zone rouge pour les incendies de forêt par les services de l'ODARC, de la DRAF de Corse, de la DIREN de Corse et du SDIS de Corse du Sud.

Surfaces parcourues par les incendies de 1973 à 2002, commune de Cuttoli-Corticchiato

Années	Hectares calcinés	Nombre d'incendies/an	Années	Hectares calcinés	Nombre d'incendies/an
1973	151.5	3	1988	31.6	8
1974	6.0	5	1989	7.5	10
1975	20.3	5	1990	53.7	10
1976	0.8	2	1991	5.0	1
1977	2.5	5	1992	0.6	4
1978	23.2	22	1993	0.3	3
1979	500.0	1	1994	4.1	5
1980	2.9	6	1995	0.1	2
1981	25.3	6	1996	1.3	5
1982	125.0	3	1997	0.3	4
1983	0.7	5	1998	0.6	4
1984	1.0	1	1999	1.5	8
1985	9.0	7	2000	391.4	8
1986	1.4	6	2001	18.2	6
1987	12.7	5	2002	0.1	2

Source : Prométhée 2003

Maquis bas, cistaies et graminées, essences dominantes, exposent la commune à des risques élevés. Si bien que des mesures de prévention sont indispensables : mise en place de coupe-feux et de moyens de prévention. Plusieurs éléments doivent être pris en compte : l'exposition du bâti vis à vis des risques, vis à vis des courants éoliens et brises de pentes, vis à vis du déterminisme géomorphologique et bioclimatique.

Depuis 1973, près de 1404 hectares ont été parcourus par les incendies (46% de la surface totale de la commune). Les services "Prométhée" ont recensé plus de 386 incendies couvrant cette période.

Grands incendies :

- 1973 : 150 hectares
- 1979 : 500 hectares
- 1982 : 120 hectares
- 1990 : 50 hectares
- 2000 : 387 hectares

Périodes de récurrence :

Les saisons à risque seraient d'après les statistiques les mois d'août-septembre. Les surfaces généralement parcourues sont des espaces souvent délaissés où se développent des essences pyrophytes type cistes, romarins, genêts, bruyères, les décharges sauvages ou incontrôlées, les abords des routes...

Printemps: écobuage, pastoralisme, actes de malveillance (travaux, feux domestiques...).

Été: actes criminels, jets d'objets incandescents, actes de malveillance...

Sites fortement exposés :

- Les abords des RD 1 (route de Cuttoli)
- La plaine de Cuttoli.
- Le lieu-dit Sgaretatu et l'ancienne décharge.
- Les piedmonts de l'Aragnascu.

Sites épargnés :

- Les cours d'eau et ripisylves.
- Les escarpements rocheux.
- Le massif de San Petru.
- Les prairies et espaces ouverts.
- Les espaces bâtis et zones urbaines intra muros.
- Le village.
- Pedi Morella.

Des moyens de prévention

Cuttoli-Corticchiato, état des lieux :

- Des bornes incendie sur le village et les hameaux.
- L'aménagement de points d'eau (bouches d'incendies, cuves, réservoirs...), l'ouverture de pare feux et de pistes DFCI (défense de la forêt contre les incendies)
- Une obligation de débroussaillage légal sur une distance de 50 mètres autour des constructions (arrêté préfectoral).
- L'interdiction de réaliser des feux du 30 juin au 30 septembre inclus (arrêté préfectoral modifiable en fonction des conditions climatiques).
- La création en 2003 d'un pare-feu par la DRAF de façon transversale à la vallée de la Gravona entre la plaine et les piedmonts du San Petru afin d'isoler le village et Pedi Morella d'une éventuelle montée du front des incendies par la Gravona et Talavesa.

Moyens de prévention préconisés par le SDIS de Corse du Sud :

- Eviter l'implantation de constructions isolées ou trop espacées dans les massifs de végétation.
- Eviter les constructions ou aménagements particulièrement vulnérables sur zones sensibles aux risques d'incendie (camping caravaning, habitat en bois, habitations légères...).
- Mise en place de pare-feux pour préserver les zones bâties de tout risque d'incendie.
- Aménagement de points d'eau (cuves, bassins, réservoirs...) à moins de 200 mètres du bâtiment le plus éloigné.
- Installation de bornes à incendie d'un débit minimum de 60 m³/h à moins de 200 mètres du bâtiment le plus éloigné.
- Réalisation d'un PPRIF (plan de prévention des risques d'incendies de forêts).

Autres moyens de prévention :

- Le brûlage dirigé.
- L'ouverture du milieu au pastoralisme (baux, AFP, OGAF...).
- Le sursemis.
- Le renforcement des mesures de pénalisation.
- Le renforcement des dispositifs de surveillance terrestre et aériens (tournées, guets, observatoires...).
- Le contrôle de l'application des débroussaillages

b. Le risque d'inondation sur Cuttoli-Corticchiato

Caractéristiques :

- Événement pluvio-orageux brutal.
- Accroissement brutal du ruissellement de surface.
- Accroissement brutal du débit des rivières.
- Vitesse d'écoulement des cours d'eau élevée.
- Forte turbidité des cours d'eau (boues, sables, graviers, blocs...).
- Longue période de précipitations (plusieurs jours de pluies continues).

Quels facteurs ?

- Déterminisme géomorphologique : relief, fortes pentes, cirques... Zones planes et talwegs
- Taille du bassin versant étendu
- Exposition aux intempéries : perturbations, vents dominants...
- Sols imperméables : incapacité des sols à absorber les précipitations.
- Aridité estivale : dessiccation des sols, pores bouchés, sols tassés, compacts ne permettant pas l'imbibition.
- Intensité de l'événement pluvio-orageux : violence et brutalité des précipitations.

Quelles conséquences ?

- Exhaussement des cours d'eau et débordement sur les lits majeurs, voire au-delà (menace la voirie et les constructions limitrophes).
- Remontée de la nappe phréatique parfois même jusqu'à saturation (débordements et résurgences phréatiques).
- Accroissement du débit des sources.
- Saturation des sols et inondation des talwegs et zones planes.
- Torrentialité

- Ruissellement de surface (problème de sécurité...).
- Problème d'évacuation des eaux pluviales en milieu urbain.
- Charriage important des cours d'eau et dynamique fluviale active : sapement des berges, exhaussement des lits, remblayage des talwegs, déchaussement des arbres, fragilisation des ouvrages d'art et de la voirie...
- Tassement des sols meubles.
- Vidange et destruction des enrochements (construction, voirie, terrasses...) lorsque le seuil de saturation est atteint.

Zones à risque :

- La vallée et la plaine de la Gravona. Sont concernées les abords directs de la Gravona. Toutefois le risque est limité sur les biens et les personnes car la rivière est encaissée sur le secteur de la plaine de Cuttoli (ripisylves d'aulnes, anciennes terrasses agricoles) Un risque d'engorgement des eaux et une expansion latérale sur les berges de la plaine existe lors de crues centennales. Il s'agit du Pont de Cuttoli, de Chiosu Cummu et de Talavesa. Si ces zones sont susceptibles à recevoir l'urbanisation, l'aménageur devra attirer une attention particulière sur ce secteur.
- Les espaces urbanisés : imperméabilisation des sols, saturation des réseaux d'évacuation des eaux pluviales, ravinement des pistes et chemins en terre, voiries, jardins privatifs (les murs de clôture contrarient parfois l'évacuation des eaux vers le milieu naturel ou les avaloirs prévus à cet effet).
- Les talwegs et zones planes : Les méandres de la Gravona et les zones de confluence des rus et rivières.

Des moyens de prévention :

- PPRI (plan de prévention des risques d'inondation) lorsque les cours d'eau et les risques sont suffisamment importants pour générer des aléas sur les biens et les personnes.
- Aménager et entretenir les cours d'eau.
- Eviter toute construction aux abords des cours d'eau.
- Envisager un réseau adapté d'évacuation des eaux pluviales.

Plan de Prévention des Risques d'Inondation de la Gravona **Arrêté préfectoral N° 99/1483 du 24 août 1999**

Comme la plupart des bassins versants du littoral méditerranéen, le bassin versant de la Gravona est affecté régulièrement par des pluies à caractère diluvien. Il présente des risques de crue de type torrentiel où les débordements potentiels de la rivière peuvent être importants, notamment au niveau du pont de Cuttoli et sur les rives du lit mineur (rivière encaissée sur Cuttoli-Corticchiato) avec un temps de montée de la crue suffisamment court pour rendre les possibilités de prévision et d'annonce de crue très aléatoires.

Les périmètres d'inondation sont très localisés sur le territoire et suivent le lit majeur de la Gravona et les courbes de niveau. Le tracé des méandres en moyenne vallée et sur la plaine peut être coupé lors de violentes crues (crues décennales). Talwegs et zones planes sont menacées par un étalement des eaux et un remblayage des zones.

PPRI gravona

Tableau des aléas

Classes d'aléas			
Vitesse	Hauteurs		
	moins de 0,5 mètre	de 0,5 à 1 mètres	plus d'un mètre
moins de 0,5 m/s	modéré	fort	très fort
de 0,5 m/s à 1 m/s	fort	fort	très fort
plus de 1 m/s	très fort	très fort	très fort

Les sites menacés par un risque très fort¹ sur la commune Cuttoli-Corticchiato :

- Le pont de Cuttoli.
- Les bases terrasses alluviales de Chiosu cummunu.

Dans ces zones inondables seront interdits selon le règlement du PPRI :

- toutes nouvelle construction et installation ainsi que les extension des constructions existantes,
- les stations d'épuration
- les terrains de campings et de caravanage et leur extension
- tous travaux, digues, remblais, installations de quelque nature qu'ils soient à l'exception de ceux mentionnés à l'article 2
- l'autorisation de défrichement peut être refusée lorsque la conservation des bois ou le maintien de la destination forestière est reconnue nécessaires (art.L311-3 al. 1-2-3 du code forestier)
- les aires de stationnement ou leur extension
- l'aménagement de terrain e plein air de sport et de loisirs,
- les sous-sols, à l'exception des vides sanitaires dont la hauteur n'excède pas 0,80 m,
- les décharges de quelque sorte que ce soit,
- le stockage des produits polluants sauf installations existantes,
- les clôtures végétales ou grillage, les murs d'enceinte
- les plantations de haies.

Et seront uniquement admis :

- les travaux usuels d'entretien et de gestion courants des constructions et installations existantes à condition toutefois de ne pas augmenter l'emprise au sol des bâtiments, le nombre de logements ou la capacité d'accueil en terme de population et de pas aggraver les risques et leurs effets. Il s'agit : d'aménagements internes sans changements de destination, du traitement des façades, de la réfection des toitures.
- l'augmentation de l'emprise au sol des bâtiments existants, pour la création de locaux sanitaires ou de techniques indispensables, dans la limite maximale de 10 m²,
- l'adaptation ou la réfection des constructions, pour la mise hors d'eau des personnes des biens et activités sous réserve d'un rehaussement du premier niveau de plancher sans augmentation d'emprise au sol,
- l'entretien et la restauration des ouvrages de protection contre les inondations.

¹ Forte hauteur d'eau (> à 1 mètre) et/ou forte vitesse (>à 1 mètre/seconde). Zone d'écoulement, secteurs à grand débit (lit mineur, champs d'inondation).

Et sont admis sous réserve (le cas échéant) des conditions de procédure d'autorisation ou de déclaration prévues à l'article 10 de la loi n°92-3 du 3 janvier 1992 :

- les travaux d'infrastructures nécessaires au fonctionnement du service public par exemple la pose de lignes et de câbles, les prises d'eau, les voies de communications, etc.... à condition de ne pas rehausser des lignes d'eau et de ne pas entraver l'écoulement des crues ou de modifier les périmètres exposés;
- Les ouvrages d'aménagements hydrauliques à conditions de ne pas entraver le risque d'inondation;
- les réseaux hydro-agricoles et de drainage et leurs équipements à condition qu'ils ne fassent pas obstacle à l'écoulement des eaux et n'aggravent pas les risques et leurs effets;
- Les clôtures sous réserve qu'elles soient constituées d'un maximum de cinq fils avec poteaux distants de deux mètres au moins de manière à permettre le libre écoulement des eaux;
- les travaux et installations destinés à réduire les conséquences du risque existant, soumis à autorisation ou déclaration en application de l'article 31 de la loi n°92-3 du 3 janvier 1992.

Mesures de prévention :

- Canaux, fossés, rus et rivières doivent être régulièrement surveillés, curés et entretenus de façon à faciliter l'écoulement des eaux.
- Les propriétaires riverains doivent assurer l'entretien du lit des cours d'eau (curage, fauchage, débroussaillage, entretien de la ripisylve et des haies) ainsi que celui des ouvrages hydrauliques (ponts, seuils, vannes, barrages...).
- Les propriétaires de terrains de camping devront respecter les prescriptions d'information d'alerte et d'évacuation (articles 3 & 9 du décret N° 94.614 du 13 juillet 1994).
- Les constructeurs doivent prendre des précautions pour que les constructions résistent aux pressions de la crue et du tassement des fondations.
- Les citernes doivent être lestées, fixées et équipées de murets de protection.
- Les réseaux d'eaux pluviales doivent être équipées de clapets anti-retour.
- Le stockage de produits polluants doit être réalisé dans un bac de rétention étanche.
- Une évacuation préventive des personnes situées dans les zones d'aléas fort et très fort devrait être envisagée.

Il est important de souligner que l'entretien des berges ne doit pas se faire au détriment des écosystèmes des ripisylve car ceux-ci sont aussi un élément régulateur des crues et de protections des berges. Le nettoyage doit être raisonné.

4. Autres contraintes

a. La topographie

Les caractéristiques géographiques de la commune induisent des contraintes fortes en terme d'urbanisme.

Des terrains trop pentus, accidentés et rocheux vont générer un surcoût des travaux. Sur terrain plat, une route de 100 mètres avec une pente régulière de 12% aura 166 mètres de développement et 250 mètres de développement sur un terrain à 30 %. L'incidence sur les coûts est réelle sans compter les frais adjacents : murs de soutènement, enrochements, plantations, maîtrise des eaux de ruissellement. Sur un terrain de 20 % d'inclinaison, le montant des travaux devra être doublé.

Le particulier sera obligé de réaliser à ses frais rampe d'accès bétonnée, murs pour le soutènement des terres, sans compter un surcoût d'adaptation au sol de la construction. **L'impact dans la qualité du paysage urbain est réel : abords inachevés, murs d'agglomérés, maisons mal implantées, enrochements inesthétiques, etc....**

b. La qualité des sols

Les sols imperméables, peu favorables à l'assainissement individuel (granite sur l'arrière-pays, marnes sur la plaine).

La stabilité des sols est fragilisée par la récurrence des incendies (plaine de Cuttoli et piedmonts de l'Aragnascu) qui font disparaître la couverture végétale dont le réseau racinaire contribuait à les fixer.

B – Les contraintes administratives

1. La loi montagne

Loi n°85-30 du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne, dite "loi montagne".

Plusieurs points essentiels sont à retenir :

- "De la protection contre les risques naturels en montagne" (Chapitre III loi montagne) : "...en l'absence de plans d'exposition aux risques naturels prévisibles, les documents d'urbanisme ainsi que les projets de travaux, constructions ou installations soumis à une demande d'autorisation ou à une décision de prise en considération tiennent compte des risques naturels qui pourraient résulter des modifications des milieux envisagées."
- Le "Principe d'aménagement et de protection en zone de montagne" (Titre IV section I code de l'urbanisme)
- "Les terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières sont préservées." (L145-3).
- "Les documents et décisions relatifs à l'occupation des sols comportent les dispositions propres à préserver les espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard."
- "Sous réserve de la réfection ou de l'extension limitée des constructions existantes et des installations ou équipements d'intérêt public, incompatibles avec le voisinage des zones habitées, l'urbanisation doit se réaliser à continuité avec les bourgs, villages et hameaux existants..."

2. La loi sur l'eau

La loi sur l'eau n°92-3 janvier 1992 (extrait)

"L'eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont donc d'intérêt général." [...]

"Les dispositions de la présente loi ont pour objet une gestion équilibrée de la ressource eau. Cette gestion équilibrée vise à assurer :

- La préservation des écosystèmes aquatiques, des sites et des zones humides ; on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année;
- La protection contre toute pollution et la restauration de la qualité des eaux superficielles, souterraines et des eaux de mer dans la limite des eaux territoriales;
- Le développement et la protection de la ressource en eau;
- La valorisation de l'eau comme ressource économique et la répartition de cette ressource de manière à satisfaire ou à concilier, lors des différents usages, activités ou travaux, les exigences :
 - de la santé, de la salubrité publique, de la sécurité civile et de l'alimentation en eau potable de la population;
 - de la conservation et du libre écoulement des eaux et de la protection contre les inondations;
 - de l'agriculture, des pêches et des cultures marines, de la pêche en eau douce, de l'industrie, de la production d'énergie, des transports du tourisme, des loisirs et des sports nautiques ainsi que toutes autres activités humaines légalement exercées. "

La pression des activités humaines sur la commune peut menacer la qualité des eaux potables, ainsi comme le spécifie le code de la santé publique, " en vue d'assurer la protection de la qualité des eaux, l'acte portant déclaration d'utilité publique des travaux de prélèvement d'eau destinée à l'alimentation des collectivités humaines détermine **autour du point de prélèvement un périmètre de protection immédiate dont les terrains sont à acquérir en pleine propriété, un périmètre de protection rapprochée à l'intérieur duquel peuvent être interdits ou réglementés toutes activités et tous dépôts ou installations de nature à nuire directement ou indirectement à la qualité des eaux et, le cas échéant, un périmètre de protection éloigné à l'intérieur duquel peuvent être réglementées les activités, les installations et dépôts ci-dessus visés.**" (L.n°64-1245 du 16 déc. 1964)

En matière de traitement des eaux usées, le schéma directeur d'assainissement (art. 35) propose après analyse de l'état des lieux, les solutions optimales à sa gestion dans le respect de l'environnement. Les communes doivent assurer le contrôle des systèmes d'assainissement individuel à travers par exemple une régie subventionnée par l'Agence de l'Eau.

3. La loi de protection et de mise en valeur des paysages

La loi sur la protection et la mise en valeur des paysages n°93-24 du 8 janvier 1993

La commune devra mentionner dans le cadre du PLU les mesures de protection et de mise en valeur du paysage ainsi que les moyens mis en œuvre pour maîtriser leur évolution dans le temps et dans l'espace.

L'identification d'éléments et/ou d'espaces identitaires est souhaitable.

4. Les secteurs à sensibilité archéologique

"Avant tout travaux affectant le sous-sol dans les secteurs archéologiques correspondant à la liste non exhaustive et reportés sur la carte (cf. Histoire et patrimoine), il convient de prévenir le service régional de l'archéologie de Corse.

Cette liste des secteurs archéologiques sensibles ne peut être considérée comme exhaustive. Elle fait mention des vestiges actuellement enregistrés dans la base nationale de la carte archéologique, les secteurs ainsi définis et cartographiés sont soumis aux dispositions de la loi du 17 janvier 2001 sur l'archéologie préventive. Des découvertes fortuites au cours de travaux sont toujours possibles. Dans ce cas, la loi validée du 27 septembre 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques est applicable."

Cette carte devra être annexée au PLU et le règlement devra porter les mentions suivantes :

" Les opérations d'aménagement, de construction d'ouvrage ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nature ou de leur importance, affectent ou sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ne peuvent être entreprises qu'après accomplissement des mesures de détection, et le cas échéant, de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique.

Entrent dans le champ d'application du précédent alinéa :

- 1) les travaux dont la réalisation est subordonnée à un permis de construire en application de l'article L.421-1 du code de l'urbanisme, à un permis de démolir en application des articles L.430-1 et L; 430-2 du même code ou à une autorisation d'installation ou de travaux divers application des articles R.442-1 et 442-2 du même code, lorsqu'ils interviennent dans des zones géographiques déterminées ci-dessus (carte annexée), en fonction des informations scientifiques permettant d'inférer la présence d'éléments du patrimoine archéologiques.*
- 2) La création de zones d'aménagement concerté conformément à l'article L.331-1 du code de l'urbanisme*
- 3) Les opérations de lotissement régies par les articles R.315-1 et suivants de code de l'urbanisme;*
- 4) Les travaux soumis à déclaration administrative préalable en application à l'article R.442-3-2 du code de l'urbanisme ;*
- 5) Les aménagements et ouvrages dispensés d'autorisation d'urbanisme qui doivent être précédés d'une étude d'impact en application de l'article L.122-1 du code de l'environnement ou d'une enquête publique en application de l'article L.123-1 du même code.*

Dans les secteurs d'intérêt archéologique, la présence à peu près certaine de vestiges archéologiques provoquera au moment des travaux des découvertes entraînant l'application de la loi validée du 27 septembre 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques. Afin d'éviter les difficultés inhérentes à une intervention tardive du service régional de l'archéologie, il est recommandé au maître d'ouvrage de soumettre leurs projets d'urbanisme à l'adresse suivante :

**DRAC de Corse service régional de l'archéologie 19 cours Napoléon B.P. 301 20181
AJACCIO CEDEX 1 tel : 04 95 51 52 27 télécopie : 04 95 21 20 69**

Cette procédure permet en effet de prendre en compte les risques archéologiques dès la phase d'élaboration des avants projets d'urbanisation"

5. Les espaces boisés à classer article L 130.1 et L 130.6 du code de l'urbanisme.

Le classement de certains bois, forêts ou parcs à conserver, à protéger est obligatoire sur les communes dès lors qu'elles relèvent de la loi littoral (article L 146.6 du code de l'urbanisme).

Quels effets ?

- Toutes destructions et tous défrichements sont interdits.
- Les coupes sont soumises à autorisation.
- L'aliénation des terrains est interdite.

Des critères de sélection

- Des formations remarquables, des essences rares.
- Des essences caractéristiques.
- L'intérêt paysager de certains espaces.
- Les massifs forestiers homogènes de grande surface.
- Les espaces sensibles.

Les espaces boisés remarquables

Situés sur la plaine de Cuttoli, entre Diceppu et Pianiccia, ils concentrent des formations de chênes lièges (suberaies) sur les anciennes terrasses fluvio-glaciaires de la Gravona. Une zone de contact avec l'espace urbanisé délimite le secteur nord de la zone.

Les espaces boisés sensibles ou caractéristiques

Trois secteurs ont été répertoriés sur Cuttoli-Corticchiato :

- Les contreforts du village. Ce sont des châtaigneraies séculaires datant parfois de l'époque génoise. Elles sont généralement abandonnées. Les arbres ne sont plus taillés ni rabattus et les sous-bois sont envahis par la friche et le maquis.
- Le secteur de Casadimaccio, en contre bas du village accueille des boisements de chênes verts et de châtaigniers, sur les zones d'abri et de fraîcheur.
- La petite châtaigneraie de San Petru, sur les hauteurs de Pedit Morella.

Les espaces boisés ayant fait l'objet de financements forestiers

Les versants occidentaux de la vallée de Ficajola sont concernés par cette mesure de protection et ont fait l'objet d'une campagne de reboisement dans les années 1980.

Les forêts soumises au régime forestier

Les boisements forestiers de la commune de Cuttoli concernent trois secteurs dont u connaissant une évolution régressive :

Espaces boisés a classer

- Au nord du village, sur les contreforts de la Punta San Petru et de la Punta di l'Alcudina. Formations de chênes verts, entre les châtaigneraies du village et les estives de la Punta Petrosa.
- Sur les piedmonts de la Punta Castelare, le secteur d'Aja Petrosa. Une yeuseraie abritée de la menace des incendies grâce à la configuration du relief et l'orientation des courants dominants. Zone fraîche, propice au développement des formations.
- Les versants ubacs de l'Aragnascu jusqu'à la plaine de Cuttoli et Pedi Morella. Ce secteur connaît une évolution régressive due à la récurrence des incendies et à l'exposition aux vents dominants, aux brises de pentes et de vallées et aux intempéries en général. Les chênes verts ont alors laissé place à un maquis bas, des cistaies et des roches à nue, lessivées par les intempéries.

C – Les servitudes

1. Les servitudes EDF

On recense une servitude relative à l'établissement des canalisations électriques faisant l'objet d'une D.U.P afin de permettre l'ancrage, l'appui, le passage, l'élagage et l'abattage d'arbres sous le réseau aérien (lignes haute et moyenne tension).

2. Les servitudes relevant du Chemin de Fer

Loi du 15 juillet 1945

Servitudes de débroussaillage aux abords de la voie ferrée.

D – Les contraintes structurelles

1. La gestion des réseaux

La gestion des réseaux est aujourd'hui la principale contrainte au développement de la commune :

- les 22 Km de voirie communale constituent un poids considérable dans le budget communal : le réseau de desserte communale est souvent en mauvais état et ne garanti pas toujours la sécurité des usagers.
- L'assainissement individuel de la plaine pose des problèmes d'insalubrité : c'est pourquoi le zonage du PLU prend en compte la carte d'aptitude des sols qui met en évidence la superficie minimale nécessaire. D'autre part, le SPANC en place permettra de mieux contrôler les dispositifs individuels.

Dans le contexte actuel, l'assainissement individuel exige des surfaces allant de 2500m² à 4000 m² minimum : l'incidence directe sur les formes urbaines sont une structure bâtie diffuse et une forte consommation d'espace.

- L'adduction d'eau : sur le village le réseau est ancien et un diagnostic de qualité et de localisation est nécessaire. Sur la plaine, un diagnostic est également souhaitable bien qu'il soit plus récent.

2. L'absence de centralité et un espace périurbain qui se banalise

L'urbanisation de la plaine s'intensifie rapidement mais sans un plan d'aménagement d'ensemble : le maillage routier actuel n'est pas hiérarchisé et induit une implantation désorganisée de l'habitat. Face à l'accroissement de la population, une centralité de services de proximité et de services publics serait positive dans l'organisation avenir de la plaine.

Si le village conserve une identité forte, la plaine perd progressivement ses points forts avec une urbanisation standardisée et l'absence d'aménagements des espaces publics.

3. L'absence de vie économique réelle sur la commune.

Cuttoli-Corticchiato dispose d'un potentiel de développement autonome liée à la présence d'une petite zone d'activités et de quelques artisans. Les possibilités d'extension de la ZA ainsi que les besoins des populations périurbaines sont des facteurs positifs pour la création d'emplois sur la commune. Une stratégie économique peut être envisagée.

II- PRINCIPAUX ATOUTS

A- La double facette communale : commune rurale et périurbaine

Les caractéristiques topographique et l'histoire de la commune, ont permis un développement duale : le village et les hameaux d'altitude et la plaine "périurbaine"

La qualité du village et des hameaux ainsi que le cadre de vie attire une certaine population, la vie est permanente. Le relief qui limite son extension pérennise l'identité traditionnelle du village corse.

La plaine a également des atouts : des espaces boisés de grade qualité, des vues ouvertes sur la plaine et cette impression d'être à la campagne tout en bénéficiant des commodités de la vie urbaine. La proximité d'Ajaccio est un élément favorable pour l'implantation de nouvelles populations.

B- Les propriétés communales

Grand propriétaire communal, Cuttoli-Corticchiato dispose d'un rare atout : la commune peut grâce à la réserve foncière de la plaine –Sgaretatu envisager un projet d'ensemble.

C- Les projets de la CTC : la déviation de la RN193

Ce projet et sa mise en œuvre bien que sur le long terme offre à la commune une opportunité quant au développement de sa zone d'activité par exemple et pourra permettre l'ouverture de nouvelles zones à la construction. Mais il s'agit ici d'une projection sur le long terme. Elle constituera une opportunité si d'ores et déjà, les acteurs en prennent conscience et évaluent la nature des aménagements qui devront accompagner ce chantier : échangeur, aménagement paysager, signalétique, ...

D- Le plan d'eau et ses opportunités

A l'instar d'autres régions, les sablières délaissées peuvent faire l'objet d'un aménagement de loisirs. Or vu les manques sur le bassin de vie et les besoins des populations, ce site offre un potentiel certain en terme d'aménagement d'aire de sports et de loisirs.

III- ORIENTATIONS ET ENJEUX DE DEVELOPPEMENT

A- Enjeux de développement

- ⇒ **Maîtriser l'urbanisation sur le territoire.**
 - Construire dans la plaine un vrai lieu de vie (cadre de vie)
 - Conserver l'unité architecturale du village et de Pedi-Morella (règlement spécifique)
- ⇒ **Gérer la ressource dans un objectif de développement durable : AEP, assainissement, foncier, boisements, paysages, agriculture...**
 - Structurer les réseaux et les équipements.
- ⇒ **Assimiler des risques naturels : incendies, inondations, laves torrentielles.**
- ⇒ **Intégrer la notion de paysage dans les politiques d'aménagement du territoire et les formes d'habitat dans l'occupation des sols.**
 - Préserver l'identité du village et des hameaux anciens.
 - Construire l'urbanisation de la plaine pour des équilibres entre les différents espaces
- ⇒ **Intégrer le tracé de la future RN 193 dans la réflexion et les politiques d'aménagement du territoire.**

B- Opportunités et objectifs de développement

- ⇒ **L'aménagement des espaces publics.**
- ⇒ **L'aménagement d'aires de loisirs et autres infrastructures sportives sur la plaine et le village.**
- ⇒ **Réalisation de synergies entre les activités économiques de la micro-région par la création d'un pôle de développement et d'une zone d'activités sur la plaine de Cuttoli.**
- ⇒ **L'ouverture d'une épicerie sur le village.**
- ⇒ **L'ouverture d'une ligne régulière de transports en commun sur Cuttoli.**
- ⇒ **La réalisation d'une maison de repos sur la plaine.**
- ⇒ **L'amélioration de la qualité de la voirie : calibrage, signalétique directionnelle, carrefours, espaces publics.**

IV- PROJETS DE DEVELOPPEMENT SUR LA COMMUNE

A – Equipements sportifs

- ⇒ Aménagement d'un complexe sportif sur la plaine avec stade et salle omnisports...
- ⇒ Réalisation d'une aire de pétanque sur Pedi Morella.
- ⇒ Ouverture de chemins pédestres, équestres et VTT sur l'ensemble de la commune et plus particulièrement sur l'arrière-pays.

B – Gestion et aménagement des espaces publics

- ⇒ Aménagement d'une place et d'un parking à l'entrée du village.
- ⇒ Aménagement d'une place sur Pedi Morella.
- ⇒ Restauration des fontaines et valorisation des espaces publics du village.
- ⇒ Aménagement d'une aire de stationnement sur le village et les hameaux ainsi qu'aux alentours de l'hôtel.

C – Habitat

- ⇒ Réalisation de gîtes sur le village.
- ⇒ Nouveaux logements au village (bâtiment inachevé)
- ⇒ Lotissement communal de Pedi Morella.
- ⇒ Urbanisation du lieu-dit Chiosu Cummu – Talavesa – Sgaretatu.
- ⇒ Extension et structuration de l'existant (village, hameaux, Pedi Morella et secteur de la plaine).

D – Voirie et réseaux

- ⇒ Pose de compteurs individuels AEP sur le village et Pedi Morella afin d'éviter le gaspillage de la ressource (loi sur l'eau).
- ⇒ Réalisation de périmètres de protection pour les infrastructures et la ressource AEP (sources, captages, réservoirs...).
- ⇒ Réalisation d'un schéma d'assainissement sur la plaine.
- ⇒ Mise en conformité des infrastructures d'assainissement sur le village.
- ⇒ Aménagement de la future RN 193 sur la plaine (CTC) le long de la voie ferrée, rive gauche de la Gravona avec un échangeur prévu sur le pont de Cuttoli, un sur Talavesa et un au niveau du pont de Peri.
- ⇒ Recalibrage sur 6 mètres de la RD 1 (route de Cuttoli) et de la RD 29 (route de Peri) dans le cadre du PEI (programme exceptionnel d'investissement) et pose d'un nouvel enrobé.

E – Economie

- ⇒ Création d'une zone d'activités et de transformation agro-alimentaire sur Talavesa-Sgaretatu.
- ⇒ Sentiers de randonnées (dans le cadre de la CAPA)

